



L'AMÉRIQUE À LA CROISÉE DES CHEMINS : HARRIS VS TRUMP

QUELLES SONT LES ENJEUX DE L'ÉLECTION ? LE RAPPORT DE FORCE DANS LES ÉTATS CLÉS ?

Par Sean SCULL, Analyste du Millénaire

William THAY, Président du Millénaire



AVANT-PROPOS

« *Les Etats-Unis d'Amérique forment un pays qui est passé directement de la barbarie à la décadence sans jamais avoir connu la civilisation.* »

Cette citation de l'écrivain irlandais Oscar Wilde¹ illustre au mieux, une certaine vision que les Etats-Unis d'Amérique renvoient d'eux même à l'étranger, surtout en cette période électorale. Les Etats-Unis d'Amérique sont un pays aux multiples facettes ; le pays où tout est possible et qui incarne donc le fameux *American Dream*, le pays d'Elvis Presley et celui des grands espaces de l'Ouest. Mais les Etats-Unis d'Amérique, c'est également un pays fracturé et ce depuis sa guerre d'indépendance, jusqu'à aujourd'hui sur le droit du port d'armes ou de l'avortement ; des grandes villes multiculturelles aux terres plus sauvages de l'ouest américain en passant par les bocages de Louisiane ainsi que par les contrées arides du Texas. Ainsi donc, ce pays si cher et important sur la scène internationale peut renfermer un côté plus sombre être synonyme d'impérialisme, d'américanisation des esprits et d'ingérence politico-économique. Il existe un point sur lequel tout le monde pourrait s'accorder ; sur l'échelle de l'histoire de l'humanité, les Etats-Unis d'Amérique sont un pays relativement jeune comparé à nos puissances européennes et même asiatique si nous ne restons pas sur une vision strictement franco-européenne. Le 4 juillet 1776, jour de la Déclaration d'Indépendance, les Etats-Unis d'Amérique devenaient un pays indépendant sur le papier. Car et il est parfois bien important de le souligner, cette indépendance dans la pratique ne sera effective qu'en 1783, soit huit ans après, et ce, une fois la couronne britannique hors des treize colonies grâce à l'intervention française. Néanmoins, **les Américains, ont depuis lors, bâti leur unicité sur une théorie : le messianisme américain.** Le peuple américain ou du moins une bonne partie des élites américaines qui se sont succédé au pouvoir sont convaincus que les Etats-Unis sont un pays unique du fait de son histoire et que son peuple a été choisi pour apporter la civilisation et la vérité aux autres nations. **Cette théorie servira de base pour**

¹ 1854-1900

de nombreuses actions diplomatiques et militaires entreprises par le pays que nous développerons un peu plus bas. Néanmoins cette conception du pays de l'oncle Sam est aujourd'hui mise à mal entre deux forces politiques qui s'affrontent. **Le constat est posé, les Etats-Unis d'Amérique ne font plus rêver comme auparavant et c'est un pays politiquement polarisé en proie à la violence.** Preuve à l'appui, le candidat Républicain a survécu à deux tentatives d'assassinat en moins de 6 mois. **L'objectif de cette note est de poser l'état d'esprit dans lequel se fait cette élection présidentielle et l'état des lieux du rapport de force entre Donald Trump et Kamala Harris a moins d'un mois du scrutin national.** La question que nous allons nous poser est la suivante :

Quel est l'état des lieux de l'élection ? Quel est le rapport de force entre Donald Trump et Kamala Harris ?

Pour répondre à la problématique nous allons dans un premier temps poser cet état des lieux. Dans un second temps nous analyserons les forces et les faiblesses de la candidature de Kamala Harris. Dans un troisième temps, nous allons nous pencher sur les forces et les faiblesses de la candidature de Donald Trump. Nous prendrons également soin lors de notre analyse d'exposer les enjeux que les deux candidats devront surmonter pour remporter l'élection.

AVANT-PROPOS	2
<i>Etat des lieux de l'élection</i>	5
Une élection historique qui se fait dans un contexte de reconfiguration de la superpuissance Américaine	5
L'après-guerre froide et l'hégémonie américaine	5
Les erreurs stratégiques et les conflits militaires	6
La crise économique de 2008.....	8
Les défis extérieurs majeurs	9
Les défis intérieurs majeurs.....	10
Retour sur le bilan de Joe Biden	21
Vers une limite du modèle Américain ?.....	24
RETOUR SUR LA CAMPAGNE	30
Election de 2024 : Rapport de force dans les swing STATES.....	32
Pennsylvanie	32
Caroline du Nord.....	43
Géorgie	52
Arizona.....	59
Nevada.....	68
Michigan	74
Wisconsin	80
<i>Le cas Kamala Harris</i>	85
Forces	85
Faiblesses	90
Ce qu'elle doit faire pour remporter l'élection	94
<i>Le cas Donald Trump</i>	97
Forces	97
Faiblesses	104
Ce qu'il doit faire pour remporter l'élection	106
Conclusion	107

ETAT DES LIEUX DE L'ÉLECTION

UNE ELECTION HISTORIQUE QUI SE FAIT DANS UN CONTEXTE DE RECONFIGURATION DE LA SUPERPUISSANCE AMERICAINE

L'après-guerre froide et l'hégémonie américaine

La fin de la Guerre froide avec les USA comme grand vainqueur, permet à cette puissance de **s'imposer sur la scène internationale et d'imposer ses propres règles, sa propre vision**. C'est donc le temps de ce que l'on a vulgairement nommé « **l'hégémonie américaine** ». Mais tout d'abord, que nomme-t-on une hégémonie ? Une hégémonie est une politique de suprématie. Avant la chute de l'URSS, le monde était gouverné par un ordre bipolaire entre l'URSS et les Etats-Unis. Une fois la Guerre froide finie, le monde a connu un ordre unipolaire avec la prédominance américaine.

Cette hégémonie se décompose en plusieurs pôles, **le premier et le plus important, le militaire**. Étant la seule grande puissance, elle s'est auto-proclamée comme « gendarme du monde » et donc les Etats-Unis sont devenus les seuls à pouvoir régler les conflits sur la planète. Ainsi donc, les Etats-Unis ont une mainmise sur les espaces dits « communs » à savoir le ciel, la terre mais aussi l'espace. Cette domination résulte d'une autre hégémonie américaine ; **l'hégémonie économique**. Qui s'illustre notamment par la domination du dollar dans les échanges commerciaux mondiaux. Puis nous avons également **l'hégémonie culturelle**. En effet, avec la fin de la guerre froide le concurrent soviétique disparaît et avec cela son modèle de société basé sur l'idéologie communiste. Reste uniquement le modèle américain qui avec son *soft power* puissant, notamment à travers

l'industrie hollywoodienne, a la capacité de promouvoir le style de vie à l'américaine à travers le globe.

La période allant de la fin de la Guerre froide jusqu'en 2001 peut être perçue comme étant « l'âge d'or » de l'hégémonie américaine. Ensuite, le monde va s'ouvrir sur une aire multipolaire. Cette aire multipolaire ne se résume pas uniquement à la montée en puissance des autres états mondiaux mais également à l'augmentation de l'influence d'organisations intergouvernementales comme l'ONU. L'ONU concurrence les USA notamment sur le volet diplomatique. Cela est notamment illustré en 2003 lorsque la France, membre permanent du conseil de sécurité de l'ONU, décide de poser son veto contre l'intervention militaire américaine en Irak. Aujourd'hui cette nouvelle multipolarité est également marquée par le retour des puissances comme la Chine et la Russie, qui ont pour ambition d'influencer selon leurs intérêts les affaires mondiales.

Les erreurs stratégiques et les conflits militaires

Élément que nous pouvons à présent constater, c'est que les Etats-Unis d'Amérique se sont empêtrés dans le conflit irakien et afghan et que **leur défaite a fragilisé leur silhouette de « gendarme du monde »**. La guerre contre l'Irak fait partie de ce que l'on a nommé par la suite « guerre préventive ». Cette deuxième guerre irakienne survient dans un contexte tendu après les attaques du 11 septembre 2001. Cette intervention en Irak a été menée sous l'impulsion des du gouvernement de George W Bush. Après avoir lancé une offensive en Afghanistan, pays où Oussama Ben Laden se serait réfugié après l'attentat de 2001 et suspectant des liens entre le régime irakien et les terroristes d'Al Qaeda, le président d'alors, Georges Bush, Donald Rumsfeld et Tommy Franks ont décidé de constituer un plan d'attaque contre l'Irak. C'est le plan d'opération 1003V, qui est une « évolution » du plan de guerre de la première guerre du Golfe. Les différentes raisons invoquées étaient : la lutte contre le terrorisme, l'élimination des armes de destruction massive et d'instaurer un régime démocratique en Irak après l'arrestation de Saddam Hussein. Le

gouvernement américain a monté de toutes pièces des « preuves » prouvant que l'Irak détient une arme de destruction massive.

Parallèlement à cette guerre, les Etats-Unis ont tout d'abord mené une action en Afghanistan dès 2001. À la suite des attentats, le pays de l'oncle Sam atteint en plein cœur, décide de répliquer et de traquer Oussama Ben Laden. **Cette guerre va fragiliser l'image américaine car le pays va s'embourber jusqu'en 2021 dans ce conflit.** Après la capture et la mort de Ben Laden en 2011, l'intervention en Afghanistan a continué cette fois-ci contre les Talibans avec qui ils étaient à l'origine alliés dans la guerre contre les soviétique dans les années 1980. Une fois les Talibans chassés, un gouvernement provisoire est mis en place et dirigé par Hamid Karzai à la suite des accords de Bonn de décembre 2001. A partir de ce moment, les Talibans décident de mener une guérilla féroce contre les forces américaines. Le 30 août 2021, le dernier soldat américain s'envole de l'aéroport de Kaboul, en Afghanistan. Cela acte le retrait des troupes américaines d'Afghanistan, qui ont mené la plus longue guerre de l'histoire de l'Amérique. Toutefois, le retrait américain signifie également le retour des talibans au pouvoir. Après plus de 20 ans de présence et plus de 2000 milliards de dollars dépensés la facilité avec laquelle les talibans ont repris le pouvoir rappelle douloureusement la défaite et le retrait américain du Vietnam en 1973².

Ainsi, les guerres américaines en Irak et en Afghanistan ont fragilisé la crédibilité du pays à l'international. La guerre en Irak fut basée sur un mensonge, celui des armes de destruction massive, et a divisé un pays qui, encore aujourd'hui est en état de guerre civile. Puis, le retour des Talibans au pouvoir en 9 jours en 2021 donne le sentiment que cette intervention américaine de plus de 20 ans en Afghanistan fut inutile et en vain.

² L'Express. (2023, 7 avril). Retrait américain d'Afghanistan : Que révèlent les documents classifiés ? L'Express. <https://www.lexpress.fr/monde/amerique/retrait-americain-dafghanistan-que-revelent-les-documents-classifies-LOAP64HUUVEL5NJKTEILL5SFWU/>

La crise économique de 2008

En 2008, une crise économique éclate et elle est considérée comme étant la pire depuis la Grande Dépression. Elle est connue sous le nom de la crise des *subprimes* car elle a débuté avec les difficultés rencontrées par les ménages américains à faible revenu pour rembourser les crédits qui leur avaient été consentis pour l'achat de leur bien immobilier. A la suite de l'explosion de la bulle immobilière aux États-Unis, cette crise s'est ensuite propagée à l'échelle mondiale et a engendré la faillite de la célèbre banque américaine Lehman Brothers. Globalement la crise économique résulte d'un ensemble d'innovations financières et de dérèglementations irréfléchies opérées depuis les années 1980 sous l'impulsion de l'idéologie du néolibéralisme.

C'est dans ce contexte que Barack Obama accède au pouvoir de 2009 à 2017. Durant son mandat, il promulgue un plan de relance et met en place le renouvellement d'autorisation des assurances-chômagés et des créations d'emplois ainsi qu'une régulation financière en 2010. **L'ambition d'Obama est de sauver l'économie américaine qui frappée de plein fouet par la crise afin de la ramener sur le chemin de la prospérité et de l'*American dream*.** En 2009 Barack Obama lance une première ébauche de la loi de régulation financière, qui sera approuvée au Congrès en 2010 comme la loi *Dodd-Frank*. Cette loi permet la création de trois nouvelles agences de régulation, dont le *Bureau of Consumer Financial Protection* qui impose des contraintes plus fortes aux établissements qui se livrent à des opérations financières jugées risquées et les oblige à anticiper les conséquences d'une éventuelle faillite. Puis, le *Making Home Affordable Program* a encouragé les organismes prêteurs à renégocier à la baisse les mensualités des emprunteurs en difficulté, en échange d'une compensation partielle de l'Etat. Ainsi, pour sauver l'économie américaine et mondiale nous assistons à un retour de l'intervention de l'Etat dans celle-ci afin de pallier les effets néfastes d'une dérégulation financière poussée à son extrême. Néanmoins, **ces mesures politiques n'ont pas suffi à contrer les effets sociaux-politiques dévastateurs sur le long terme.** Nous pouvons remarquer lors des années suivant la crise une augmentation de la polarisation politique

américaine illustré par l'apparition du *Tea Party movement*, *Occupy Wall Street* et de l'élection du très controversé président Donald Trump. Cette crise économique a également mis à mal l'image de l'économie américaine dans le monde qui basé sur la spéculation financière apparaît comme fragile et instable.

Les défis extérieurs majeurs

L'enjeu majeur des Etats-Unis d'Amérique est de maintenir un rapport de force mondial qui lui est favorable. Or, ce dernier est plutôt sur la tendance négative...

Les Russes avec l'intervention militaire en Ukraine démontrent qu'ils s'opposent à l'unilatéralisme américain sur la scène internationale. La guerre en Ukraine a fait tomber les relations entre les États-Unis et la Russie à leur niveau le plus bas depuis les jours les plus sombres de la guerre froide.

La Chine et la Russie sont également deux acteurs prépondérants dans le développement de l'organisation des BRICS comme concurrent aux organisations internationales occidentales telles que le FMI, l'ONU et l'OMC. La dédollarisation des échanges commerciaux est également favorisée sous l'impulsion de la Chine et de la Russie. En effet, ces deux pays perçoivent la domination du dollar comme une arme économique à disposition de Washington pour dominer le commerce mondial. C'est lors de la conférence monétaire internationale de Bretton Woods en 1944 que les dirigeants mondiaux se sont mis d'accord que pour faciliter le commerce international, il fallait une monnaie commune, un étalon que tout le monde pourrait utiliser. Puisque les Etats-Unis était une économie prospère et le pays disposait également d'une importante réserve d'or, le choix fut porté sur le dollar. Toutefois, le dollar comme devise mondiale est contesté par de nombreux pays qui souhaitent commercer avec leur propre devise. Cette dédollarisation des échanges commerciaux portera selon Donald Trump un coup fatal à l'hyperpuissance américaine. Dans un entretien avec le journaliste conservateur Tucker Carlson il prononça les mots suivants à ce sujet :

"And China -- I heard a couple of people say, 'Well, we'll never lose the dollar standard.' Are they kidding? China wants to change the standard, the currency standard. And if that happens, that's like losing a world war. We'll be a second-tier country³."

Les défis intérieurs majeurs

Les Etats-Unis d'Amérique font face à une multitude de d'enjeux domestiques qui vont considérablement influencer l'unité du pays.

Premièrement, selon les Démocrates et les Républicains, la démocratie américaine est menacée. Une étude NPR/Ipsos de 2022 révèle que 64 % des Américains considèrent que la démocratie est en crise et risque d'imploser. Selon ce même sondage $\frac{2}{3}$ des Républicains considèrent que Joe Biden a été élu en 2020 grâce à une fraude électorale massive. La différence de perception des événements du 6 janvier 2021 au Capitole illustre également cette division entre les deux bords politiques. Les Démocrates perçoivent le 6 janvier comme une insurrection et une tentative de coup d'État. Tandis que les Républicains perçoivent le 6 janvier comme une émeute hors de contrôle⁴. La tentative d'assassinat contre l'ancien président Donald Trump lors d'un rassemblement en Pennsylvanie vient renforcer ce sentiment d'une démocratie américaine malade. Cette défiance et manque de confiance Républicaine ou Démocrate vis-à-vis de la démocratie Américaine est un facteur qui risque de fragiliser de manière exponentielle les institutions et donc le fonctionnement du pays dans le futur.

³ Creitz, C. (2023, 13 avril). Trump warns US on the road to the equivalent of « losing a world war » . Fox News. <https://www.foxnews.com/media/trump-warns-road-equivalent-losing-world-war>

⁴ Rose, J. (2022, 3 janvier). 6 in 10 Americans say U.S. democracy is in crisis as the « Big Lie » takes root. NPR. <https://www.npr.org/2022/01/03/1069764164/american-democracy-poll-jan-6>

La diversification ethnique des Etats-Unis d'Amérique va également être un défi pour l'unité nationale dans le futur.

Traditionnellement, la communauté blanche a été la plus importante du pays. Toutefois depuis le début des années 2000 une forte immigration hispanique, asiatique et l'augmentation de la communauté afro-américaine a mené à une hétérogénéisation ethnique de la population. Comme l'illustre le graphique ci-dessous depuis l'an 2000 l'augmentation des populations hispaniques, asiatiques et noires a été plus importante que la population blanche. La population asiatique a augmenté d'environ 105 %, pour atteindre 21 millions de personnes, la population hispanique a augmenté d'environ 80 %, pour atteindre près de 64 millions de personnes et la population noire a augmenté de 31 %, pour atteindre 45,4 millions de personnes. Cette évolution démographique au fil du temps risque d'exercer une influence sur les politiques à l'échelle nationale mais également sur la culture du pays.

U.S. population, by race/ethnicity

Estimated as of July 1, 2022

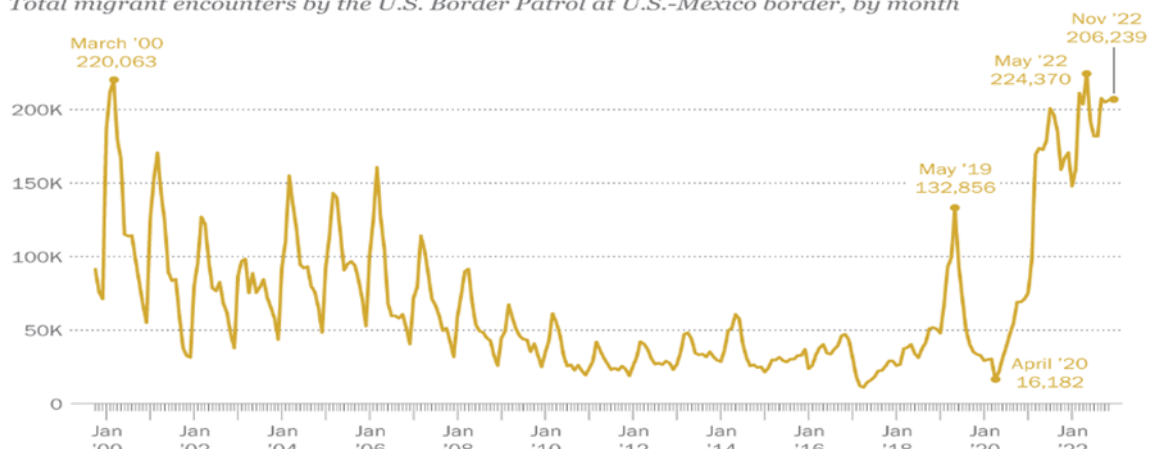
	2022	Change from 2000
Overall	333.3m	+18.4%
White	251.6m	+19.0%
Hispanic (any race)	63.7m	+80.3%
Black	45.4m	+31.0%
Asian	21m	+104.6%
Two or more races	10.1m	+47.5%
American Indian and Alaska Native	4.4m	+77.0%
Native Hawaiian and other Pacific Islander	878.8k	+120.3%

Data: [U.S. Census](#); Note: Estimates include people reporting one race alone; Hispanic individuals are also included in other categories, as they may be of any race; Chart: Kavya Beheraj/Axios

L'immigration illégale est également un défi majeur pour la nation américaine. La manière dont l'afflux de migrants doit être gérée est un point de crispation majeur entre Démocrates et Républicains. Selon les statistiques officielles, les rencontres mensuelles entre les agents de la patrouille frontalière américaine et les migrants qui tentent d'entrer aux États-Unis à la frontière avec le Mexique se maintiennent, en 2022, à des niveaux jamais atteints depuis plus de vingt ans.

Monthly migrant encounters at U.S.-Mexico border are near record highs

Total migrant encounters by the U.S. Border Patrol at U.S.-Mexico border, by month



Note: Beginning in March 2020, monthly totals combine apprehensions and expulsions into a new category known as encounters. Monthly totals before March 2020 include apprehensions only.
Source: U.S. Customs and Border Protection.

PEW RESEARCH CENTER

Les crises économiques successives des 20 dernières années ont mis en péril *the American dream*. En effet, la crise économique de 2008 et l'augmentation de manière exponentielle de l'inflation depuis la crise de la Covid-19 ont contribué à diviser le pays. À la suite de la crise de 2008 des mouvements d'extrême droite et de gauche comme le *Tea party movement* et *Occupy wall street* ont fait leur apparition. Le premier était un mouvement conservateur réclamant une baisse des impôts, une réduction de la dette nationale et du déficit du budget fédéral par une diminution des dépenses publiques. Le second militait contre l'inégalité économique et pointait également du doigt l'influence néfaste des entreprises et de la finance sur le gouvernement. Le sujet des effets déstabilisant des crises

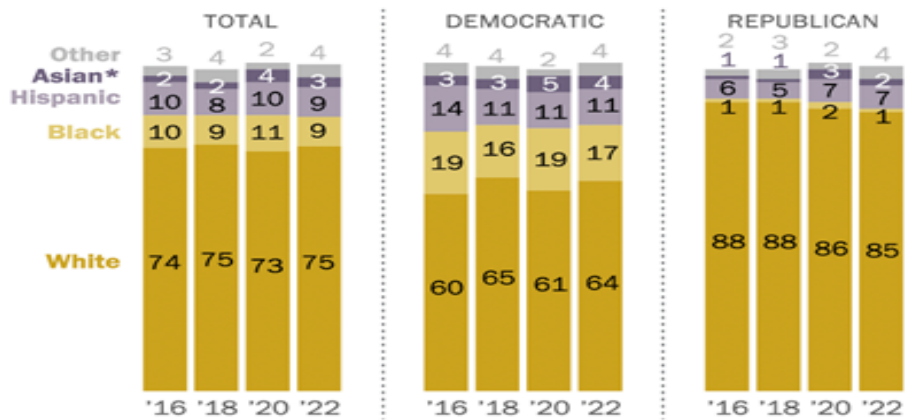
économiques sur la politique semble à nouveau pertinent, compte tenu du traumatisme économique et social causé par la pandémie de la Covid-19.

L'extrême polarisation de la vie politique américaine est l'illustration du clivage séparant la population du pays. L'influence des centristes ou indépendants au sein du parti républicain et démocrate a diminué au profit d'une montée des extrêmes. Une extrême droite avec Donald Trump et les républicains *MAGA*. Puis une extrême gauche avec une influence grandissante de la ligne Bernie Sanders et du *Squad* (un groupe informel de 8 membres démocrates du Congrès, dont la célèbre Alexandria Ocasio-Cortez, connus pour être les plus progressistes et les plus à gauche du Congrès des États-Unis). La politologue Lilliana Mason de l'Université du Maryland affirme que les identités partisans, idéologiques, religieuses et raciales des Américains se sont progressivement alignées, rendant par conséquent chaque parti de plus en plus homogène en termes d'identité des individus. Cela complique toute forme de compromis dans la mesure où un alignement partisan des identités produit un électorat qui est en colère vis-à-vis de tous ceux qui sont du bord politique opposé. Les désaccords idéologiques de fond sont d'un côté le patriotisme, l'antiétatisme, les valeurs pro-marché des républicains, de l'autre, la défense de l'État providence et de la justice sociale des démocrates.

Les graphiques ci-dessous illustrent cette disparité identitaire, avec l'apparition de cinq clivages marquants : l'ethnie, le lieu d'habitation, le diplôme, le genre, et la religion.

Racial and ethnic composition of the 2022 electorate was quite similar to previous midterms in 2018

Composition of validated voters who voted for Republican and Democratic candidates (%)



* Estimates for Asian adults representative of English speakers only.

Notes: Based on 3,014 (2016), 7,585 (2018), 9,668 (2020) and 7,461 (2022) adult citizens for whom reliable data on turnout and vote choice are available. Turnout was verified using official state election records. Vote choice for all years is from a post-election survey with additional data from panelist profile surveys. White, Black, Asian and other race adults include only those who are not Hispanic; Hispanic adults are of any race. Other race adults include those who tell us they are of two or more races or some other race not listed above. Data for 2020 has been revised since 2021 report. Refer to Methodology for more detail.

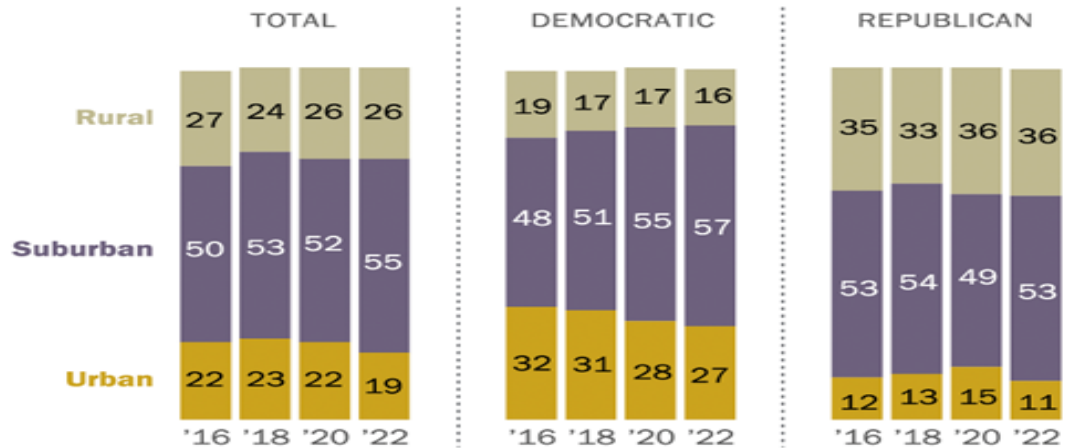
Source: Surveys of U.S. adults conducted Nov. 29-Dec. 12, 2016; Nov. 7-16, 2018; Nov. 12-17, 2020; and Nov. 16-27, 2022.

PEW RESEARCH CENTER

Dans ce premier graphique nous pouvons identifier le profil démographique des électeurs des partis Républicain et Démocrate en 2016, 2018, 2020 et 2022. Nous remarquons que le profil ethnique des électeurs Républicains est d'avantage homogène avec un électorat majoritairement blanc à 85%. Tandis que l'électeur Démocrate est davantage hétérogène avec une plus grande proportion de votants noirs, hispaniques et asiatiques.

Suburban voters have grown as a share of Democratic voters since 2016

Composition of validated voters who voted for Republican and Democratic candidates (%)



Notes: Based on 3,014 (2016), 7,585 (2018), 9,668 (2020) and 7,461 (2022) adult citizens for whom reliable data on turnout and vote choice are available. Turnout was verified using official state election records. Vote choice for all years is from a post-election survey with additional data from panelist profile surveys. Data for 2020 has been revised since 2021 report. Refer to Methodology for more detail.

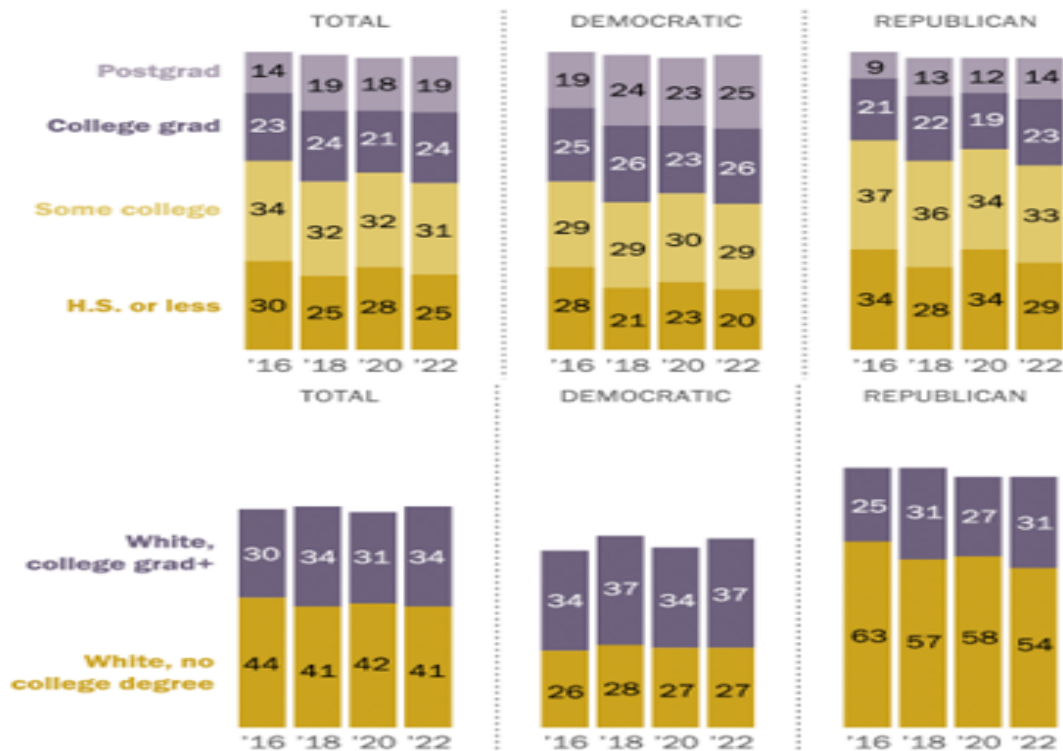
Source: Surveys of U.S. adults conducted Nov. 29-Dec. 12, 2016, Nov. 7-16, 2018, Nov. 12-17, 2020, and Nov. 16-27, 2022.

PEW RESEARCH CENTER

Ce deuxième graphique illustre la coalition électorale Démocrate qui est plus urbaine et la coalition républicaine plutôt rurale dans l'ensemble.

White voters without college degrees were a smaller share of Republican voters than in 2020, 2018, 2016

Composition of validated voters who voted for Republican and Democratic candidates (%)



Notes: Based on 3,014 (2016), 7,585 (2018), 9,668 (2020) and 7,461 (2022) adult citizens for whom reliable data on turnout and vote choice are available. Turnout was verified using official state election records. Vote choice for all years is from a post-election survey with additional data from panelist profile surveys. White adults include only those who are not Hispanic. Data for 2020 has been revised since 2021 report. Refer to Methodology for more detail.

Source: Surveys of U.S. adults conducted Nov. 29-Dec. 12, 2016, Nov. 7-16, 2018, Nov. 12-17, 2020, and Nov. 16-27, 2022.

PEW RESEARCH CENTER

Ce troisième graphique montre globalement que les électeurs blancs sans diplôme universitaire représentaient la majorité des électeurs républicains à la différence des électeurs démocrates qui ont une proportion d'électeurs éduqués plus importante.

Gender gap in vote preferences persisted in 2022 – but larger shares of men and women voted for GOP candidates compared with 2018

% of validated voters who reported voting for each candidate

	2018			2020			2022		
	SHARE VOTING ... Dem Rep		VOTE MARGINS (DEM-REP)	SHARE VOTING ... Dem Rep		VOTE MARGINS (DEM-REP)	SHARE VOTING ... Dem Rep		VOTE MARGINS (DEM-REP)
Total	53	44	+9	51	47	+4	48	51	-3
Men	50	48	+2	48	50	-2	44	54	-10
Women	58	40	+18	55	44	+11	51	48	+3
White	46	52	-6	43	55	-12	41	57	-16
Black	92	6	+86	92	8	+84	93	5	+88
Hispanic	72	25	+47	61	36	+25	60	39	+21
Asian*	73	26	+47	70	30	+40	68	32	+36
White men	43	55	-12	40	57	-17	38	60	-22
White women	50	48	+2	45	53	-8	44	55	-11
Black men	92	6	+86	87	12	+75	93	6	+87
Black women	93	5	+88	95	5	+90	93	5	+88
Hispanic men**	69	27	+42	57	39	+18	56	43	+13
Hispanic women	75	23	+52	65	33	+32	64	34	+30

* Estimates for Asian adults representative of English speakers only. Low effective sample sizes for Asian adults in 2020 (83).

** Low effective sample sizes for Hispanic men in 2022 (89).

Notes: Based on 7,585 (2018), 9,668 (2020) and 7,461 (2022) validated general election voters. Turnout was verified using official state election records. Vote choice for all years is from a post-election survey with additional data from panelist profile surveys. White, Black and Asian adults include only those who are not Hispanic; Hispanic adults are of any race. Data for 2020 has been revised since 2021 report. Refer to Methodology for more detail.

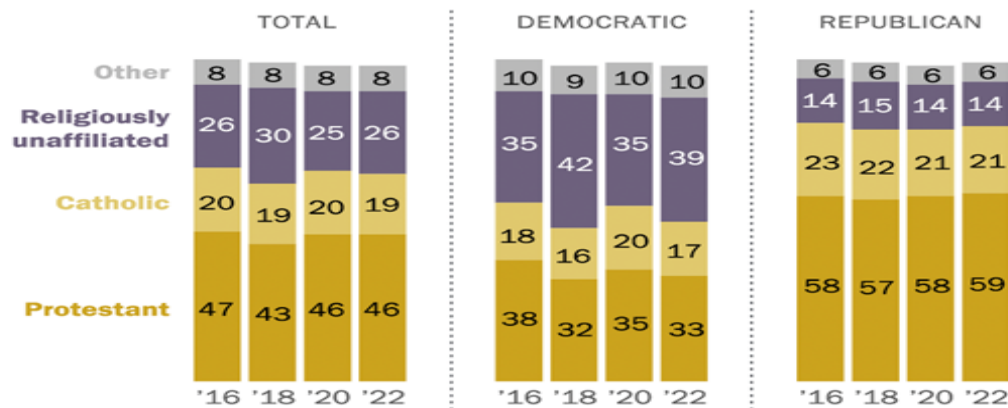
Source: Surveys of U.S. adults conducted Nov. 7-16, 2018, Nov. 12-17, 2020, and Nov. 16-27, 2022.

PEW RESEARCH CENTER

Ce quatrième graphique illustre les tendances du vote en 2018 et 2022 en fonction du genre. On note que les hommes sont plus enclins à voter pour le parti Républicain que les femmes qui penchent davantage pour le Parti démocrate. Bien que l'on note une tendance à la hausse pour ces dernières dans le vote républicain entre 2018 et 2022.

Protestants accounted for nearly six-in-ten Republican voters, compared with a third of Democratic voters

Composition of validated voters who voted for Republican and Democratic candidates (%)

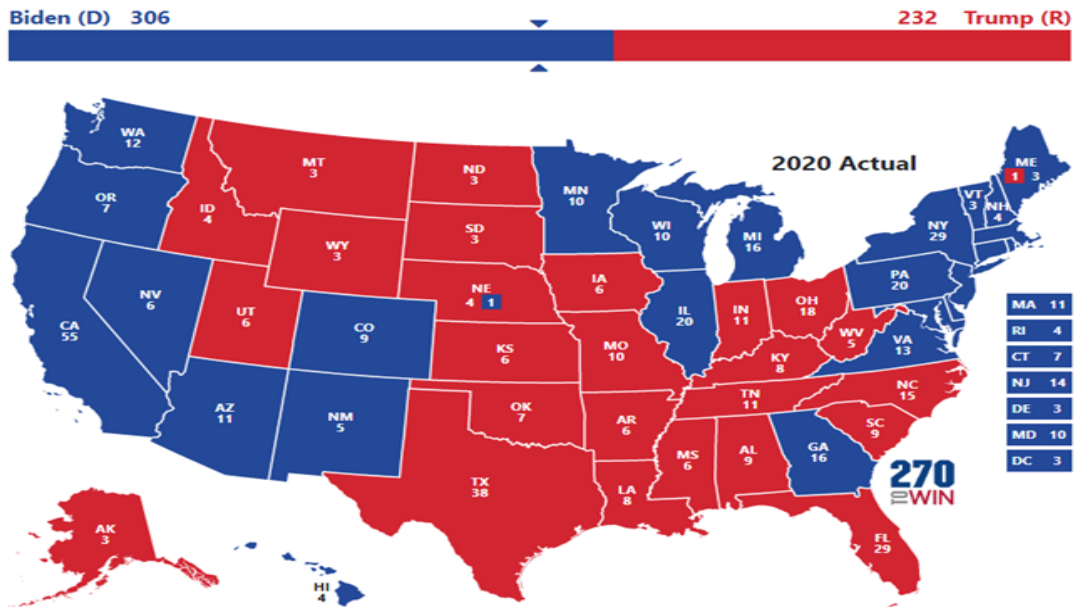


Notes: Based on 3,014 (2016), 7,585 (2018), 9,668 (2020) and 7,461 (2022) adult citizens for whom reliable data on turnout and vote choice are available. Turnout was verified using official state election records. Vote choice for all years is from a post-election survey with additional data from panelist profile surveys. Data for 2020 has been revised since 2021 report. Refer to Methodology for more detail.
Source: Surveys of U.S. adults conducted Nov. 29-Dec. 12, 2016, Nov. 7-16, 2018, Nov. 12-17, 2020, and Nov. 16-27, 2022.

PEW RESEARCH CENTER

Enfin dans ce dernier graphique nous pouvons remarquer que les protestants représentent la majorité des électeurs Républicains. Tandis qu'une part importante des électeurs Démocrates se sont décrits comme non affiliés à une religion.

Ainsi cette polarisation n'est pas uniquement politique et identitaire. A travers ces statistiques nous constatons que c'est une différence de vision et d'identité même de ce qu'incarne l'Amérique qui s'oppose. Avec d'un côté une Amérique libérale, multiculturelle, urbanisée et davantage diplômée. De l'autre une Amérique ethniquement homogène, moins diplômée, religieuse et rurale. Le plus grand défi du futur président sera donc celui de maintenir l'unité du pays. Premièrement le pays connaît une polarisation politique extrême, avec les côtes Est et Ouest qui votent Démocrate et le centre du pays majoritairement Républicain, la carte ci-dessous des résultats de l'élection présidentielle de 2020 nous l'illustre :

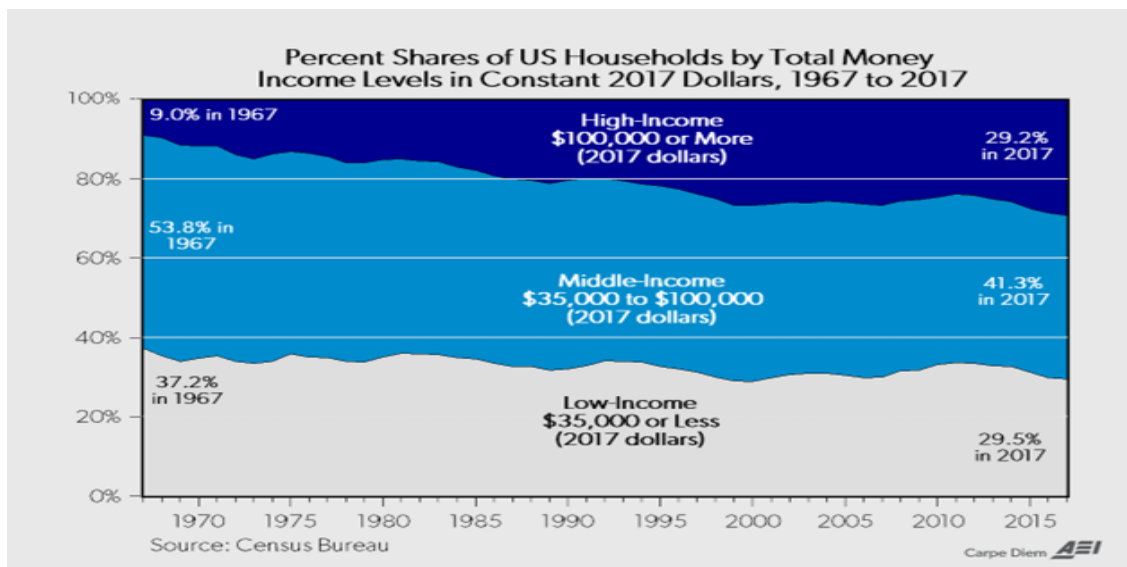


Cette polarisation politique s'explique par plusieurs facteurs. Un premier est lié à une **montée de la politique identitaire de gauche et de droite**. La gauche fait la promotion des politiques progressistes et identitaires de type *Black Lives Matter* ainsi que sexuelle avec le lobby LGBTQ+. La droite se range dans une logique anti-politiquement correcte qui frôle avec un certain racisme. **Cette dualisation de la politique a pour conséquence une tribalisation de la vie politique, empêchant tout consensus.**

Deuxièmement, **la sécularisation de la société américaine** est un autre facteur de polarisation politique. En effet, le christianisme était autrefois dominant mais aujourd'hui une grande partie des électeurs démocrates se considèrent affiliés à aucune religion.

Troisièmement, **l'intensification de la diversité raciale et ethnique** contribue au déclin de la confiance sociale et donc à la polarisation politique de la nation. En effet, dans une société où règne le modèle multiculturel à l'anglo-saxonne, une plus grande diversification ethnique accentue le risque de conflits culturels et identitaires entre les communautés, notamment entre la communauté majoritaire soit les WASP et les communautés émergentes centrés autour de la question si la communauté émergente le sera encore.

Quatrièmement, le style politique est également un facteur de polarisation. **Aujourd'hui les politiques républicains et démocrates sont devenus extrêmes et sont réticents à l'idée de coopérer de manière bipartisane.** Cette analyse est transposable au monde journalistique qui manque de sérieux. **Une certaine tendance à confondre les faits et l'opinion se sont installés dans les médias *mainstream*, participant à accentuer un certain sectarisme politique.** Nous pouvons ajouter à cela l'évolution des mentalités. Aujourd'hui on favorise la pensée binaire sur la pensée complexe. On présume que quiconque ne partage pas son point de vue est perçu comme un ennemi, ce qui rend l'idée de compromis impossible⁵. La **polarisation économique grandissante** est également un facteur de division de la société avec une classe moyenne en déclin, elle est passée de 53,8% en 1967 à 41,3% en 2017. Depuis des décennies nous pouvons remarquer la disparition progressive de la classe moyenne. Il y a eu un enrichissement des ménages travaillant principalement dans le secteur de la finance, de la technologie et de l'électronique. Puis, une précarisation avec une majorité exerçant dans un secteur de « subsistance » comme l'illustre le tableau ci-dessous :



⁵ Les quatorze causes de la polarisation politique aux Etats-Unis. (2018, 29 novembre). France Culture. <https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/le-tour-du-monde-des-idees/les-quatorze-causes-de-la-polarisation-politique-aux-etats-unis-9350314>

Retour sur le bilan de Joe Biden

Nous avons déjà abordé le bilan dans un rapport d'août 2024, "[Le bilan de la présidence de Joe Biden : un atout ou un boulet pour Kamala Harris ?](#)", mais nous avons pensé utile de rappeler les principaux points ci-dessous.

Pour évaluer le bilan de Joe Biden, il faut considérer deux points, l'avis du peuple américain vis-à-vis de sa politique ainsi que la politique qu'il a menée lors de son mandat.

Les sondages l'illustrent, **le bilan de Joe Biden est sévèrement jugé**, puisqu'en moyenne (liste des sondages recensés par RealClearPolling⁶), seuls un peu plus de 20% des Américains estiment que le pays va dans la bonne direction contre plus des deux tiers qui pensent le contraire. De même, lorsqu'on interroge les Américains sur lequel des deux derniers présidents était le meilleur sur plusieurs thématiques, le jugement à l'encontre de Joe Biden est sévère. Ainsi, on notait sur un sondage NBC News⁷ un différentiel en faveur de Donald Trump très important sur : la sécurité des frontières (+35 points d'écart), santé physique et mentale pour être président (+23 points), l'économie (+22 points), être compétent et efficace (+16 points), place de l'Amérique dans le monde (+11 points), lutter contre la violence et les crimes (+21 points). Joe Biden l'emportait sur : la protection de la démocratie (+2 points), protéger le droit à l'avortement (+12 points) et ceux des migrants (+17 points). De plus, les Américains semblaient préférer les Républicains aux Démocrates pour régler les problématiques économiques ou encore de sécurité nationale selon un sondage effectué par l'Institut Gallup⁸.

Sur la défense de la démocratie et l'unification du pays. En arrivant à la Maison Blanche en 2021, Joe Biden s'est efforcé d'unifier le pays en une période de division, promettant d'être un président pour tout le monde, et

⁶ <https://www.realclearpolling.com/polls/state-of-the-union/direction-of-country>

⁷ <https://www.nbcnews.com/politics/2024-election/poll-biden-trump-economy-presidential-racercna136834>

⁸ <https://news.gallup.com/poll/511979/neither-party-liked-gop-holds-advantage-issues.aspx>

pas seulement pour les États bleus ou rouges. **Joe Biden a réussi à réunir les Américains face à la pandémie de Covid-19 mais force est de constater qu'en 2024, le pays est toujours politiquement polarisé et paraît démocratiquement en état de phase terminale.** La preuve, le candidat Républicain Donald Trump a subi deux tentatives d'assassinat. C'est une Amérique qui n'a jamais été aussi divisée depuis la guerre civile.

Sur le plan international l'approche des relations internationales de Joe Biden est plutôt portée par la *moralpolitik* ou « politique morale » que par la *realpolitik*. Il s'agit en effet de porter les ambitions américaines par l'association et le partage des valeurs que par les intérêts. C'est notamment ce qu'il a fait en rassemblant une coalition de 50 pays Occidentaux pour imposer des sanctions économiques à la Russie à la suite de l'invasion de l'Ukraine en 2022. Joe Biden préconisait un retour de l'Amérique comme le leader du monde libre avec une politique internationale active. Son ambition était de rétablir le leadership des États-Unis d'Amérique à l'étranger à travers la promotion de la démocratie, des droits de l'homme et du multilatéralisme.

La marque de Biden a été de réintégrer l'idéologie démocratique dans la diplomatie et mettre en place la vision d'un affrontement « démocratie contre autoritarisme ». Toutefois, cette ambition de vouloir réaffirmer le leadership Américain s'est heurté à une nouvelle réalité étant celui du rapport de force multipolaire qui domine les relations internationales. En effet, les États-Unis doivent désormais composer avec de puissants acteurs régionaux dans chaque aire géographique : la Russie à l'Est de l'Europe, la Chine et l'Inde en Indopacifique, la Turquie en Méditerranée, ou encore l'Iran au Moyen-Orient. Cette réalité du rapport de force est venue mettre en péril la promesse de Joe Biden de réaffirmer le leadership Américain tel qu'il avait pu être au lendemain de la Seconde guerre mondiale ou lors de la fin de l'Union soviétique. Sous le mandat de Joe Biden, nous avons assisté à la montée des BRICS et à au renforcement du Sud Global (alliance de pays du Sud ayant des intérêts divergents, mais unis dans leur volonté de renverser l'ordre établi). Ces pays n'hésitent plus à remettre en question la domination

des Etats-Unis d'Amérique au Moyen-Orient ou même en Amérique du Sud, qui devient un terrain de chasse pour les BRICS comme la Chine ou encore l'Iran, remettant en question la doctrine Monroe.

Sur l'économie Joe Biden s'est positionné en faveur de la transition écologique. En effet, il s'était engagé à renouer avec les objectifs de transition écologique et à faire des États-Unis d'Amérique un modèle dans le domaine de la lutte contre le changement climatique, en mettant les États-Unis d'Amérique sur la bonne voie pour atteindre des émissions nettes nulles d'ici à 2050. Il a bien a signé un décret ordonnant au gouvernement fédéral d'atteindre un niveau d'émissions nettes nulles d'ici 2050. Puis, Biden a signé le *Inflation Reduction Act*, promulgué le 16 août 2022.

Cette loi prévoit des investissements dans le domaine des énergies propres et de l'action en faveur du climat. En outre, sur l'économie **Joe Biden a fait la promesse d'une politique de demande en soutenant le pouvoir d'achat des Américains (hausse des salaires, hausse des prestations sociales) et d'une politique d'offre en créant des emplois dans l'industrie, par de l'investissement public massif dans l'infrastructure et les nouvelles technologies.** Les résultats macro-économiques de cette politique sont là, baisse du chômage, un taux d'inflation qui a baissé, des créations d'emploi, des réindustrialisations d'industries stratégiques et un effacement d'une partie de la dette étudiante. Malgré des résultats macro-économiques plutôt encourageants, Joe Biden est jugé dans toutes les enquêtes d'opinion comme moins performant que Donald Trump sur la politique économique.

Joe Biden a tenu un grand nombre de ses promesses mais la perception des Américains au sujet de son bilan économique est mitigée voire négative. Les Américains lui reprochent de ne pas avoir enrayer la baisse de leur niveau de vie et leur déclassement économique, d'utiliser l'argent public pour le compte d'autres pays (Ukraine, Israël, etc.) plutôt que pour les Américains et enfin son manque de charisme et de leadership ne rassure pas les Américains, puis le prix des produits de première nécessité restent élevés, en déconnexion des indices macro-économiques rassurants.

Sur l'immigration et la sécurité, Joe Biden s'était engagé à mettre en place une politique migratoire humaniste. Par exemple, il a réussi à annuler l'interdiction de séjour des musulmans sur le territoire mis en place par Donald Trump. Biden a aussi en parti rempli ses promesses en annulant les mesures jugées inhumaines de son prédécesseur, mais il n'a pas pu aller aussi loin qu'il le souhaitait puisque la réalité l'a rattrapé, étant celle d'une pression migratoire historique à la frontière avec le Mexique sous son mandat.

Nous en tirons la conclusion que **le bilan de Joe Biden est mitigé.** D'une part parce qu'il ne séduit pas totalement les Américains. D'autre part, parce qu'il n'a pas été en mesure de résoudre les défis auxquels le pays est confronté. Ajoutons à cela ses capacités cognitives douteuses, illustrées lors du débat du 27 juin 2024 contre Donald Trump, qui ont fini par l'achever dans la mesure où il a été poussé à la porte au profit de Kamala Harris.

Vers une limite du modèle Américain ?

Dans ces paragraphes nous allons aborder la reconfiguration de la société américaine sous une perspective relevant de la philosophie politique. Nous allons mener une réflexion sur l'essence de l'identité américaine et argumenter que c'est cette **identité en soi qui est aujourd'hui en crise.** Comme nous l'avons précédemment abordé, **les Etats-Unis d'Amérique sont un pays unique du fait de leur histoire, culture, économie et conception de ce qu'est "faire nation".** Ce sont ces éléments qui ont forgé l'identité américaine.

Les Etats-Unis d'Amérique sont un pays de seulement 250 ans et le mythe fondateur qui a façonné la conception qu'ont les Américains d'eux-mêmes est celui du *Mayflower*. En 1620 arriva à bord du navire *Mayflower* des puritains séparatistes anglais qui s'installèrent en Virginie. Ces protestants rigoristes avaient quitté l'Angleterre après avoir échoué à réformer l'Eglise Anglicane. A la différence de cette dernière, ces puritains souhaitaient rendre le protestantisme davantage conforme au modèle biblique. Ainsi 35

puritains décidèrent de partir pour l'Amérique afin de fonder une colonie régie par des normes bibliques et peuplée d'hommes régénérés. Ces premiers Pères pèlerins calvinistes se considéraient comme un nouveau peuple hébreu et l'Amérique comme une nouvelle Jérusalem. Pour s'assurer de la bonne entente entre les réformistes religieux et les autres membres d'équipage fut signé le 11 novembre 1620 le *Mayflower Compact*. Il s'agit d'un pacte stipulant le cadre légal de la future colonie de Virginie. **Ce mythe des pèlerins du Mayflower a fortement marqué l'identité américaine dans la mesure où on y retrouve la dimension du puritanisme religieux, l'idée de pluralité et de pacte démocratique.** De ceci a découlé la théorie du *Manifest destiny* et l'exceptionnalisme américain, étant **l'idée selon laquelle les Etats-Unis d'Amérique constituent une terre où réside le nouveau peuple élu de Dieu.** La vision d'une nouvelle nation messianique est née. En effet, par la suite l'immigration américaine a été constitué de diverses minorités d'abord religieuses (les *quakers*, les baptistes, les protestants français etc.) puis avec le temps ethniques (asiatiques, hispaniques etc.) venant aux Etats-Unis d'Amérique dans l'espoir d'y trouver une vie meilleure.

Ainsi, **la particularité historique du nouveau monde réside dans le fait que c'est une nation qui est né d'un génocide, celui des amérindiens, et doté d'une population ethniquement, culturellement et religieusement hétérogène** ayant immigré afin d'y trouver l'Eldorado. A la différence de par exemple la France, qui est un pays ancien traditionnellement composé d'un tronc ethnico-religieux homogène (bien qu'avec le temps des minorités ethnico-religieuses sont venues s'installer en France), celui d'une population blanche et de confession chrétienne.

La conséquence de cette nation, terre d'immigration, qui dépend des talents du monde entier est le besoin de gérer une société marquée par une hétérogénéité ethnico-culturelle. Ainsi, **les Etats-Unis d'Amérique ont dû se construire autour d'un narratif ayant la capacité d'unifier toutes les populations composant le pays. Il s'agit de celui de la démocratie libérale.** Selon le philosophe Jean Claude Michéa dans son ouvrage « L'empire du Moindre Mal », la démocratie libérale est née au lendemain des guerres de religion entre protestants et catholiques dans l'Europe du 16^{ème} et 17^{ème} siècle. Le libéralisme est apparu comme l'antidote à une Europe qui

s'entretue au nom de valeurs ainsi que d'une conception de la vie antagoniste. **L'objectif du libéralisme est de neutraliser toute idée de valeur et de moralité dans la sphère politique.** Puisque ce sont les valeurs et les morales religieuses qui ont été les éléments déclencheurs des guerres religieuses. Au contraire, le libéralisme défend l'idée selon laquelle il faut organiser la société sur les intérêts privés et l'égoïsme rationnel au lieu de l'organiser autour d'un système de valeurs. Ainsi a été créée **la démocratie libérale, qui est un modèle de gestion de société organisé autour du mécanisme du droit et de l'économie de marché.** Ces deux mécanismes règlent les interactions sociales en empêchant le pouvoir politique en place d'imposer une certaine conception de la vie aux individus. Ce qui crée donc un État axiologiquement neutre, qui ne défend aucune valeur morale ou spirituelle. En théorie cette idée est intéressante mais dans la pratique c'est plus compliqué car la démocratie libérale comporte également des dérives.

Revenons à notre sujet qui est la reconfiguration du narratif politique aux Etats-Unis d'Amérique. La société américaine est l'illustration par excellence de la démocratie libérale selon la définition de Michéa. C'est un pays composé d'une population ethniquement, culturellement et religieusement hétérogène. On y trouve une importante population blanche, afro-américaine, hispanique, asiatique mais également des athées, des chrétiens, des bouddhistes, des musulmans etc. Il s'agit donc du *melting pot* parfait pour une guerre de tous contre tous sur fond de différence ethnique, religieuse et culturelle.

Toutefois, dans l'objectif d'éviter les conflits intercommunautaires **l'identité politique américaine s'est construite autour du mécanisme du droit et du marché.** La construction politique du pays s'est opérée sur une division entre le pouvoir exécutif, judiciaire et législatif, appelé *checks and balances*, dans l'objectif d'instaurer une balance entre les trois pouvoirs et éviter une tyrannie politique, judiciaire ou législative. Puis au quotidien c'est également le mécanisme du droit qui régule les interactions entre les citoyens américains, en illustre la quantité importante de *lawyers* ou d'avocats à travers le pays. Les Américains se retrouvent également autour de valeurs politiques comme la liberté et la démocratie qu'ils sont par ailleurs persuadés de mieux incarner que quiconque. Une autre particularité

est que c'est la seule nation au monde qui dans la théorie et la pratique a une conception totalement civique de la nationalité. Toute personne peut devenir américaine dans la mesure où elle est née sur le territoire national ou accepte de faire société en se soumettant aux normes et aux valeurs du pays (qui sont le respect du droit et la soumission à l'économie de marché).

Puis, c'est surtout l'économie ou le dollar qui rassemble la population. Le peuple est unifié autour du rêve américain étant l'illusion que n'importe qui se donnant les moyens à la capacité de faire fortune. **Ainsi les deux mécanismes fédérateurs de communautés sont les valeurs libérales du droit et du marché. Le cas américain de construction de société sur ces deux valeurs est unique au monde.** Par exemple, la Russie est une fédération multiculturelle mais c'est une démocratie autoritaire dirigée par un pouvoir ethniquement blanc. Autre puissance planétaire qui est la Chine est une dictature communiste dont le pouvoir politique est détenu par des individus éthiquement chinoises. Idem pour les pays du Moyen-Orient qui sont dans la globalité des régimes théocratiques dirigés par des individus ethniquement arabes. On pourrait également décrire les pays européens comme des exemples de démocraties libérales. En théorie elles le sont mais dans la pratique l'Europe reste un continent majoritairement blanc, de religion chrétienne et de culture gréco-romaine. Bien que les minorités religieuses et ethniques y soient les bienvenues, ce métissage reste un phénomène récent dans l'histoire du vieux continent. En comparaison au cas Américain qui est un pays né d'un métissage culturel et ethnique, puisque mis à part les amérindiens le nouveau monde était inhabité. **Ainsi nous pouvons aujourd'hui assister à des tensions sans précédent dans le pays de l'oncle Sam qui relève du fait que dans la pratique bâtir une société composé d'importantes communautés ethniquement et culturellement hétérogènes sur le mécanisme du droit et du marché n'est pas viable sur le long terme car elles sont créatrices de contradictions et de tensions internes importantes.**

La principale contradiction est qu'une société dont l'identité est régulée par le marché se base sur l'idée de croissance infinie puisque c'est la performance économique d'un individu qui est le facteur d'identité. Mettre en place une idée de limite à la croissance implique la mise en place

d'une valeur subjective, ce qui est contraire aux fondements libéraux. Par exemple en terre d'islam le capitalisme a été régulé selon les valeurs du Coran, c'est ce qui est appelé la finance islamique. Selon la finance islamique l'intérêt, l'incertitude, la spéculation et l'investissement dans des secteurs illicites sont prohibés. Dans la société américaine multicommunautaire qui décide de la valeur subjective à mettre en place ? Ceci est une question soulevée par l'universitaire américain Michael Sandel dans son ouvrage *What money can't buy: The moral limit of markets* où il explique que les Etats-Unis sont passés d'une économie de marché à une société de marché. L'économie de marché constitue un mécanisme pour organiser les activités productives. A la différence de la société de marché qui est un mode de vie dans lequel les valeurs de marché imprègnent les relations sociales et gouvernent tous les domaines de l'existence. Sandel explique que la société de marché est inégalitaire dans la mesure où la possession d'argent détermine par exemple l'accès à l'éducation, à la santé, à l'influence politique, la vie devient plus inégalitaire pour ceux qui en sont dépourvus.

Il est vrai que la société libérale américaine dans laquelle les relations humaines sont régulées par l'intérêt économique et la consommation permet de souder un ensemble de communautés par un objectif commun de croissance économique. Toutefois, certaines questions se posent. Que va-t-il se passer lorsque le rêve américain sera mort ? Lorsque la croissance économique atteindra ses limites ? Lorsqu'une majorité de la population ne pourra plus s'enrichir ? Les réponses à ces questions nous les avons déjà. Comme nous l'avons étudié précédemment, le capitalisme est aujourd'hui en crise avec une classe moyenne qui s'est appauvrie. En conséquence, nous assistons à l'émergence des phénomènes politiques Trump et Sanders qui ont en commun leur opposition au capitalisme dérégulé et font la promotion d'un souverainisme économique dans l'intérêt de leur pays. La polarisation politique entre Républicains dont l'électorat du *midwest* reflète les perdants de la mondialisation néolibérale et les Démocrates dont l'électorat des côtes illustre les gagnants est un exemple de fracture sociétale causé par la mort du *American dream*.

Une autre faiblesse du modèle américain réside dans le fait que les relations humaines sont régulées par l'intérêt économique et cela

engendre à son tour une régulation de la société par l'individualisme. En effet, un État axiologiquement neutre, c'est-à-dire qui ne défend aucune valeur est facteur d'affaiblissement du lien social. Ceci est illustré par la quantité exponentielle de communautés à revendication ethnique, sexuelle et alimentaire que sont *Black Lives Matter*, le *lobby* LGBTQ+ et les mouvements Végan. Au lieu de baser leur identité sur ce qui les rassemble avec leurs concitoyens, ces groupes le font sur ce qui les différencie. Cela est dangereux dans la mesure où ça engendre un processus de division et non de rassemblement et d'union de la société.

Une autre question au sujet de la régulation de la société libérale par le mécanisme du droit qui est légitime de se poser est la suivante : Que se passera-t-il lorsqu'une société ne respecte plus le droit libéral mais ses propres valeurs communautaires ? L'attaque du Capitole du 6 janvier 2021 est un exemple de situation dans laquelle une partie du peuple refuse de se soumettre aux lois libérales au nom d'un narratif politique alternatif car ils n'ont plus de confiance dans le système. Les manifestations *Black Lives Matter* de 2020 ont été suivies de pillages et de destructions massives à travers l'Amérique. A Los Angeles par exemple, la garde nationale est intervenue et un couvre-feu fut imposé pour calmer la situation, limiter les pillages et la destruction. Dans ce cas, nous pouvons également y voir l'illustration d'une communauté défiant les lois du régime libérale au nom d'une cause et de valeurs antiracistes qui leur sont propres.

Après avoir posé ce constat sur la crise de l'identité américaine, nous remarquons que l'identité nationale se limitant aux mécanismes du droit et de l'économie de marché car c'est un modèle qui montre aujourd'hui ses limites. Celles d'une polarisation politique extrême, des tensions communautaires et des inégalités socio-économiques qui ne cessent de s'accroître. Ces facteurs expliquent l'état des lieux de cette élection de 2024, qui est hautement conflictuelle.

RETOUR SUR LA CAMPAGNE

Cette élection présidentielle du 47^e Président des États-Unis d'Amérique aura été marquée par plusieurs événements marquants qui viennent illustrer la dimension inédite et surtout historique de cette élection.

Le premier temps fort, est le débat catastrophique de Joe Biden face à Donald Trump le 27 juin 2024. Ce débat a porté un coup fatal à la candidature et à la réélection de Joe Biden dans la mesure où son âge et ses capacités cognitives ont été perçus comme mettant à mal une potentielle victoire du Parti démocrate en novembre. Face à la pression de son camp, de son électorat, des sondages en chute libre et des donateurs qui prenaient la porte, Joe Biden a soutenu la candidature de sa Vice-présidente Kamala Harris comme tête de liste démocrate à la présidentielle.

Le deuxième temps fort de cette élection fut la véritable “Kamala mania” qui s’est emparé du camp démocrate avec l’arrivée de Kamala Harris comme candidate à la présidence des États-Unis d’Amérique. En effet, elle avait tout pour assurer la victoire de son camp en novembre. Elle est jeune (60 ans), elle a l’expérience d’avoir été aux côtés de Joe Biden en tant que Vice-présidente, elle est une ancienne procureure de Californie et c’est une femme de couleur. Face à de telles qualités, les Démocrates ont pensé que la victoire était assurée et se sont empressés de soutenir la candidature de Kamla Harris.

Le troisième temps fort de cette élection aura été les tentatives d’assassinat à l’encontre de Donald Trump. Le premier était à Butler en Pennsylvanie le 14 juillet 2024, lorsqu’un individu a ouvert le feu depuis le toit d’un bâtiment et blessé Donald Trump. Le second a été déjoué par le *United States Secret Service* (forces de protection du président) lorsqu’ils ont ouvert le feu contre un individu armé qui se préparait à assassiner Donald Trump sur son terrain de golf en Floride. Ces deux tentatives ont hissé Donald Trump au rang de personnage historique dans la mesure où il a presque donné la vie pour sa cause politique. Puis, les tentatives d’assassinat ont également été de puissants prétextes pour renforcer

l'image de Donald Trump comme étant un homme providentiel protégé par Dieu dont la mission est de sauver l'Amérique du déclin.

Le quatrième temps fort de cette élection aura été la remontée de Donald Trump dans les sondages venue acter la fin de la "Kamala mania". En effet, les derniers sondages font état d'une élection serrée et au coude à coude entre les deux candidats dans les États clés (nous allons analyser les sondages dans la prochaine partie). Pour contrer cette baisse, Kamala Harris a multiplié les apparitions médiatiques, notamment sur CNN et Fox News, ainsi que les rassemblements politiques avec de puissants soutiens qui font campagne à ses côtés, dont les Obama, Beyoncé et Taylor Swift.

Le cinquième temps fort aura été les polémiques de la dernière ligne droite dans le camp démocrate, mais aussi républicain. Du côté républicain, c'est l'humoriste Tony Hinchcliffe qui a fait une mauvaise blague en qualifiant Porto Rico "d'île flottante d'ordures". Cette sortie de mauvais goût a fait beaucoup de bruit dans la communauté Portoricaine sur l'île, mais également celle vivant aux États-Unis d'Amérique. Elle a ressuscité les suspicions de vision raciste du monde dans le camp MAGA. Même si l'équipe de campagne de Donald Trump a affirmé ne pas soutenir ces propos, c'est une polémique qu'ils auraient aimé éviter à une semaine de l'élection. Surtout lorsque l'on sait qu'en Pennsylvanie, qui est un État clé, vivent plus de 600 000 électeurs portoricains. Du côté du Parti démocrate, c'est une sortie de Joe Biden qui a suscité de vives réactions dans le camp républicain. Le président sortant a qualifié les électeurs de Donald Trump de "garbage" ou "poubelle". Joe Biden a littéralement torpillé la candidature de Kamala Harris, qui tente au mieux de se distancier de ces propos à moins d'une semaine de l'élection. En effet, les mots de Joe Biden viennent renforcer l'idée que le parti démocrate incarne une élite technocratique déconnectée du peuple. Hillary Clinton avait fait la même erreur en 2016 en qualifiant les électeurs de Donald Trump de "deplorables" ou déplorables et cette polémique lui a donné l'image d'une femme politique déconnectée et ça lui avait coûté cher.

ELECTION DE 2024 : RAPPORT DE FORCE DANS LES SWING STATES

L'élection américaine de 2024 va se jouer dans sept États clés, qui sont la Pennsylvanie, le Michigan, le Wisconsin, l'Arizona, la Géorgie, le Nevada et la Caroline du Nord. D'après les statistiques ces États avaient été remportées par moins de 3 % d'écart entre les deux camps en 2020. Autant dire que c'est une élection qui va se jouer au coude à coude. Dans les paragraphes suivants nous allons analyser le rapport de force à quelques jours du scrutin final.

PENNSYLVANIE



Source : [Wikimedia](#)⁹

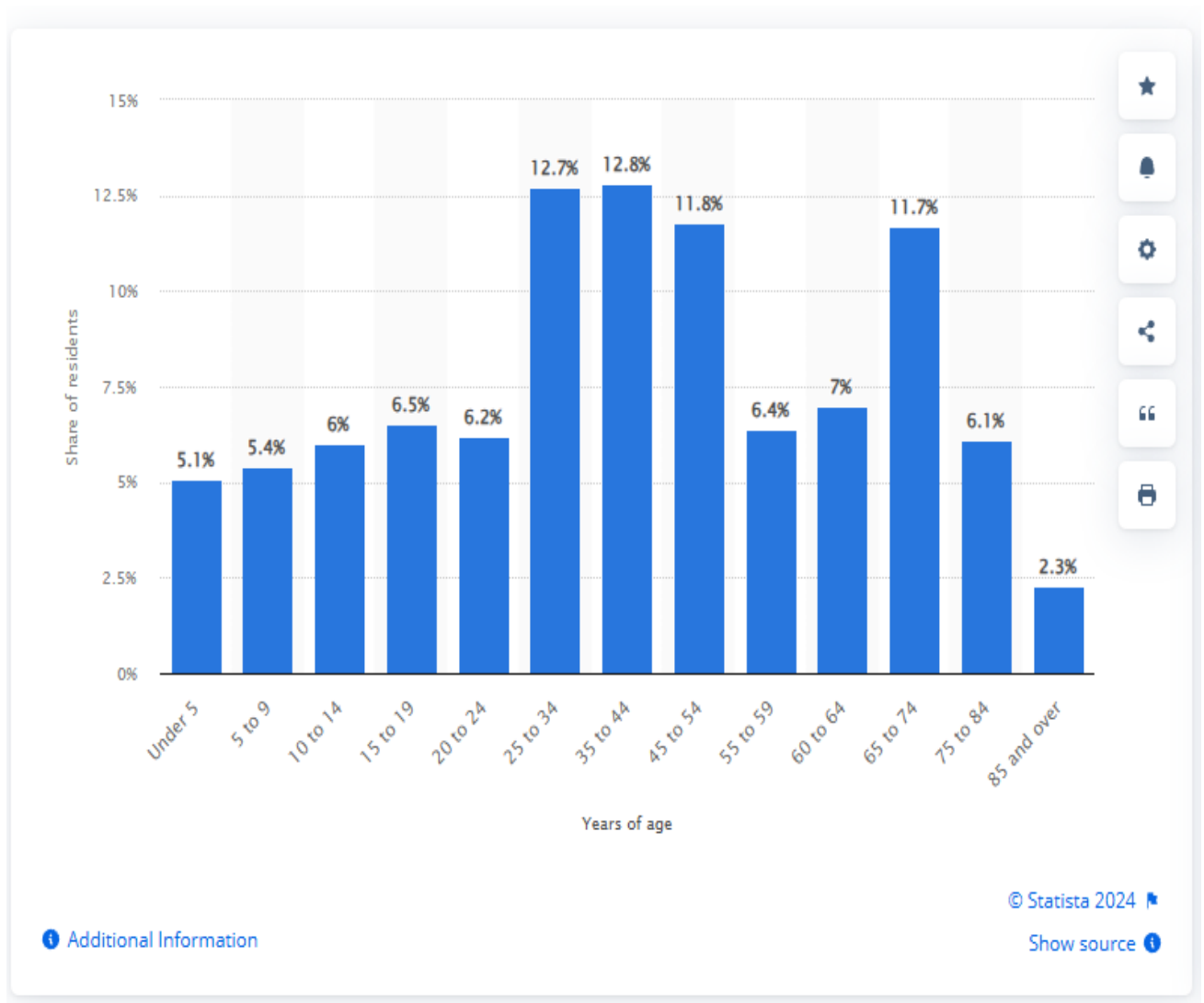
La Pennsylvanie, officiellement le Commonwealth de Pennsylvanie, est un État des États-Unis, bordé au nord-ouest par le lac Érié, au nord par l'État de New York, à l'est par le New Jersey, au sud par le Delaware, le Maryland et la

⁹ https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Pennsylvania_in_United_States.svg

Virginie-Occidentale et à l'ouest par l'Ohio. En 2019, sa population s'élève à 12 801 989 habitants. A l'élection présidentielle l'État envoie 19 grands électeurs.

Ci-dessous quelques données clés pour comprendre la sociologie de l'Etat de Pennsylvanie :

La pyramide des âges :



Source : Statista¹⁰

¹⁰ <https://www.statista.com/statistics/912116/pennsylvania-population-share-age-group/>

Les genres :



By Neilsberg Research
Updated Jul 27, 2024

Pennsylvania population by gender

The table below shows Pennsylvania's population by gender

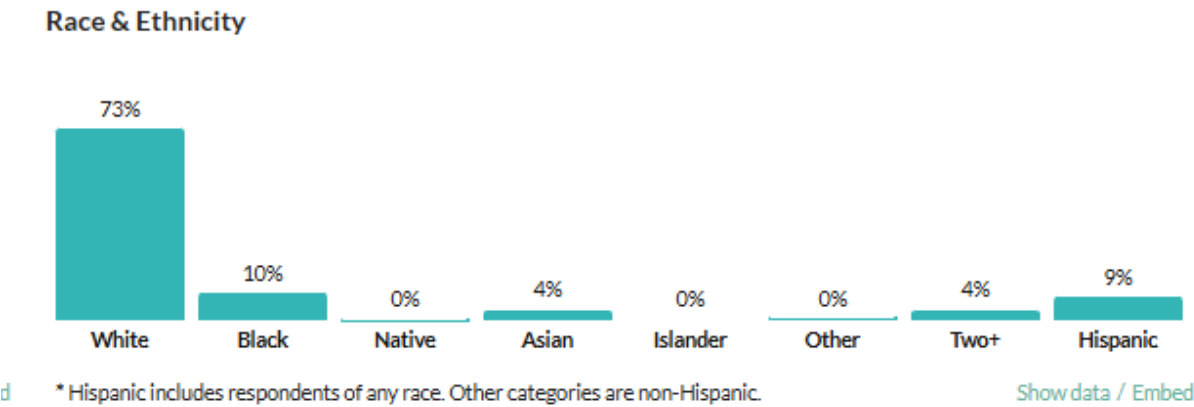
Download Data ▾

Share Data ▾

⋮

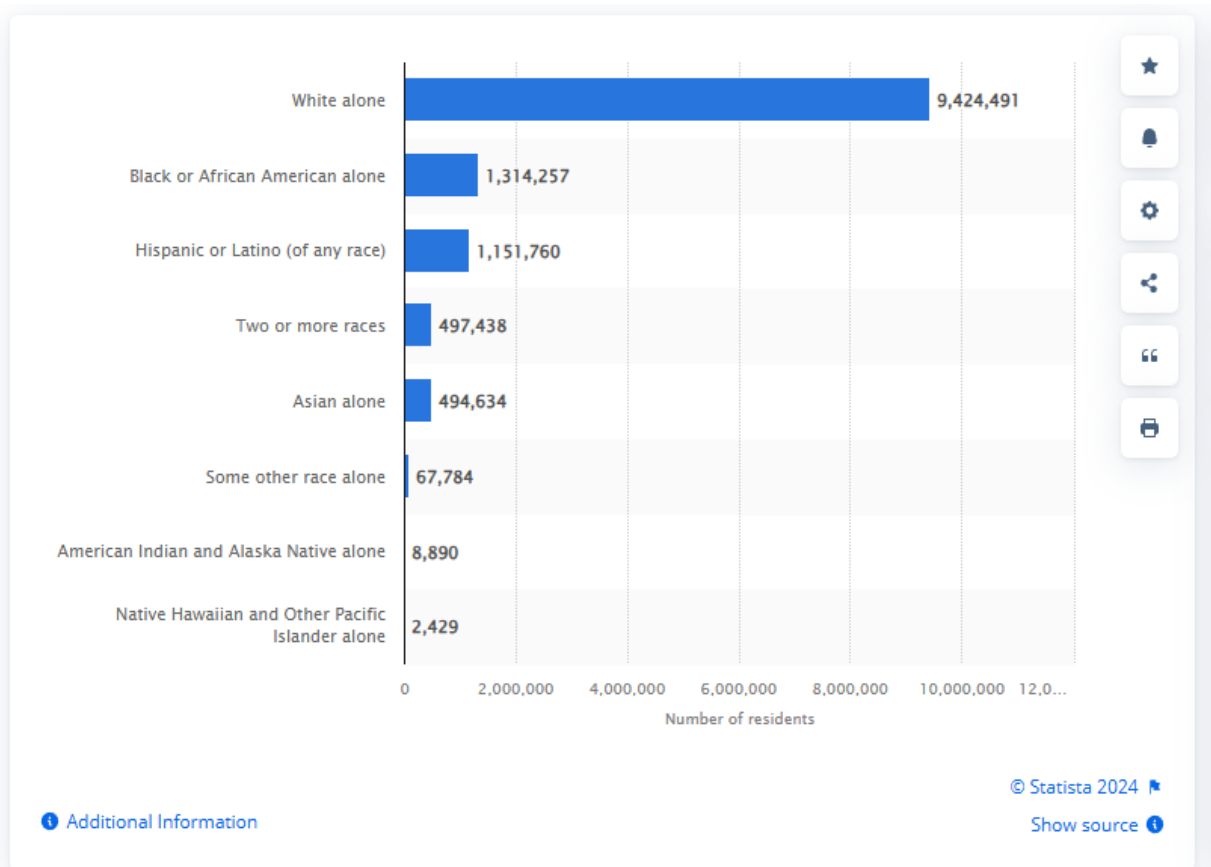
Gender	Population	% of Total Population
Male	6,410,766	49.35%
Female	6,578,442	50.65%

Les ethnies :



Source : *censusreporter*¹¹

¹¹ <https://censusreporter.org/profiles/04000US42-pennsylvania/>



Population of Pennsylvania 2023, by race and ethnicity

La Pennsylvanie est un État de tendance démocrate mais qui devient de plus en plus un swing state. Le gouverneur actuel est le démocrate Josh Shapiro en fonction depuis 2012. Il a été élu en 2022 avec 56,5% des suffrages contre 41,7% pour son concurrent républicain. Les deux sénateurs sont démocrates : Bob Casey Jr et John Fetterman. Le premier est en fonction depuis 2007 et a été réélu en 2018 avec 55,74% des suffrages contre une républicaine (42,62%). Le second est en fonction depuis 2023 et a été élu en 2022 avec 51,25% des votes contre 46,33% pour son concurrent républicain. Cet État, qui amène 19 grands électeurs (contre 20 auparavant), est un état qui vote pour un candidat démocrate depuis 1992 sauf en 2016 pour Donald Trump.

Résultats des dernières élections présidentielles :

2020	Biden	50.0%	Trump	48.8%
2016	Hillary	47.5%	Trump	48.2%

2012	Obama	52.0%	Romney	46.6%
2008	Obama	54.5%	McCain	44.2%
2004	Bush	50.9%	John Kerry	48.4%
2000	Bush	50.6%	Al Gore	46.4%

Cependant, il devient de plus en plus un swing state au regard des résultats serrés aux dernières élections gubernatoriales, présidentielles et sénatoriales. Donald Trump l'a perdu en 2020 (48,8% contre 50,0%) et l'a remporté en 2016 (48,2% contre 47,5%). Un autre Swing state, qui avait manqué à Trump lors de l'élection de 2020, malgré les grands espoirs que l'état-major républicain plaçaient dans l'état. En 2016, Trump avait remporté la primaire républicaine locale avec une marge importante sur ses adversaires (63%), ce qui en faisait un état bastion du trumpisme.

Les enjeux pour Harris et pour Trump :

La Pennsylvanie est majoritairement composée de travailleurs de la *working class* blanche, avec des votants modérés mais principalement déçus par les démocrates¹². Toutefois, le VP de Kamala Harris, Tim Walz, étant donné son profil d'Américain blanc moyen et de gouverneur du Minnesota, pourrait séduire les électeurs de la classe ouvrière dans cet Etat. Comme rappelé plus haut, la Pennsylvanie fait partie de la *Rust Belt*, une région des Etats-Unis d'Amérique appauvrie par des décennies de désindustrialisation de masse. Cela implique que les électeurs vont être sensibles aux questions de réindustrialisation et d'inflation. Bien que Joe Biden ait injectée beaucoup d'argent pour relancer l'économie américaine, son bilan économique ne séduit pas les Américains et c'est un enjeu sur lequel Kamala Harris va devoir convaincre du contraire. D'après un sondage Reuters/Ipsos de juin 2024, à la question de savoir lequel de Trump ou Biden avait une meilleure approche de l'économie, les électeurs inscrits ont choisi Trump à 43 % contre 37 %¹³.

¹² Primaires républicaines: tremplin ou tombeau pour Donald Trump. (février 2024). Le Millénaire

¹³ Levine, A. J., Kahn, C., & Lange, J. (2024b, septembre 5). Biden approval polling tracker. Reuters. <https://www.reuters.com/graphics/USA-BIDEN/POLL/nmopagnqapa/>

Du côté de Donald Trump, la Pennsylvanie est l'État où il a survécu à une tentative d'assassinat en juillet dernier et sa présence en Pennsylvanie a donc été très médiatisée, ce qui peut s'avérer être un atout pour lui. En outre, comme nous l'avons abordé plus haut, l'Amérique reste une nation façonnée par la religion protestante et le fait que Trump a survécu à une tentative d'assassinat est perçu, par les plus croyants, comme un signe de dieu. Cela renforce la mythologie selon laquelle Donald Trump accomplit la mission divine de sauver l'Amérique du déclin et de la décadence. Cette donnée ne doit pas être négligée surtout dans un État divisé comme la Pennsylvanie avec une ruralité pro-républicaine et un monde urbain pro-démocrate. Nous rappelons que la Pennsylvanie est la résidence de la communauté ultra-marginale des Amish, qui sont de fervents protestants¹⁴. Puis, le profil typiquement américain du Midwest de son VP J.D Vance et la vision selon laquelle l'économie était meilleur sous sa présidence est un atout pour lui dans sa tentative de convaincre les électeurs de cet État clé. Selon un sondage de mars 2024 réalisé par CNN, en Pennsylvanie environ 4 électeurs sur 10 considéraient l'économie comme le principal sujet de préoccupation, ensuite vient la protection de la démocratie avec environ 25 %, l'immigration et le droit à l'avortement avec 10 % d'importance chacun¹⁵. Cela est un indicateur favorable à Donald Trump car comme nous l'avons étudié plus haut il domine Kamala Harris sur les enjeux économiques et de gestion de l'immigration. Néanmoins, la mauvaise blague prononcée au rassemblement de Trump au Madison Square Garden du comédien Tony Hinchcliffe est une mauvaise publicité pour Trump auprès de l'électorat hispanique et plus précisément porto-ricain. En effet, le comédien a fait une mauvaise boutade en comparant Porto-Rico à une poubelle flottante. Cela risque de pénaliser Trump en Pennsylvanie où réside 620,000¹⁶ électeurs porto-ricains. Dans un État où l'écart entre les deux candidats est de moins d'un point dans les sondages, chaque vote compte.

¹⁴ De Longraye, C. (2024, 8 octobre). Élections américaines : et si les Amish donnaient la victoire à Donald Trump ? Boulevard Voltaire. <https://www.bvoltaire.fr/elections-americales-et-si-les-amish-donnaient-la-victoire-a-donald-trump/>

¹⁵ [CNN polls take voters' pulse in two states that flipped blue in 2020](https://www.cnn.com/2024/03/08/polls/take-voters-pulse-in-two-states-that-flipped-blue-in-2020/index.html)

¹⁶ ABC 27 News: <https://www.abc27.com/pennsylvania/how-many-puerto-ricans-live-in-pennsylvania/>

Sondages au 5/11/24 :

2024 Pennsylvania: Trump vs. Harris

Pennsylvania: Multi-Candidate Polls | Trump vs. Biden Polls | Senate Polls

Battlegrounds: Arizona | Nevada | Wisconsin | Michigan | Pennsylvania | North Carolina | Georgia | RCP Electoral Map

Pennsylvania - Final RCP Average: 2020: Biden +1.2 | 2016: Clinton +2.1

POLLSTER	DATE	SAMPLE	MOE	TRUMP (R)	HARRIS (D)	SPREAD
RCP Average	10/18 - 11/4	—	—	48.5	48.1	Trump +0.4
Atlas Intel	11/3 - 11/4	1840 LV	2.0	50	49	Trump +1
The Hill/Emerson	10/30 - 11/2	1000 LV	3.0	49	48	Trump +1
NY Times/Siena	10/29 - 11/2	1527 LV	—	48	48	Tie
Trafalgar Group (R)	11/1 - 11/3	1089 LV	2.9	48	47	Trump +1
InsiderAdvantage	11/1 - 11/2	800 LV	3.5	49	48	Trump +1
Muhlenberg College	10/27 - 10/30	469 LV	6.0	47	49	Harris +2
USA Today/Suffolk	10/27 - 10/30	500 LV	4.4	49	49	Tie
Marist	10/27 - 10/30	1400 LV	3.1	48	50	Harris +2

Source : Real Clear Polling¹⁷



RealClearPolitics Poll Average

48.5

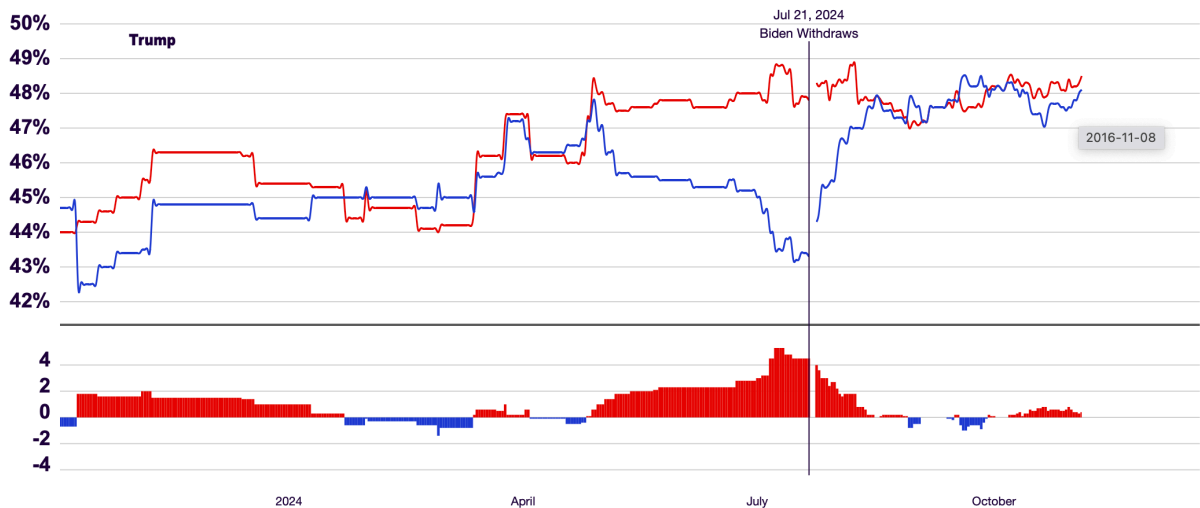
Trump +0.4

48.1

Harris

Pennsylvania: Trump vs. Harris

(Trump vs. Biden Before July 21, 2024)

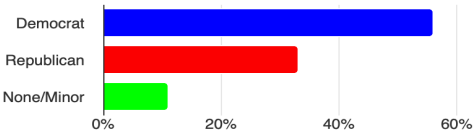


¹⁷ <https://www.realclearpolling.com/polls/president/general/2024/trump-vs-harris>

Statistiques du vote par anticipation au 5/11/2024 :

Total Voted by Party Registration

Party	Total Voted	Percent
Democrat	995674	55.7 %
Republican	586764	32.8 %
None/Minor	204493	11.4 %
TOTAL	1786931	100 %



Les démocrates sont devant les Républicains dans le vote anticipée de plus de 400 000 suffrages. Cependant, en comparaison avec l’élection de 2020, cet écart s’est réduit car ils disposaient de plus de 1 millions de voix d’avance avant le jour de l’élection.

Pennsylvania Early Voting Statistics

Last Report: 11/20/2020
Source: Data provided by Pennsylvania Secretary of State’s office

Mail Ballots Returned

Mail Ballots Rejected

Mail Ballot Requests

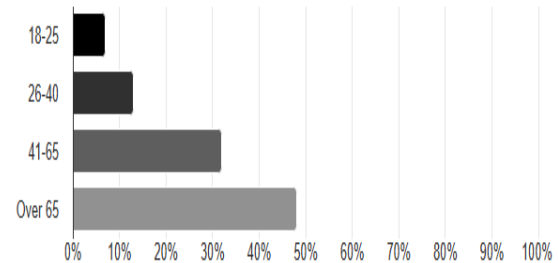
Mail Ballots Returned: 2,629,672

Mail Ballots Returned by Party Registration

Party	Returned Ballots	Freq. Distribution	Requested Ballots	Return Rate
Democrats	1,702,484	64.7	1,941,131	87.7
Republicans	623,404	23.7	784,851	79.4
Minor	20,111	0.8	25,367	79.3
No Party Affiliation	283,673	10.8	336,175	84.4
TOTAL	2,629,672	100.0	3,087,524	85.2

Total Voted by Age

Age	Total Voted	Percent
18-25	102401	7.1 %
26-40	186209	12.9 %
41-65	458179	31.6 %
Over 65	702050	48.5 %
TOTAL	1448839	100 %



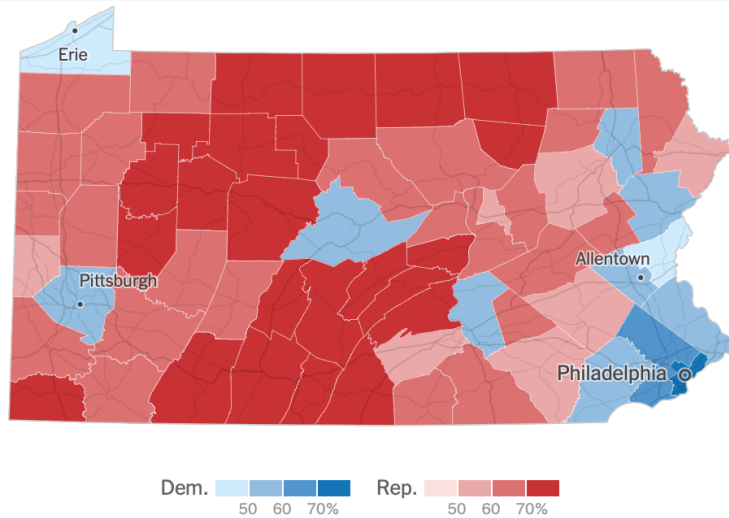
Source: University of Florida¹⁸

Le vote anticipé est une donnée à surveiller pendant les élections américaines, car elle permet de faire les premières prévisions. Dans le cas de la Pennsylvanie, nous remarquons que les Démocrates se sont davantage mobilisés dans le vote anticipé. Ce qui est normal, car la plupart des Républicains se déplacent aux urnes le jour J. Toutefois, une donnée qui nous alerte est le pourcentage élevé du vote par avance des seniors ou des plus de 65 ans qui semblent avoir massivement voté par avance. Or, cette classe d'âge est traditionnellement acquise aux Républicains.

 WINNER ✓ Joseph R. Biden Jr. wins Pennsylvania. Race called by The Associated Press.				
Updated March 6, 2021			VOTE TOTALS CERTIFIED ✓	
Candidate	Party	Votes	Pct.	Electoral votes
 Joseph R. Biden Jr. ✓	Democrat	3,458,229	50.0%	20
 Donald J. Trump*	Republican	3,377,674	48.8	—
 Jo Jorgensen	Libertarian	79,380	1.1	—
Total reported		6,915,283		

¹⁸ <https://election.lab.ufl.edu/early-vote/2024-early-voting/2024-general-election-early-vote-pennsylvania/>

Results by county

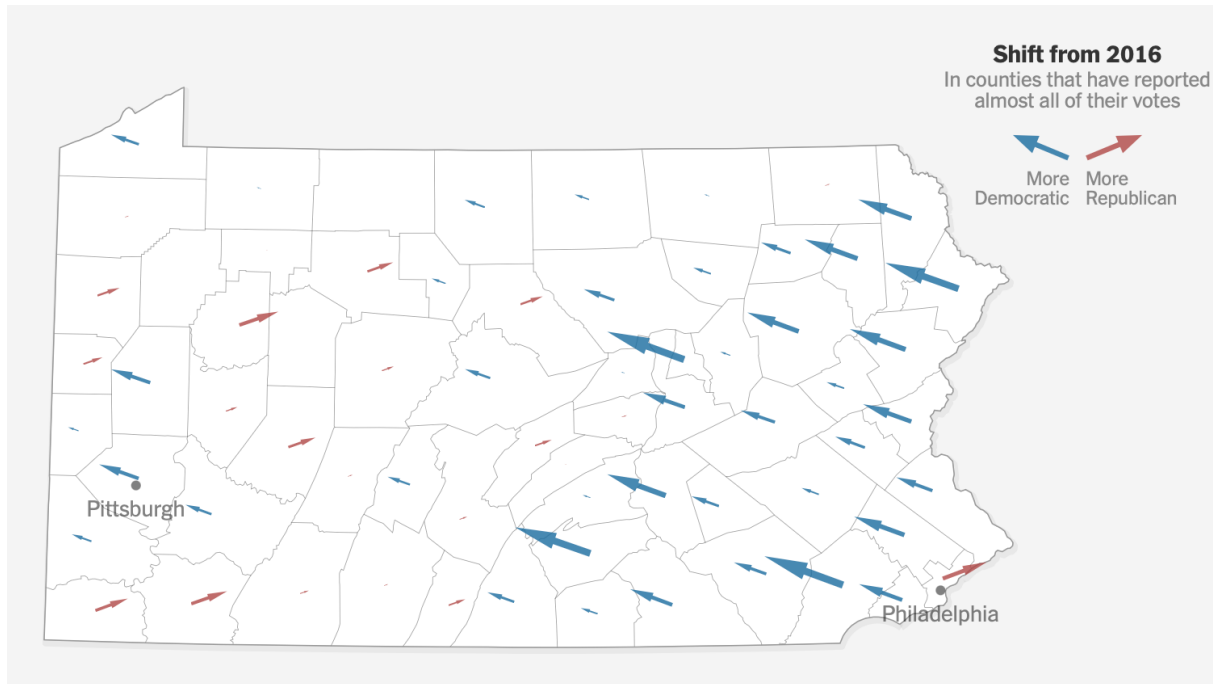


Vote share Size of lead

County	Margin	2016 margin	Est. votes reported	▼ Total votes	Absentee
Philadelphia	Biden +64	D+67	100%	741,377	75,097
Allegheny	Biden +20	D+16.5	100%	719,733	345,031
Montgomery	Biden +26	D+21.3	100%	510,157	238,122
Bucks	Biden +4	D+0.8	100%	396,234	—
Delaware	Biden +27	D+22.3	100%	327,931	73,887
Chester	Biden +17	D+9.4	100%	314,502	148,475
Lancaster	Trump +16	R+19.1	100%	280,239	—
York	Trump +25	R+28.8	100%	238,471	—
Berks	Trump +8	R+9.9	100%	205,540	—
Westmoreland	Trump +28	R+31	100%	204,697	59,261
Lehigh	Biden +8	D+4.7	100%	184,713	—
Northampton	Biden +0.70	R+3.8	100%	170,942	73,628
Luzerne	Trump +14	R+19.3	100%	153,321	56,428
Dauphin	Biden +9	D+2.9	100%	147,368	48,638

Source: New York Times¹⁹

Joe Biden avait remporté l'État de Pennsylvanie en 2020 en combinant : grosse avance lors du vote anticipée, mobilisation importante dans les agglomérations, et en faisant tomber des comtés favorables aux Républicains dans le giron Démocrate. Les comtés de Bucks et de Chester vont être intéressants à observer tout comme les comtés entourant Philadelphie et Pittsburgh.



Source: New York Times²⁰

Le New York Times montrait que l'est du pays devenait de plus en plus démocrates alors que les zones rurales de l'ouest allaient dans l'autre sens. Ainsi, nous allons observer la participation dans les deux agglomérations de Philadelphia et Pittsburgh ainsi que le différentiel dans ces comtés de l'Est qui ont permis la victoire de Biden en 2020.

¹⁹ https://www.nytimes.com/interactive/2020/11/07/us/elections/pennsylvania-counties-battleground-state.html?action=click&module=ELEX_results&pgtype=Interactive®ion=RelatedCoverage

²⁰ https://www.nytimes.com/interactive/2020/11/07/us/elections/pennsylvania-counties-battleground-state.html?action=click&module=ELEX_results&pgtype=Interactive®ion=RelatedCoverage

CAROLINE DU NORD



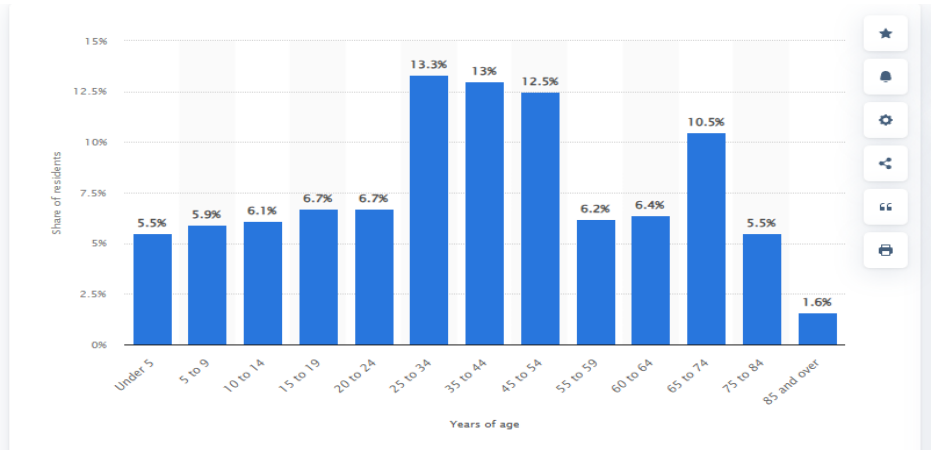
Source :wikimedia²¹

La Caroline du Nord (en anglais : *North Carolina*) est un État du Sud des États-Unis. Sa capitale est Raleigh, et sa plus grande ville est Charlotte et son agglomération (Metrolina). Avec 10 488 084 habitants estimée en 2019, sur une superficie de 139 509 km², l'État est le 9e du pays par sa population et le 28e par sa taille.

Pyramide des âges :

²¹

https://en.wikipedia.org/wiki/North_Carolina#/media/File:North_Carolina_in_United_States.svg



Les genres :

By Neilsberg Research
Updated Jul 27, 2024

North Carolina population by gender		
The table below shows North Carolina's population by gender		
Download Data Share Data		
Gender	Population	% of Total Population
Male	5,131,370	49.01%
Female	5,338,844	50.99%

Les ethnies :

North Carolina population by race		
The table below shows North Carolina's population by race.		
Download Data Share Data		
Race	Population	% of Total Population
White	6,800,458	64.95%
Black or African American	2,192,455	20.94%
American Indian and Alaska Native	109,600	1.05%
Asian	325,670	3.11%
Native Hawaiian and Other Pacific Islander	6,948	0.07%
Some other race	421,954	4.03%
Two or more races (multiracial)	613,129	5.86%

La Caroline du Nord est un swing state mais à tendance républicaine. Le gouverneur actuel est le démocrate Roy Cooper en fonction depuis 2017. Il a été élu en 2020 avec 51,5% des suffrages contre 47,0% pour son concurrent républicain. Les deux sénateurs sont républicains : Thom Tillis et Ted Budd. Le premier est en fonction depuis 2015 et a été réélu en 2020 avec 48,69% contre 46,94% pour son concurrent démocrate. Le second est en fonction depuis 2023. Il a été élu en 2022 avec 50,5% contre sa concurrente démocrate qui a obtenu 47,3%. Cet État qui apporte 16 grands électeurs désormais depuis la réforme contre 15 auparavant, est républicain depuis 1968. Il voté pour deux candidats démocrates Jimmy Carter en 1976 ainsi que Barack Obama en 2008. Donald Trump l'a emporté en 2020 (49,9% contre 48,6%) et en 2016 (49,8% contre 46,2%). En revanche, on note que si les républicains ont emporté cet état depuis 3 élections, l'écart s'est réduit. George W Bush avait remporté cet état avec beaucoup plus de marge, en 2000 (56,0% contre 43,2%) et en 2004 (56,0% contre 43,6%). Il s'agira d'un état à tendance républicaine mais à enjeu qui peut basculer dans le camp démocrate.

Les résultats aux dernières élections présidentielles

2020	Biden	48.6%	Trump	49.9%
2016	Hillary	46.2%	Trump	49.8
2012	Obama	48.4%	Romney	50.4%
2008	Obama	49.7%	McCain	49.4%
2004	Bush	43.6%	John Kerry	56.0%
2000	Bush	43.3%	Al Gore	56.0%

Enjeux pour Harris et pour Trump

La Caroline du Nord est fortement acquise au vote Républicain et cela s'explique par le fait que près de 61 % de la population est blanche non hispanique. C'est un électorat qui dans cette partie du pays, depuis 2016, est fidèle à Trump. Toutefois, l'État compte une importante population afro-américaine (22,1 %) et une population hispanique (11,4 %), et il sera crucial

pour la campagne de Harris de mobiliser ces deux groupes si elle veut remporter la victoire dans l'État. Surtout lorsque l'on sait que le vote afro-américain est acquis aux Démocrates et que c'est grâce à cet électorat que la Caroline du Nord est devenue un État compétitif. La population afro-américaine en Caroline du Nord qui est en âge de voter est de 21 %, contre 12 % pour l'ensemble du pays. Selon les sondages effectués à la sortie des urnes en 2020, 87 % des électeurs afro-américains au niveau national ont voté pour Biden, et 92 % des électeurs afro-américains de Caroline du Nord l'ont fait. Néanmoins, les Républicains conservent un avantage de taille et c'est l'importance du vote rural. Selon les sondages effectués à la sortie des bureaux de vote en 2020, 27 % des électeurs de Caroline du Nord vivaient dans des zones rurales²².

Le vote indépendant reste également important en Caroline du Nord. À la fin de l'année dernière, une majorité des électeurs inscrits dans l'État n'étaient pas affiliés (36,11 %), tandis que 32,93 % étaient membres du Parti démocrate et 30,28 % étaient inscrits au Parti républicain. C'est également la croissance de ces deux dernières communautés ethniques et l'importance du vote indépendant qui explique que les élections présidentielles de 2016 et de 2020 se sont jouées à peu dans cet État²³. La tâche sera difficile pour Harris dans la mesure où la Caroline du Nord est un État qui a placé en tête un candidat démocrate qu'à deux reprises au cours des cinquante dernières années : Jimmy Carter en 1976 et Barack Obama en 2008.

Sur la question des priorités politiques la Caroline du Nord ne se démarque pas tant du reste des États clés. Dans l'ensemble, les questions qui préoccupent les électeurs sont l'économie, l'immigration et l'avortement, l'économie arrivant largement en tête. Ce facteur est un avantage considérable pour Donald Trump qui est perçu comme plus performant sur les enjeux économiques et de gestion de la politique migratoire.

²² ABC News <https://abcnews.go.com/538/democrats-finally-win-north-carolina-2024/story?id=113842324>

²³ [The 2024 Swing States: Why North Carolina Could Sway the Presidential Election](#)

Comme l’illustre les sondages ci-dessous, Trump devance en moyenne Harris de 1 point en Caroline du Nord. A titre de comparaison au même moment en 2020, Joe Biden devançait Trump de 0,6 points. Ainsi, si Kamala Harris ne rattrape pas son retard, il y a de grandes chances que Donald Trump remporte cet État pivot.

Sondages au 5/11/24 :

North Carolina - Final RCP Average: 2020: Trump +0.2 | 2016: Trump +0.8

POLLSTER	DATE	SAMPLE	MOE	TRUMP (R)	HARRIS (D)	SPREAD
RCP Average	10/22 - 11/4	—	—	48.7	47.5	Trump +1.2
Atlas Intel	11/3 - 11/4	1219 LV	3.0	50	48	Trump +2
InsiderAdvantage	11/1 - 11/2	800 LV	3.4	49	47	Trump +2
The Hill/Emerson	10/29 - 11/2	860 LV	3.3	49	48	Trump +1
NY Times/Siena	10/28 - 11/2	1010 LV	—	46	48	Harris +2
East Carolina U.	10/24 - 10/29	1250 LV	3.0	50	48	Trump +2
Rasmussen Reports	10/25 - 10/28	849 LV	3.0	50	47	Trump +3
Morning Consult	10/22 - 10/31	LV	—	49	47	Trump +2
Trafalgar Group (R)	10/25 - 10/28	1091 LV	2.9	49	46	Trump +3
FOX News	10/24 - 10/28	872 LV	3.0	50	49	Trump +1
CNN*	10/23 - 10/28	750 LV	4.5	47	48	Harris +1
WRAL-TV/SurveyUSA	10/23 - 10/26	853 LV	4.1	47	47	Tie

Source: Real Clear Polling²⁴

REAL
CLEAR
POLITICS

RealClearPolitics Poll Average

48.7

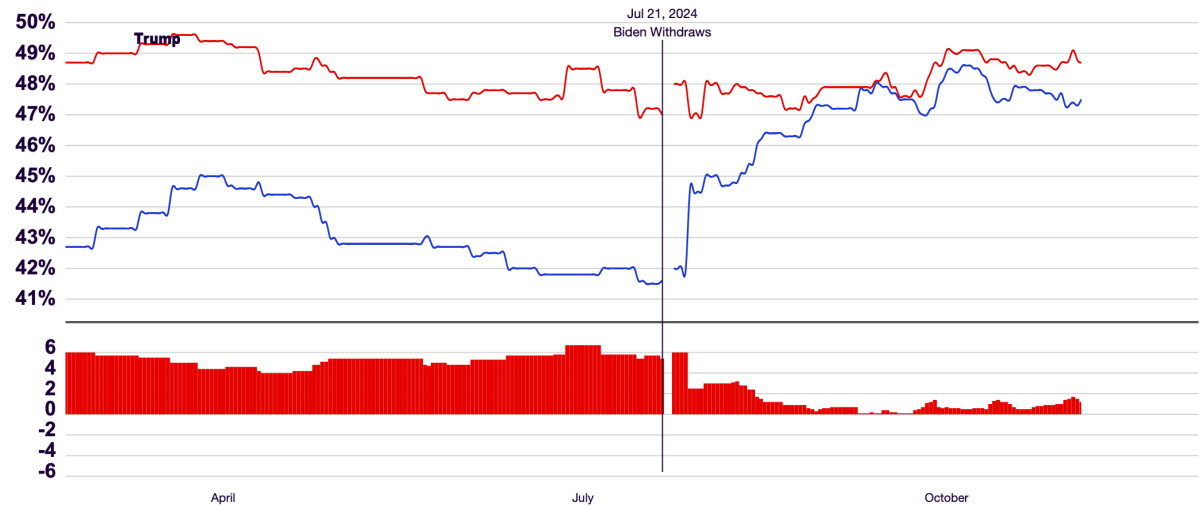
Trump +1.2

47.5

Harris

North Carolina: Trump vs. Harris

(Trump vs. Biden Before July 21, 2024)



Participation au vote par anticipation au 5/11/2024 :

²⁴ <https://www.realclearpolling.com/polls/president/general/2024/north-carolina/trump-vs-harris>

2024 General Election Early Vote – North Carolina

Total Early Votes: **4481606**
In-Person Early Votes: **4214878**
Mail Ballots Returned: **266728**
Mail Ballots Requested: **463899**
Last Updated: **11/5/2024**
Source: https://dl.ncsbe.gov/?prefix=ENRS/2024_11_05/

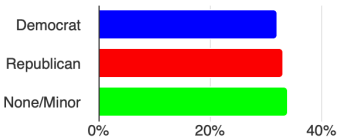
Total Voted

In-Person Early

Mail Ballots

Total Voted by Party Registration

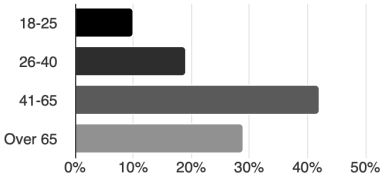
Party	Total Voted	Percent
Democrat	1451660	32.4 %
Republican	1488826	33.2 %
None/Minor	1541120	34.4 %
TOTAL	4481606	100 %



Note: Party registration statistics are for states that have party registration. These statistics are not actual votes. By federal law, election officials do not begin counting ballots until Election preparing ballots for counting in advance.

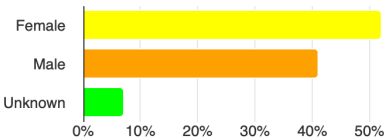
Total Voted by Age

Age	Total Voted	Percent
18-25	432739	9.7 %
26-40	850234	19.0 %
41-65	1877260	41.9 %
Over 65	1321373	29.5 %
TOTAL	4481606	100 %



Total Voted by Gender

Gender	Total Voted	Percent
Female	2316713	51.7 %
Male	1844036	41.1 %
Unknown	320850	7.2 %
TOTAL	4481599	100 %



Source : Election lab²⁵

²⁵ <https://election.lab.ufl.edu/early-vote/2024-early-voting/2024-general-election-early-vote-north-carolina/>

North Carolina Early Voting Statistics

Last Report: 11/04/2020

Source: https://dl.ncsbe.gov/?prefix=ENRS/2020_11_03/

Outstanding Mail Ballots	Total Voted	In-Person Votes	Returned and Accepted Mail Ballots	Rejected	Requested
--------------------------	-------------	-----------------	------------------------------------	----------	-----------

Total Voted by Party Registration

Party	Outstanding Ballots	Freq. Distribution	Returned Ballots	Requested Ballots
Democrats	231,035	48.3	438,250	669,285
Republicans	87,224	18.2	201,169	288,393
Minor	3,000	0.6	5,286	8,286
No Party Affiliation	157,569	32.9	332,481	490,050
TOTAL	478,828	100.0	977,186	1,456,014

Total Voted by Party Registration

Party	Count	Percent
Democrats	1,716,613	37.3
Republicans	1,456,501	31.7
Minor	25,135	0.5
No Party Affiliation	1,399,468	30.4
TOTAL	4,597,717	100.0

Total Voted by Race and Ethnicity

Race	Count	Percent
Non-Hispanic White	3,014,065	65.6
Non-Hispanic Black	891,366	19.4
Hispanic	105,902	2.3
Non-Hispanic Asian American	65,980	1.4
Non-Hispanic Native American	24,897	0.5
Other/Multiple/Unknown	495,235	10.8
TOTAL	4,597,717	100.0

Total Voted by 2016 Vote History

Voted	Count	Percent
Voted in 2016 General	3,275,936	71.3
Did Not Vote in 2016 General	1,321,781	28.7
TOTAL	4,597,717	100.0

On aperçoit que comme en Pennsylvanie, les Démocrates ont perdu du terrain, puisqu'ils dominaient le vote anticipé lors de la dernière édition et

qu'ils sont désormais troisième derrière les Républicains et les Indépendants. On remarque aussi que le vote des afro-américains est moins important cependant que les femmes participent davantage au scrutin ce qui envoie des signaux mixtes pour Kamala Harris.

 WINNER ✓ Donald J. Trump wins North Carolina. Race called by Edison Research.				
Updated March 7, 2021		100% REPORTED		
Candidate	Party	Votes	Pct.	Electoral votes
 Donald J. Trump* ✓	Republican	2,758,775	49.9%	15
 Joseph R. Biden Jr.	Democrat	2,684,292	48.6	—
 Jo Jorgensen	Libertarian	48,678	0.9	—
Total reported		5,524,804		

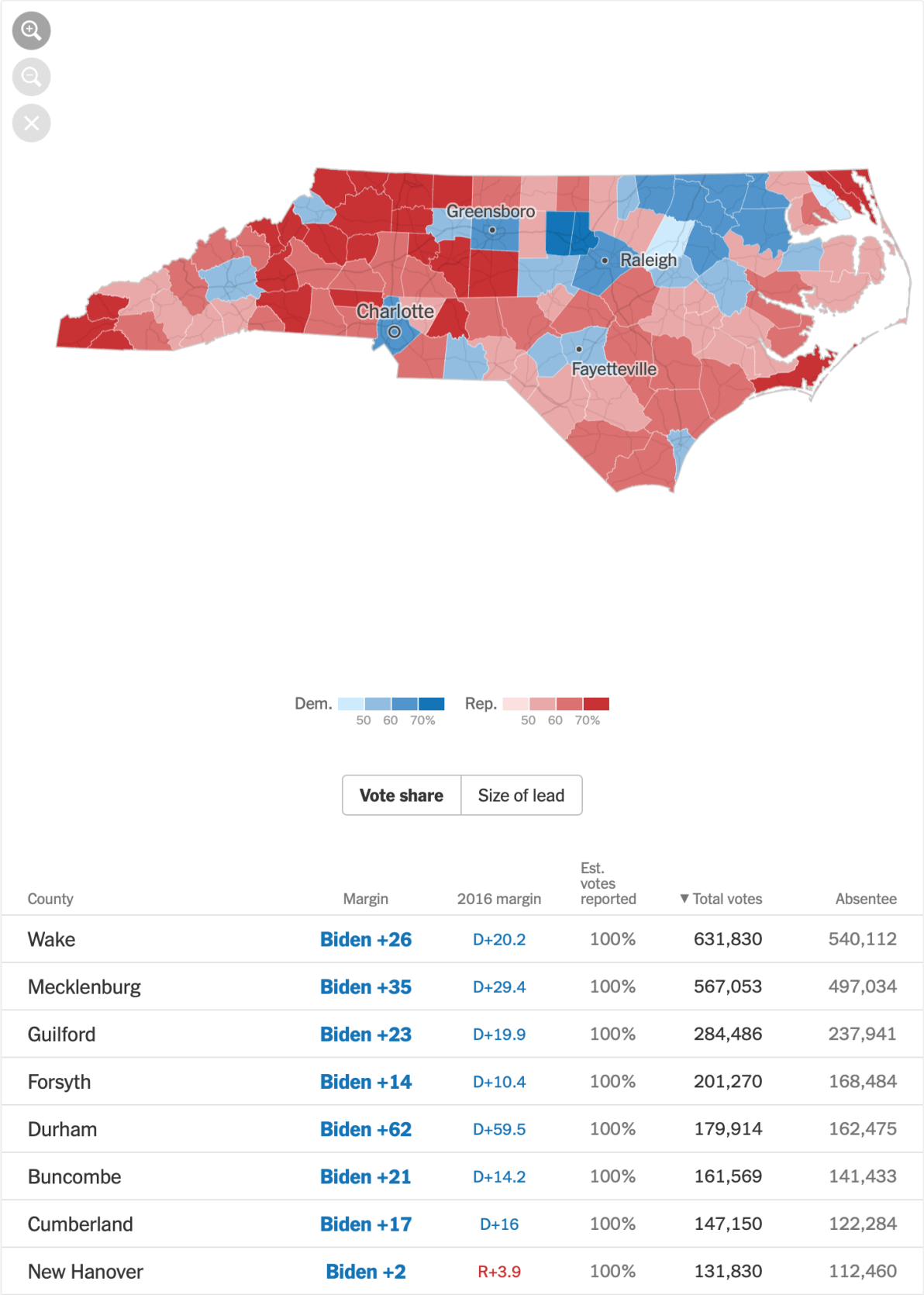
Source: New York Times

Les enjeux de l’élection de 2024 sont les suivants pour le camp de Kamala Harris : mobilisation des électeurs afro-américains, mobilisation des électeurs des grandes villes.

Tandis que le camp Trump doit réduire l’écart dans les grandes agglomérations et leurs banlieues pour conserver son avantage. De plus, on observera la participation des hommes blancs notamment non diplômés ainsi que le vote dans les États ruraux.

Ainsi, par rapport à 2016, les grandes agglomérations deviennent de plus en plus démocrates mais moins rapidement que le reste du pays dont le tournant est plus marqué.

Results by county



Source: New York Times

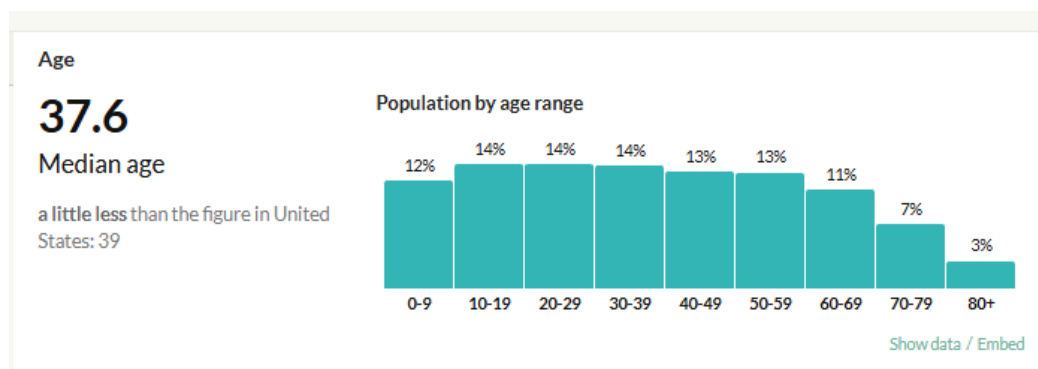
GEORGIE



Source: Wikimedia²⁶

La Géorgie est un État du Sud des États-Unis, bordé à l'ouest par l'Alabama, au nord par le Tennessee et la Caroline du Nord, à l'est par la Caroline du Sud et l'océan Atlantique et au sud par la Floride. Sa capitale est Atlanta. Selon le recensement officiel du Bureau du recensement des États-Unis (2020, publié en avril 2021), l'État compte 10 711 908 habitants (par rapport à 9 687 653 lors du recensement de 2010)¹. Environ 57 % (6 millions d'habitants) vit dans la région métropolitaine d'Atlanta, huitième aire urbaine du pays.

Démographie par la pyramide des âges :



Source : censusreporter²⁷

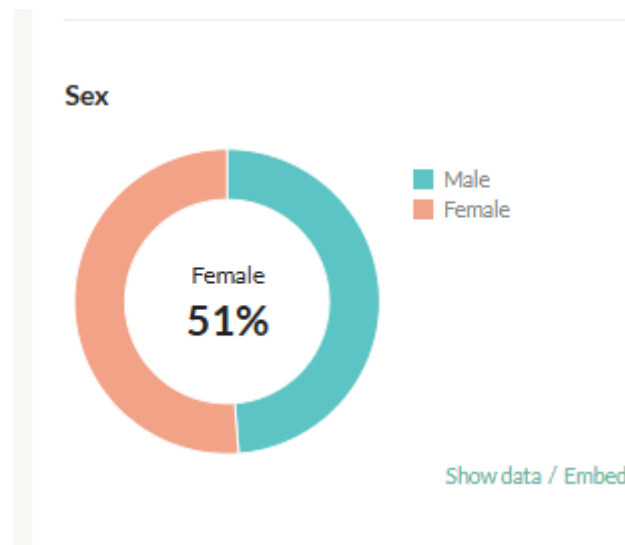
²⁶

[https://en.wikipedia.org/wiki/Georgia_\(U.S._state\)#/media/File:Georgia_in_United_States.svg](https://en.wikipedia.org/wiki/Georgia_(U.S._state)#/media/File:Georgia_in_United_States.svg)

²⁷

<https://censusreporter.org/profiles/04000US13-georgia/>

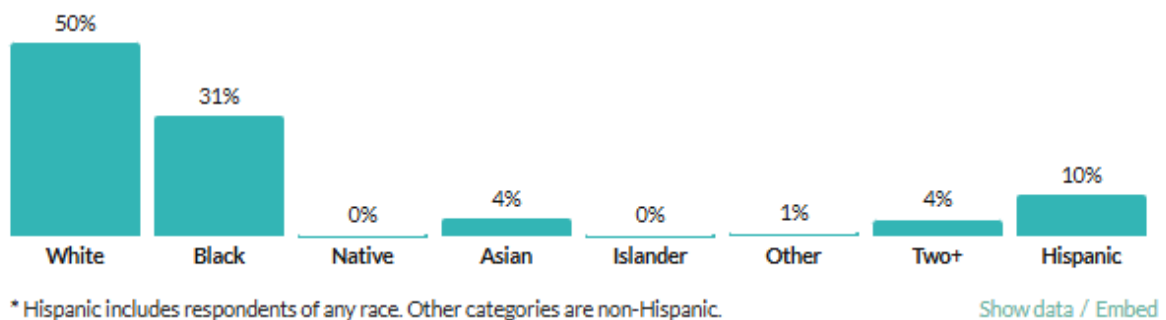
Les genres :



Source: censusreporter²⁸

Les ethnies :

Race & Ethnicity



Source : censusreporter²⁹

La Géorgie est un État à tendance républicain mais il est devenu récemment un *swing state* donc un état compétitif entre les démocrates et les républicains. Le gouverneur actuel est le républicain Brian Kemp en fonction depuis 2019. Il a été réélu en 2022 avec 53,4% des suffrages contre 45,9% pour

²⁸ <https://censusreporter.org/profiles/04000US13-georgia/>

²⁹ <https://censusreporter.org/profiles/04000US13-georgia/>

sa concurrente démocrate Stacey Abrams. Les deux sénateurs sont démocrates : Jon Ossoff et Raphael Warnock. Le premier est en fonction depuis 2021 et a été élu avec 50,61% des suffrages contre un républicain (49,39%). Le second est en fonction depuis 2021 et a été réélu en 2022 avec 51,40% des votes contre 48,60% pour son concurrent républicain. Cet État, qui amène 16 grands électeurs, a voté à chaque fois pour un républicain à l'élection présidentielle depuis 1984 sauf en 1992 avec Bill Clinton et en 2020 avec Joe Biden. Donald Trump l'a donc perdu en 2020 (49,3% contre 49,5% soit une différence de 12,000 votes) et l'a remporté en 2016 (50,8% contre 45,6%). C'est ainsi un État devenu compétitif, les démocrates ont remporté l'élection dans cet État lors de la dernière élection présidentielle et des deux élections sénatoriales. Les Républicains font face à une offensive menée par Stacey Abrams et les démocrates qui profitent de l'évolution démographique autour de la métropole d'Atlanta pour faire basculer l'État. L'enjeu dans cet État est donc pour les Républicains de séduire l'électorat afro-américain qui représentent une part importante de l'électorat qu'il faudra séduire. Toutefois, nous pouvons rappeler que c'est dans cette même ville d'Atlanta que Joe Biden a réalisé son débat calamiteux du 27 juin 2024. C'est notamment la raison pour laquelle l'état-major démocrate l'ont incité à laisser sa place au profit de Kamala Harris. Au-delà d'une importante population afro-américaine on retrouve 49,6 % de blancs non hispaniques, 11,1 % d'hispaniques et 4,9 % d'asiatiques. Nous notons que l'importante population blanche reste un atout pour Donald Trump.

Les résultats aux dernières élections présidentielles :

2020	Biden	49.5%	Trump	49.3%
2016	Hillary	45.6%	Trump	50.8%
2012	Obama	45.5%	Romney	53.3%
2008	Obama	47.0%	McCain	52.2%
2004	Bush	41.4%	John Kerry	58.0%
2000	Bush	43.0%	Al Gore	54.7%

Enjeux pour Harris et pour Trump :

D'après une enquête menée par le Emerson College Polling et The Hill a révélé que l'économie, avec 32 %, a été choisie par les personnes interrogées comme le problème le plus important auquel la Géorgie est confrontée, suivie par l'immigration (14 %), les soins de santé (12 %), la criminalité (11 %), l'accessibilité du logement (8 %), les menaces pour la démocratie (8 %), l'éducation (7 %) et l'accès à l'avortement (6 %). Comme nous l'avons vu précédemment, Trump bénéficie d'une opinion favorable sur son bilan économique et cela représente un argument de taille pour convaincre les électeurs de ce *Swing State*. De plus, Trump peut compter sur l'importante population blanche rurale qui lui est fidèle. Toutefois, la sociologie de l'État est de moins en moins favorable à Trump avec une population afro-américaine qui croît et c'est la raison pour laquelle la Géorgie a basculé vers les Démocrates en 2020, une première depuis Bill Clinton en 1992. Nous pouvons ajouter à cela la capacité de Joe Biden de former une coalition gagnante en s'appuyant sur une base d'électeurs afro-américains ainsi que sur les électeurs blancs titulaires d'un diplôme universitaire, en particulier à Atlanta et dans ses environs. Ainsi, Harris doit capitaliser sur cet avantage sociologique et regalaniser la coalition gagnante de Biden pour espérer ramener l'État une nouvelle fois dans le camp démocrate.

Sondages au 5/11/24 :

2024 Georgia: Trump vs. Harris

Georgia: Multi-Candidate Polls | Trump vs. Biden Polls

Battleground States: Arizona | Nevada | Wisconsin | Michigan | Pennsylvania | North Carolina | Georgia | RCP Electoral Map

Georgia - Final RCP Average: 2020: Trump +1.0, Results: Biden +0.3 | 2016: Trump +4.8, Results: Trump +5.1

POLLSTER	DATE	SAMPLE	MOE	TRUMP (R)	HARRIS (D)	SPREAD
RCP Average	10/20 - 11/4	—	—	49.1	47.8	Trump +1.3
Atlas Intel	11/3 - 11/4	1112 LV	3.0	50	48	Trump +2
InsiderAdvantage	11/2 - 11/3	800 LV	3.7	49	48	Trump +1
The Hill/Emerson	10/29 - 11/2	800 LV	3.4	50	49	Trump +1
NY Times/Siena	10/24 - 11/2	1004 LV	—	47	48	Harris +1
East Carolina U.	10/28 - 10/31	902 LV	3.0	50	49	Trump +1
Data for Progress (D)**	10/25 - 10/30	972 LV	3.0	48	49	Harris +1
Rasmussen Reports	10/25 - 10/28	910 LV	3.0	51	46	Trump +5
CNN*	10/23 - 10/28	732 LV	4.7	48	47	Trump +1
Trafalgar Group (R)	10/24 - 10/26	1087 LV	2.9	48	46	Trump +2
Morning Consult	10/20 - 10/29	LV	—	50	48	Trump +2

Source: Real Clear Polling³⁰

³⁰ <https://www.realclearpolling.com/polls/president/general/2024/georgia/trump-vs-harris>

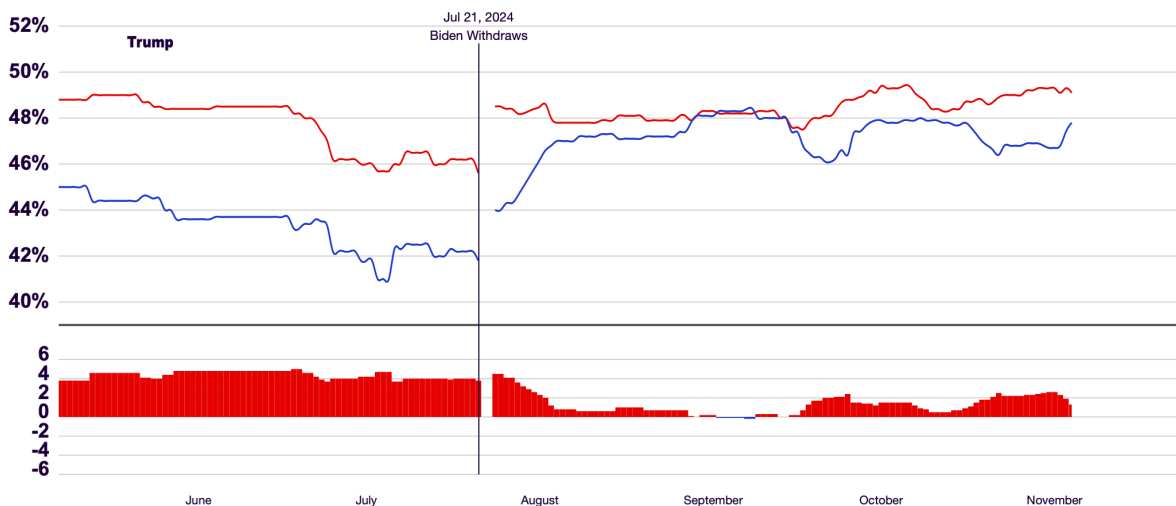


RealClearPolitics Poll Average

49.1 Trump +1.3 47.8 Harris

Georgia: Trump vs. Harris

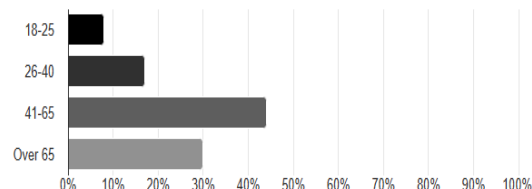
(Trump vs. Biden Before July 21, 2024)



Participation au vote par anticipation au 29/10/2024 :

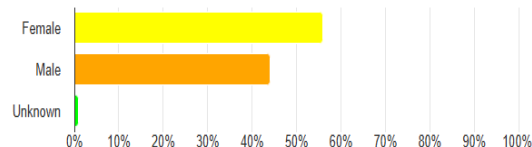
Total Voted by Age

Age	Total Voted	Percent
18-25	267 037	8.2 %
26-40	548 679	16.9 %
41-65	1 447 627	44.5 %
Over 65	992 455	30.5 %
TOTAL	3 255 798	100 %



Total Voted by Gender

Gender	Total Voted	Percent
Female	1 816 564	55.5 %
Male	1 431 520	43.8 %
Unknown	23 781	0.7 %
TOTAL	3 271 865	100 %

Source : University of Florida³¹

³¹ <https://election.lab.ufl.edu/early-vote/2024-early-voting/2024-general-election-early-vote-georgia/>

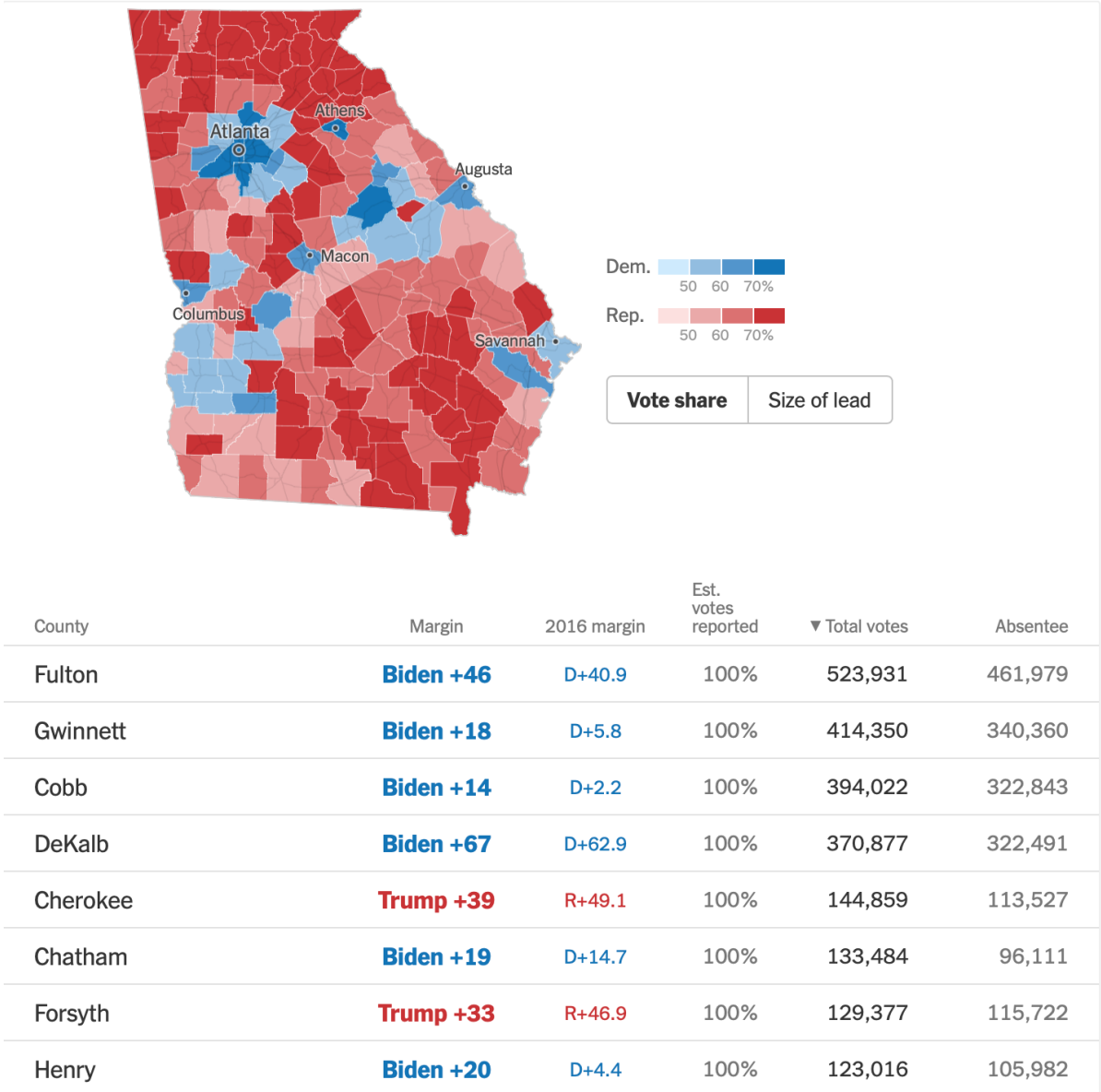
 WINNER ✓ Joseph R. Biden Jr. wins Georgia. Race called by Edison Research.				
Updated March 6, 2021			VOTE TOTALS CERTIFIED ✓	
Candidate	Party	Votes	Pct.	Electoral votes
 Joseph R. Biden Jr. ✓	Democrat	2,473,633	49.47%	16
 Donald J. Trump*	Republican	2,461,854	49.24	—
 Jo Jorgensen	Libertarian	62,229	1.24	—
Write-ins		2,244	0.04	—
Total reported		4,999,960		

Source: New York Times

Dans la carte ci-dessous, on observe que l'ensemble des grands comtés sont devenus de plus en plus démocrates lorsqu'on compare l'évolution des scores entre 2016 et 2020. Notamment, l'évolution des comtés de Gwinnett et de Cobb sont marquantes. Même si le comté de Cherokee est resté Républicains (victoire de Trump +39), la perte de ces 10 points représente près de 15 000 suffrages soit ce qui aurait permis à l'ancien président de conserver la domination des Républicains dans cet État qui s'était tourné vers le GOP entre 1996 et 2016.

Dans cet État, nous allons observer la mobilisation dans l'agglomération d'Atlanta qui regroupe une grande partie des suffrages, avec une pointe d'attention sur la mobilisation sur la ville d'Atlanta et l'évolution de son agglomération pour savoir si elle reste sur la tendance observée en 2020. Si Donald Trump réduit l'écart dans l'agglomération, qu'il fait participer les électeurs blancs davantage avec un vote des zones rurales, il pourrait renouer avec la victoire dans cet État.

Results by county



Source: New York Times

ARIZONA



Source: wikipedia³²

Démographie par la pyramide des âges :

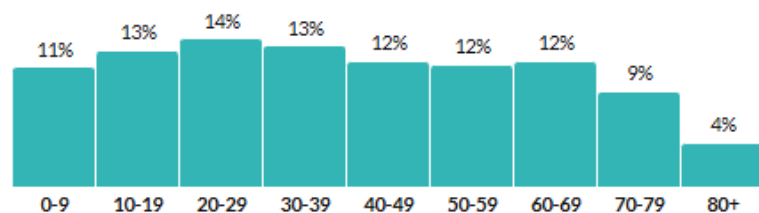
Age

38.8

Median age

about the same as the figure in
United States: 39

Population by age range



[Show data / Embed](#)

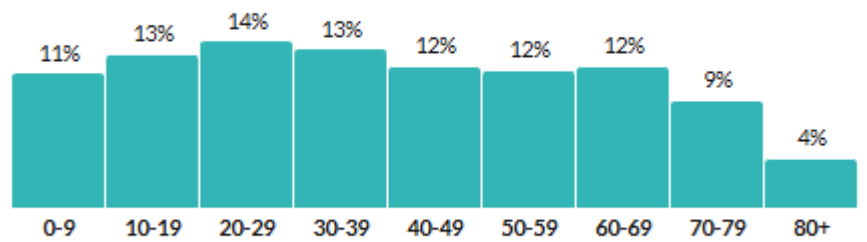
Source: censusreporter³³

³² https://en.wikipedia.org/wiki/Arizona#/media/File:Arizona_in_United_States.svg

³³ <https://censusreporter.org/profiles/04000US04-arizona/>

Les genres :

Population by age range

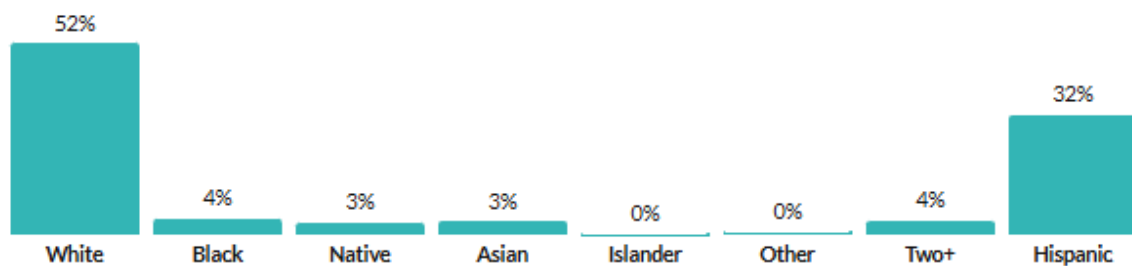


[Show data / Embed](#)

Source: censusreporter³⁴

Les ethnies :

Race & Ethnicity



³⁴ * Hispanic includes respondents of any race. Other categories are non-Hispanic.

[Show data / Embed](#)

Source: censusreporter³⁵

L'Arizona est un État aride de l'Ouest du pays. On y trouve le fameux Grand Canyon et d'importantes ressources minières en cuivre. L'État est divisé en 15 comtés et 45 villes dont la capitale Phoenix. Selon le *United States Census Bureau*, l'Arizona comporte, en juillet 2023, une population de 7,431,344 de personnes. Lors de l'élection présidentielle l'Etat envoie 11 grands électeurs.

³⁴ <https://censusreporter.org/profiles/04000US04-arizona/>

³⁵ <https://censusreporter.org/profiles/04000US04-arizona/>

L'État est dominé par une population blanche à 52, 9%, de 5,5% d'afro-Américains, 5,2% d'Indiens d'Amérique, de 32,5% de hispaniques et de 3,9% d'asiatiques. Le site USA Facts classe *The Grand Canyon State* 18e économie de la Fédération. En novembre 2023, le taux de chômage en Arizona était de 4,3 %. Ces données montrent que l'Arizona a un taux de chômage plus élevé que l'ensemble des États-Unis d'Amérique. La croissance est plutôt bonne avec, au 3e trimestre 2023, le chiffre d'un taux de croissance du PIB réel de 4,9 % par an. L'Arizona est le premier État producteur de cuivre, néanmoins l'industrie manufacturière est devenue la plus importante, surtout dans les domaines de l'électronique, des communications, de l'aéronautique et de l'aluminium. Politiquement, l'État va être particulièrement intéressant à suivre en 2024 car il fait partie des *Swing States*. À l'exception de Bill Clinton en 1996, l'Arizona a voté Républicain de 1952 à 2016. Joe Biden a remporté l'État avec 0,3 points d'avance sur Donald Trump. Le soutien de 49,4 % de Joe Biden est le plus élevé pour un candidat démocrate depuis plusieurs décennies. Le vote hispanique et le vote urbain du comté de Maricopa, qui couvre Phoenix et son agglomération tentaculaire, a fait basculer l'État dans le camp démocrate.

Les résultats aux dernières élections présidentielles :

2020	Biden	49.4%	Trump	49.1%
2016	Hillary	45.1%	Trump	48.7%
2012	Obama	44.6%	Romney	53.7%
2008	Obama	45.1%	McCain	53.6%
2004	Bush	44.4%	John Kerry	54.9%
2000	Bush	44.7%	Al Gore	51.0%

Enjeux pour Harris et pour Trump :

L'immigration est considérée comme l'un des thèmes les plus importants de l'élection présidentielle de 2024, les principaux candidats et leurs

représentants s'affrontant sur la situation à la frontière entre les États-Unis et le Mexique et sur son impact sur le pays dans son ensemble. La question de l'immigration est surtout importante en Arizona, qui se trouve à la frontière avec le Mexique. En outre, une étude du Emerson College Polling et The Hill ont montré que l'immigration était le sujet principal pour près d'un tiers (31 %) des électeurs de l'État. C'est une force pour Donald Trump qui prône une politique stricte en matière d'immigration. Au contraire, pour Kamala Harris, cela risque d'être une épine dans le pied de sa candidature puisque cette dernière est très critiquée pour sa politique d'immigration laxiste. Néanmoins, nous notons que les électeurs indépendants représentent 15% de la population de l'État. Cela représente un vivier d'électeurs à convaincre pour les deux camps³⁶. Néanmoins, les sondages ne présagent rien de positif pour Harris puisque Trump la devance de 2, 4 points. L'Arizona est un État qui vote républicain depuis l'an 2000, mais Joe Biden avait réussi à remporter l'État en 2020 de peu avec 11 000 votes, soit 0,3 points. Pour gagner, Harris doit capitaliser sur le vote urbain autour de Phoenix, où les résultats des élections en Arizona sont souvent déterminés. Phoenix et ses banlieues comptent 2,4 millions d'électeurs qui représentent 59 % de tous les électeurs inscrits en Arizona en 2024. Comme dans de nombreux autres États, les électeurs de Phoenix, se sont tournés vers les candidats démocrates, tandis que les régions rurales de l'État tendent vers les Républicains et constituent une base solide pour Trump. En outre, l'Arizona comporte une importante communauté hispanique (32%). Selon un sondage réalisé en septembre par Suffolk University/USA Today auprès des électeurs hispaniques de l'État, près de la moitié de ce groupe, soit 49 %, sont inscrits comme démocrates, tandis qu'environ un quart sont inscrits comme républicains et que le reste n'est affilié à aucun Parti. Gagner l'électorat hispanique est donc la clé vers la victoire en Arizona³⁷.

³⁶ [The 2024 Swing States: Why Arizona Could Sway the Presidential Election](#)

³⁷ ABC News : <https://abcnews.go.com/538/democrats-win-arizona-2024/story?id=115107580>

Sondages au 5/11/24 :

2024 Arizona: Trump vs. Harris

Arizona: Multi-Candidate Polls | Trump vs. Biden Polls | Senate Polls

Battlegrounds: Arizona | Nevada | Wisconsin | Michigan | Pennsylvania | North Carolina | Georgia | RCP Electoral Map

Arizona - Final RCP Average: 2020: Biden +0.9, Results: Biden +0.3 | 2016: Trump +4.0, Results: Trump +3.5

POLLSTER	DATE	SAMPLE	MOE	TRUMP (R)	HARRIS (D)	SPREAD
RCP Average	10/20 - 11/4	—	—	49.1	46.3	Trump +2.8
Atlas Intel	11/3 - 11/4	875 LV	3.0	52	47	Trump +5
Trafalgar Group (R)	11/1 - 11/3	1090 LV	2.9	49	47	Trump +2
InsiderAdvantage	11/1 - 11/2	800 LV	3.0	49	46	Trump +3
The Hill/Emerson	10/29 - 11/2	900 LV	3.2	50	48	Trump +2
NY Times/Siena	10/25 - 11/2	1025 LV	—	49	45	Trump +4
Noble Predictive Insights	10/28 - 10/30	775 LV	3.5	48	47	Trump +1
Data for Progress (D)**	10/25 - 10/30	1079 LV	3.0	48	47	Trump +1
Rasmussen Reports	10/25 - 10/29	803 LV	3.0	48	46	Trump +2
Data Orbital	10/26 - 10/28	550 LV	4.3	50	42	Trump +8
Morning Consult	10/20 - 10/29	LV	—	48	48	Tie

Source: Real Clear Polling³⁸

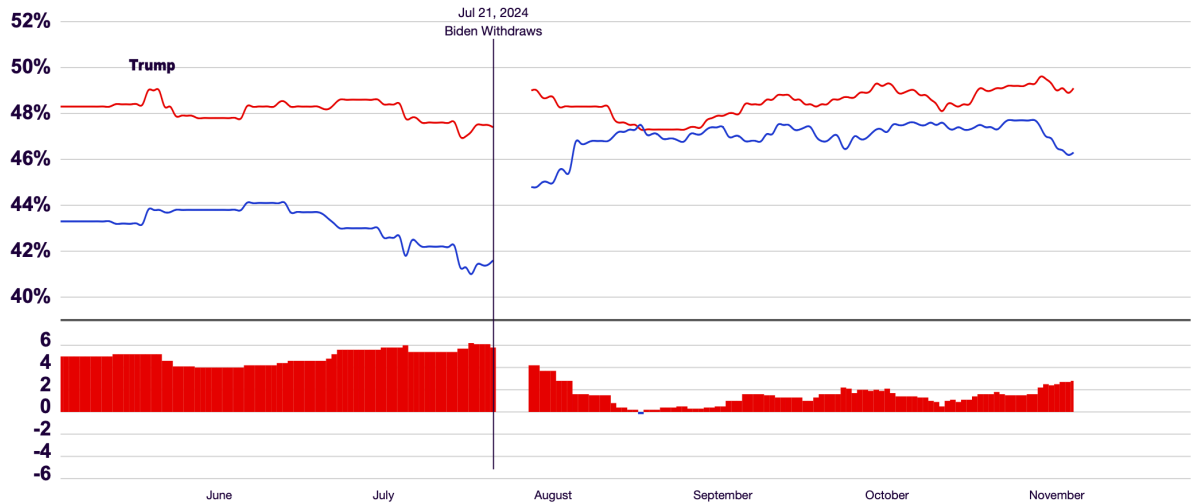


RealClearPolitics Poll Average



Arizona: Trump vs. Harris

(Trump vs. Biden Before July 21, 2024)



Les sondages montrent une nette avance pour Donald Trump dans l’État qui a le plus d’écart parmi les « États clés ». De plus, l’écart semblent s’accroître

³⁸ <https://www.realclearpolling.com/polls/president/general/2024/arizona/trump-vs-harris>

et les résultats du vote anticipée montrent une dynamique pour les Républicains.

Participation au vote par anticipation au 5/112024 :

2024 General Election Early Vote – Arizona

Total Early Votes: **2338279**
In-Person Early Votes: **No Data**
Mail Ballots Returned: **2338279**
Mail Ballots Requested: **3553712**
Last Updated: **11/3/2024**
Source: <https://www.upliftcampaigns.com/2024azearly>

Total Voted

In-Person Early

Mail Ballots

Total Voted by Party Registration

Party	Total Voted	Percent
Democrat	758342	32.4 %
Republican	954306	40.8 %
None/Minor	625631	26.8 %
TOTAL	2338279	100 %

Source: Election Lab³⁹

Arizona Early Voting Statistics

Last Report: 11/2/2020
Source: <https://www.dataorbital.com/2020-general-election-early-vote-tracker>

Arizona does not distinguish between mail ballots returned and in-person votes.

Mail Ballots Returned

Requested Mail Ballots

Ballots Returned: **2,471,577**

Mail Ballots Returned and Accepted by Party Registration

Party	Returned Ballots	Freq. Distribution	Requested Ballots	Return Rate
Democrats	923,805	37.4	1,206,522	76.6
Republicans	914,172	37.0	1,238,488	73.8
Minor/No Party Affiliation	633,600	25.6	1,003,171	63.2
TOTAL	2,471,577	100.0	3,448,181	71.7

³⁹ <https://election.lab.ufl.edu/early-vote/2024-early-voting/2024-general-election-early-vote-arizona/>

Absentee votes by candidate

Some states and counties will report candidate vote totals for mail-in ballots, but some places may not report comprehensive vote type data.

Candidate	Votes	Pct.
Biden	1,540,981	51.6%
Trump	1,402,572	47.0
Jorgensen	43,743	1.5
Write-ins	0	0.0
Total reported	2,987,296	

En effet, les Démocrates ont remporté le vote anticipé en 2020, puisqu'il y avait plus de démocrates qui sont venus voter que de Républicains, et les indépendants s'étaient davantage tourné vers Joe Biden. Cette fois-ci, les Républicains semblent disposer d'une belle avance sur les démocrates (954 306 voix soit 40,8% vs 758 342 soit 32,4%). De même l'enregistrement sur les listes électorales semblent indiquer également que les Républicains disposent de réservoirs encore importants pour le jour de l'élection.

Arizona Presidential Election Results

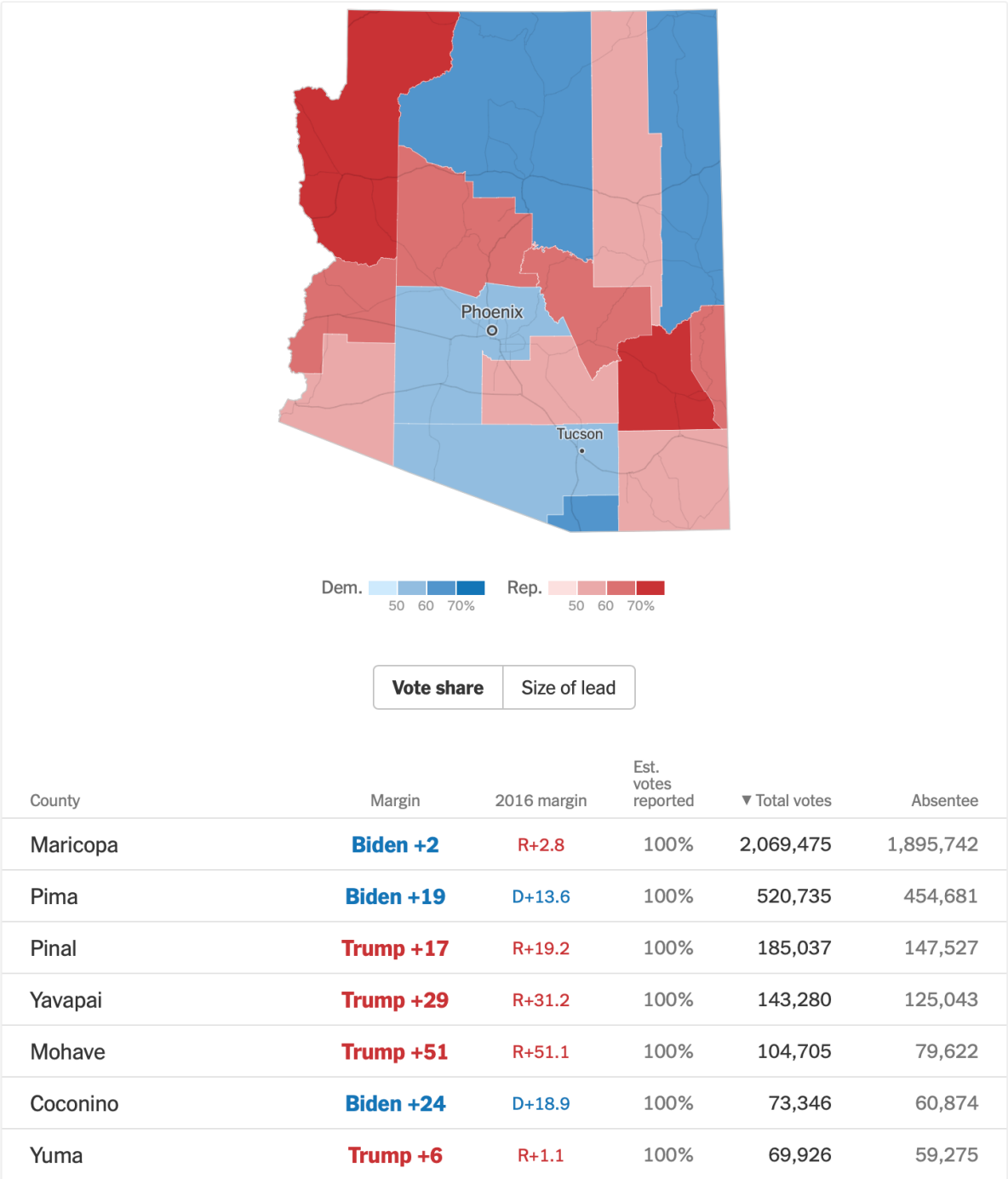
Ariz. Statewide Results >

 WINNER ✓ Joseph R. Biden Jr. wins Arizona. Race called by Edison Research.				
Updated Nov. 30, 2020			VOTE TOTALS CERTIFIED ✓	
Candidate	Party	Votes	Pct.	Electoral votes
 Joseph R. Biden Jr. ✓	Democrat	1,672,143	49.36%	11
 Donald J. Trump*	Republican	1,661,686	49.06	—
 Jo Jorgensen	Libertarian	51,465	1.52	—
Write-ins		2,032	0.06	—
Total reported		3,387,326		

Source: New York Times

Le basculement de l'État en 2020 s'était fait sur le comté de Maricopa qui est le plus important et qui regroupe l'agglomération de Phoenix. Les Républicains avaient remporté ce comté de 2,8 points en 2016 et l'ont perdu de 2 points. De même, il faudra surveiller le comté de Pima au Sud ainsi que la participation dans les États ruraux favorables à Trump.

Results by county



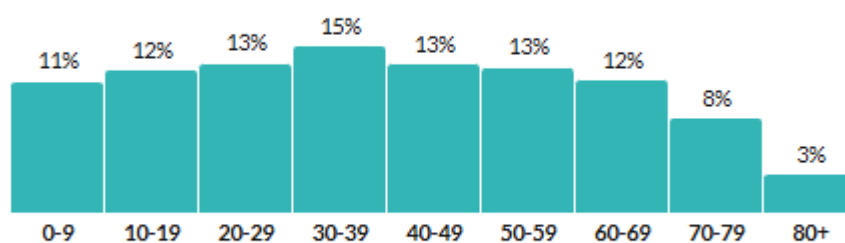
NEVADA



Source: wikipedia⁴⁰

Pyramide des âges :

Population by age range



Show data / Embed

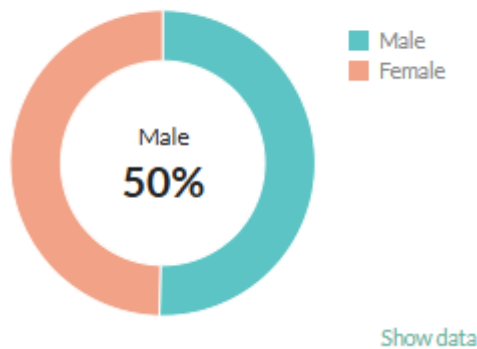
Source: censusreporter⁴¹

Les genres :

⁴⁰ https://en.wikipedia.org/wiki/Nevada#/media/File:Nevada_in_United_States.svg

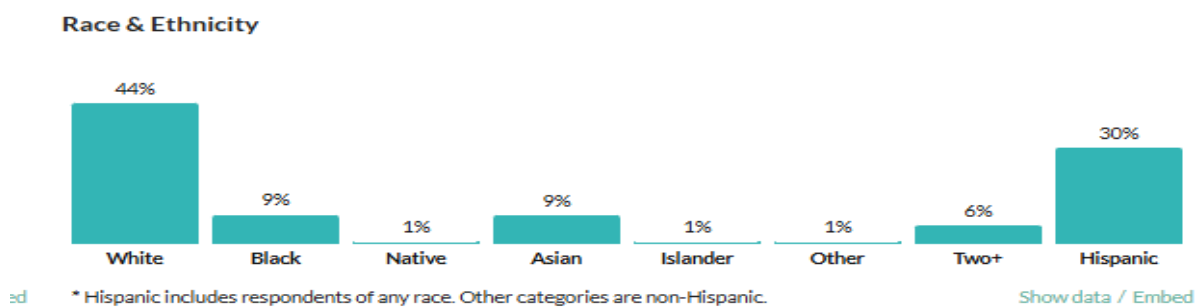
⁴¹ <https://censusreporter.org/profiles/04000US32-nevada/>

Sex



Source: censusreporter⁴²

Les ethnies :



Source: censusreporter⁴³

Le Nevada est un État de l'Ouest des États-Unis, bordé à l'ouest et au sud-ouest par la Californie, au nord par l'Oregon et l'Idaho, et à l'est par l'Utah et au sud-est par l'Arizona. Sa capitale est Carson City et sa ville la plus peuplée est Las Vegas. La population estimée en 2023 est de 3 194 176 habitants, avec une superficie de 286 351 km². L'État envoie 6 grands électeurs lors de l'élection présidentielle. Politiquement, il s'agit désormais d'un swing state après avoir été pendant longtemps dans le giron des démocrates. Depuis 1992, les démocrates ont tenu l'État pendant 12 ans. Tandis que les républicains ont occupé la fonction de gouverneur pendant plus de 20 ans. Le républicain Joe Lombardo a gagné le siège précédemment occupé par un démocrate en 2022, avec 48,8% des suffrages contre 47,3% pour son

⁴² <https://censusreporter.org/profiles/04000US32-nevada/>

⁴³ <https://censusreporter.org/profiles/04000US32-nevada/>

concurrent démocrate. Sur le plan fédéral, nous avons deux sénatrices démocrates : Catherine Cortez Masto et Jacky Rosen. La première a été élu pour la première fois en 2017 avant d'être réélu en 2022 avec 48,81% des suffrages contre 48,04% pour son concurrent républicain. La seconde a été élu pour la première fois en 2018 avec 50,4% des suffrages contre 45,4%. Ainsi, il s'agit d'un État plutôt démocrate qui a voté pour Barack Obama pour ses deux élections (55,2% contre 42,7% en 2008 et 52,4% contre 45,7% en 2012), pour Hillary Clinton en 2016 (47,9% contre 45,5%) et pour Joe Biden en 2020 (50,1% contre 47,7%). Toutefois, il pourrait revenir dans le giron républicain avec Donald Trump, ce qui serait inédit depuis George W Bush en 2000 et 2004⁴⁴.

Les résultats aux dernières élections présidentielles :

2020	Biden	50.1%	Trump	47.7%
2016	Hillary	47.9%	Trump	45.5%
2012	Obama	52.4%	Romney	45.7%
2008	Obama	55.2%	McCain	42.7%
2004	Bush	47.9%	John Kerry	50.5%
2000	Bush	46.0%	Al Gore	49.5%

Enjeux pour Harris et pour Trump :

Le Nevada est un État assez diversifié, et le recensement de 2020 a montré qu'il était l'un des États à la croissance la plus rapide du pays. Moins de la moitié de sa population (45,4 %) est blanche non hispanique, et 29,9 % est hispanique. Les autres groupes ethniques les plus importants sont la population noire ou afro-américaine (11 %) et la population asiatique (9,7 %). Le vote indépendant sera également crucial dans le Nevada. Environ un tiers de ses électeurs inscrits en novembre 2023 (32,78 %) n'étaient pas affiliés. Une enquête réalisée au début de l'année par Emerson College Polling, The Hill et KLAS-TV a montré que l'économie était le principal sujet de

⁴⁴ Primaires républicaines: tremplin ou tombeau pour Donald Trump. (février 2024). Le Millénaire

préoccupation pour environ un quart (26 %) des électeurs du Nevada. Viennent ensuite l'immigration (14 %), l'éducation (14 %), l'accessibilité au logement (13 %) et les soins de santé (11 %). Ce qui s'avère être plutôt une bonne nouvelle pour Donald Trump qui domine les Démocrates sur les questions de l'économie et de l'immigration⁴⁵. Donald Trump l'a bien compris et c'est pour ça qu'il a déclaré que s'il était réélu, il mettrait fin à l'imposition des pourboires. C'est une mesure visant à séduire les nombreux travailleurs du secteur des services. Par la suite c'est une mesure que Harris a finalement également repris à son compte.

Sondages au 5/11/24 :

2024 Nevada: Trump vs. Harris

Nevada: Multi-Candidate Polls | Trump vs. Biden Polls | Senate Polls

Battleground: Arizona | Nevada | Wisconsin | Michigan | Pennsylvania | North Carolina | Georgia | RCP Electoral Map

Nevada - Final RCP Average: 2020: Biden +2.4, Results: Biden +2.4 | 2016: Trump +0.8, Results: Clinton +2.4

POLLSTER	DATE	SAMPLE	MOE	TRUMP (R)	HARRIS (D)	SPREAD
RCP Average	10/20 - 11/4	—	—	48.2	47.6	Trump +0.6
Atlas Intel	11/3 - 11/4	707 LV	4.0	50	47	Trump +3
The Hill/Emerson	10/30 - 11/2	840 LV	3.3	48	48	Tie
NY Times/Siena	10/24 - 11/2	1010 LV	—	46	49	Harris +3
Noble Predictive Insights	10/28 - 10/31	593 LV	4.0	48	49	Harris +1
Susquehanna	10/28 - 10/31	400 LV	4.9	50	44	Trump +6
Rasmussen Reports	10/25 - 10/28	767 LV	3.0	49	47	Trump +2
Data for Progress (D)**	10/25 - 10/30	721 LV	4.0	47	49	Harris +2
Trafalgar Group (R)	10/25 - 10/28	1082 LV	2.9	48	48	Tie
CNN*	10/21 - 10/26	683 LV	4.6	48	47	Trump +1
InsiderAdvantage	10/20 - 10/21	800 LV	3.5	48	48	Tie

Source: Real Clear Polling⁴⁶

⁴⁵ [The 2024 Swing States: Why Nevada Could Sway the Presidential Election](#)

⁴⁶ <https://www.realclearpolling.com/polls/president/general/2024/nevada/trump-vs-harris>



RealClearPolitics Poll Average

48.2

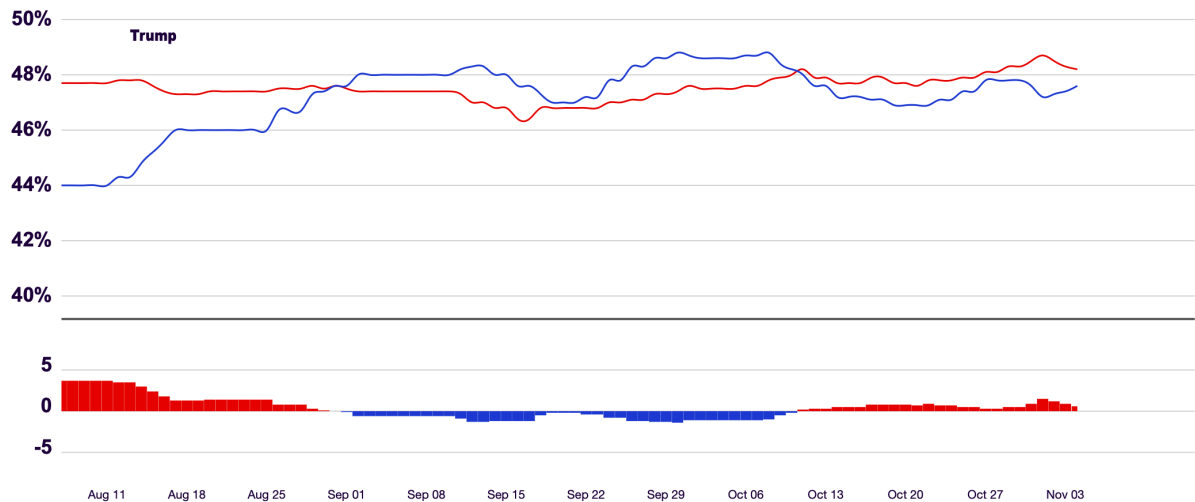
Trump +0.6

47.6

Harris

Nevada: Trump vs. Harris

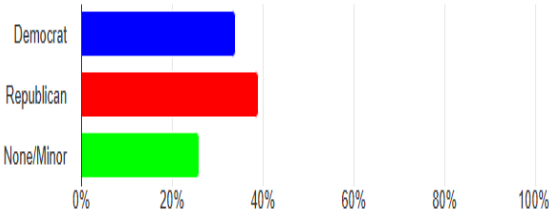
(Trump vs. Biden Before July 21, 2024)



Participation au vote par anticipation au 29/10/2024 :

Total Voted by Party Registration

Party	Total Voted	Percent
Democrat	270 366	34.2 %
Republican	310 946	39.4 %
None/Minor	208 648	26.4 %
TOTAL	789 960	100 %



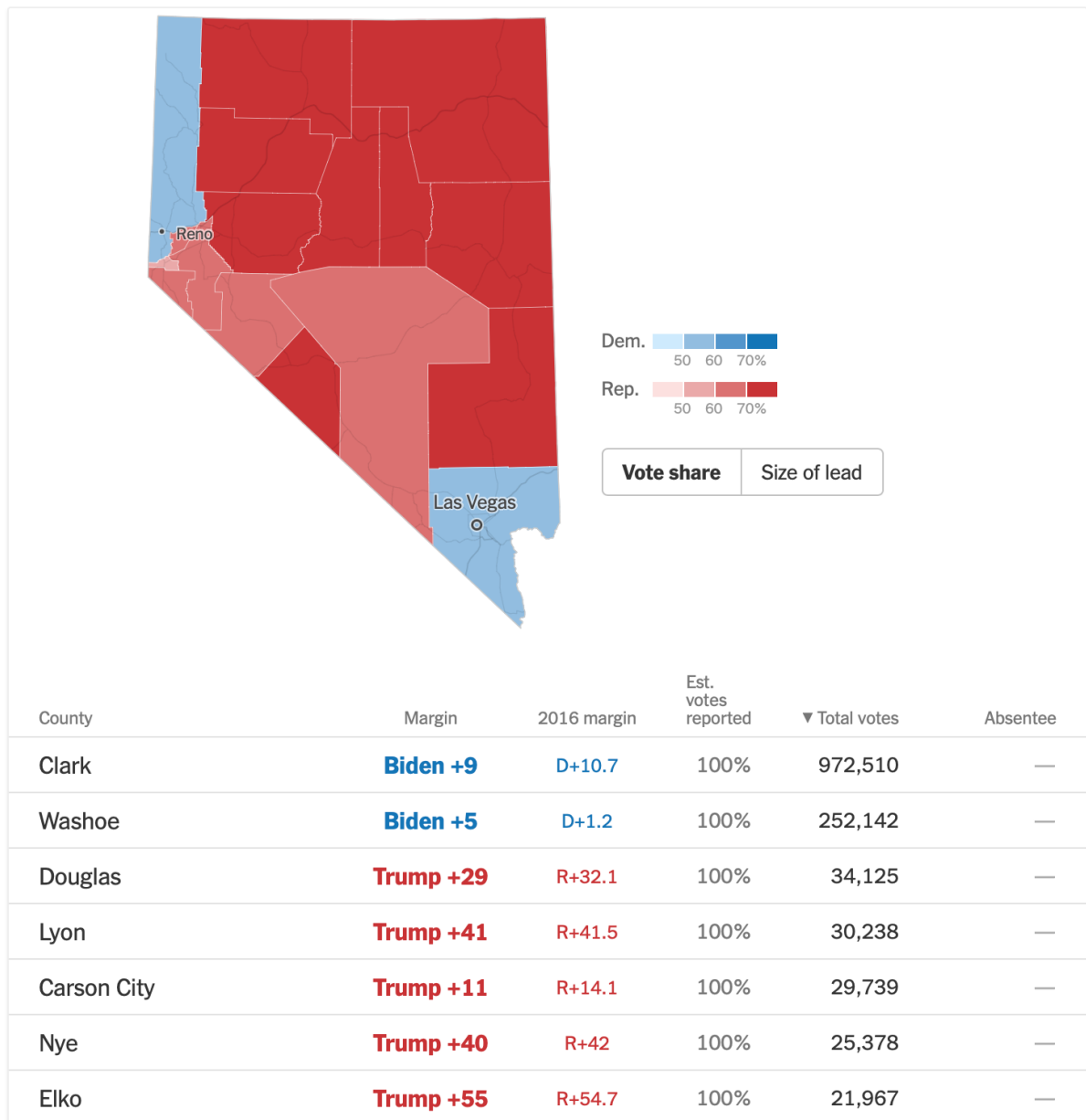
Note: Party registration statistics are for states that have party registration. These statistics are not actual votes. By federal law, election officials do not begin counting ballots until Election Day, although they may start the process of preparing ballots for counting in advance.

Clark County statistics may be obtained from the [county elections website](#).

Source : University of Florida⁴⁷

⁴⁷ <https://election.lab.ufl.edu/early-vote/2024-early-voting/2024-general-election-early-vote-nevada/>

Results by county



Le vote par comté montre que l'essentiel de vote se regroupe dans le comté de Clark (70% des suffrages), où se trouve notamment la ville de Las Vegas, ainsi que celui de Washoe. Si les Démocrates veulent remporter cet État, ils doivent remplir trois conditions : remporter les indépendants, mobiliser et accroître leur avance dans le comté de Clark, et ne pas avoir de retard dans celui de Washoe.

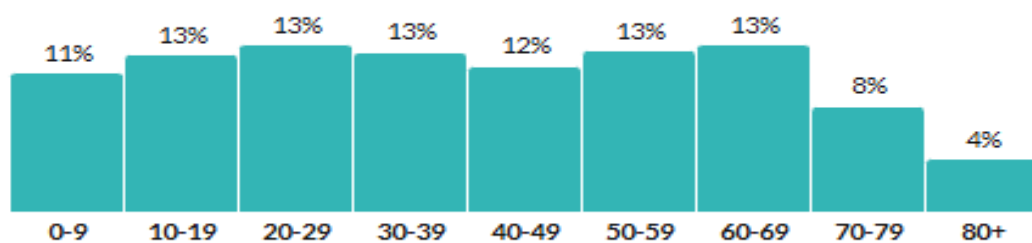
MICHIGAN



Source: wikipedia⁴⁸

Pyramide des âges :

Population by age range



Show data / Embed

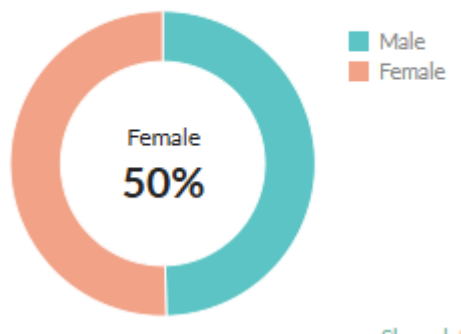
Source: censusreporter⁴⁹

⁴⁸ https://en.wikipedia.org/wiki/Michigan#/media/File:Michigan_in_United_States.svg

⁴⁹ <https://censusreporter.org/profiles/04000US26-michigan/>

Les genres :

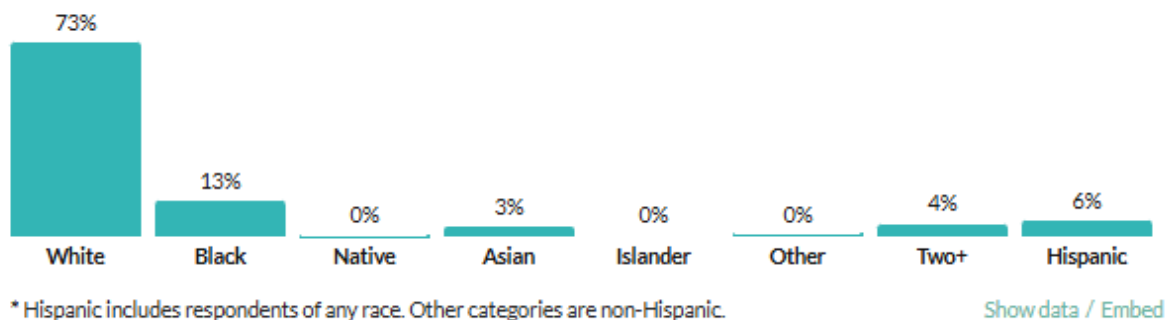
Sex



Source: censusreporter⁵⁰

Les ethnies :

Race & Ethnicity



Source : censusreporter⁵¹

Le Michigan est un Etat de la *Rust Belt*, une région anciennement industrialisée des États-Unis qui a souffert des délocalisations et du transfert de la production vers les pays émergents notamment la Chine. L'État est organisé en 83 comtés et 280 villes dont la plus importante est celle de Détroit, siège social de General Motors. Selon le *United States Census Bureau* en 2023 la population du Michigan s'élevait à 10,037,261 de

⁵⁰ <https://censusreporter.org/profiles/04000US26-michigan/>

⁵¹ <https://censusreporter.org/profiles/04000US26-michigan/>

personnes. L'État est dominé par une population blanche à 74, %, de 14,1% d'Afro-Américains, de 5,7% de Latinos et de 3,5 % d'Asiatiques. Le site USA Facts classe le *Great Lakes State* 14ème économie de la fédération. Le chômage en novembre 2023 y est de 4,3%, ce qui est supérieur à la moyenne nationale. Au troisième trimestre 2023, le taux de croissance du PIB réel du Michigan était de 2,9% par an. Ce qui est inférieur à la moyenne nationale. Fort d'un héritage de plus d'un siècle, le Michigan est une plaque tournante mondiale de la production automobile avec notamment les sièges des trois grands constructeurs : General Motors, Ford Motor Company et Stellantis. Politiquement, l'État a souvent voté démocrate jusqu'à l'élection de Donald Trump en 2016. Alors qu'il faisait originellement partie des États considérés comme surs pour les démocrates, il est maintenant considéré comme un *swing state* clé pour la prochaine élection présidentielle. En effet, on observe que sur les 30 dernières années, nous avons pendant 19 ans, un gouverneur républicain. La gouverneure actuelle est la démocrate Gretchen Whitmer, en fonction depuis 2019. Sur le plan fédéral, les deux sénateurs sont démocrates. Debbie Stabenow a été élu en 2018 avec 52,26% des suffrages contre 45,76% pour son concurrent. De l'autre côté, Gary Peters a été élu en 2020 de justesse avec 49,90% des suffrages contre 48,22 pour son concurrent républicain. Cela montre, qu'il va s'agir d'un État très compétitif en vue de l'élection présidentielle 2024⁵².

Les résultats aux dernières élections présidentielles :

2020	Biden	50.6%	Trump	47.8%
2016	Hillary	47.3%	Trump	47.5%
2012	Obama	54.2%	Romney	44.7%
2008	Obama	57.4%	McCain	41.0%
2004	Bush	51.2%	John Kerry	47.8%
2000	Bush	51.3%	Al Gore	46.2%

⁵² Primaires républicaines: tremplin ou tombeau pour Donald Trump. (février 2024). Le Millénaire

Enjeux pour Harris et pour Trump

Près des trois quarts (73,7 %) des habitants du Michigan sont des blancs non hispaniques, mais l'État abrite également une importante population afro-américaine (14,1 %). Les électeurs blancs de la classe ouvrière constituent un groupe clé pour les deux candidats dans le Michigan. Comme la construction automobile est un acteur majeur de l'économie de l'État, le Michigan abrite General Motors et Ford, ainsi que le siège nord-américain de Stellantis, le vote des syndicats est à surveiller⁵³. Le *United Auto Workers union* a officiellement apporté son soutien à Harris mais le *International Association of Firefighters* a décliné de la soutenir sans pour autant l'apporter à Donald Trump également.

Les électeurs du Michigan, faisant partie de la *Rust Belt*, vont particulièrement être attentifs aux questions économiques et d'inflation. Bien que le Michigan vote traditionnellement Démocrate, l'économie et l'inflation sont deux sujets sur lesquels Kamala Harris doit convaincre, car le bilan économique de l'administration Biden/Harris n'a pas convaincu les électeurs jusqu'à présent et cela représente un argument de taille pour Donald Trump dans sa campagne. Toutefois, la question du droit à l'avortement est une des principales préoccupations dans cet État clé, ce qui représente un argument de taille pour Harris. À la suite du renversement de *Roe v. Wade*, le Michigan a été un des premiers États du pays à légaliser l'avortement. Bien que Harris domine Trump dans les sondages, ce dernier avait remporté le Michigan par 0,2 points d'avance sur Hillary en 2016 et l'élection risque d'être serrée cette année également.

L'autre enjeu de cet État est d'affronter la question israélienne. En effet, le Michigan fut l'un des pôles majeurs de la protestation contre la guerre à Gaza et le soutien de Joe Biden à Israël. Lors des primaires démocrates plus de 100 000 électeurs avaient choisi l'option "non engagé" sur leur bulletin de vote, afin de montrer leur désapprobation de la politique de l'administration Biden/Harris au Proche-Orient. Ce facteur risque d'être une épine dans le pied de Donald Trump qui est sur une ligne de soutien inconditionnel à Israël. En revanche, les critiques et les réserves de Kamala Harris envers

⁵³ [The 2024 Swing States: Why Michigan Could Sway the Presidential Election](#)

Benjamin Netanyahu pourrait être en sa faveur et faire pencher l’Etat dans le camp Démocrate en 2024.

Sondages au 5/11/24 :

2024 Michigan: Trump vs. Harris

Michigan: Multi-Candidate Polls | Trump vs. Biden Polls | Senate Polls

Battleground States: Arizona | Nevada | Wisconsin | Michigan | Pennsylvania | North Carolina | Georgia | RCP Electoral Map

Michigan - Final RCP Average: 2020: Biden +4.2, Results: Biden +2.8 | 2016: Clinton +3.6, Results: Trump +0.3

POLLSTER	DATE	SAMPLE	MOE	HARRIS (D)	TRUMP (R)	SPREAD
RCP Average	10/24 - 11/4	—	—	48.3	47.8	Harris +0.5
Atlas Intel	11/3 - 11/4	1114 LV	3.0	48	50	Trump +2
Trafalgar Group (R)	11/1 - 11/3	1079 LV	2.9	47	48	Trump +1
InsiderAdvantage	11/1 - 11/2	800 LV	3.7	47	47	Tie
The Hill/Emerson	10/30 - 10/2	790 LV	3.4	50	48	Harris +2
NY Times/Siena	10/29 - 11/2	998 LV	—	47	47	Tie
MNS/Mitchell Research	10/29 - 11/2	585 LV	4.0	50	48	Harris +2
Rasmussen Reports	10/24 - 11/1	908 LV	3.0	49	48	Harris +1
Marist	10/27 - 10/30	1214 LV	3.5	51	48	Harris +3
Echelon Insights	10/27 - 10/30	600 LV	4.5	48	48	Tie
Washington Post	10/24 - 10/28	1003 LV	3.7	47	46	Harris +1
FOX News	10/24 - 10/28	988 LV	3.0	49	49	Tie
USA Today/Suffolk	10/24 - 10/27	500 LV	4.0	47	47	Tie

Source: Real Clear Polling⁵⁴

REAL
CLEAR
POLITICS

RealClearPolitics Poll Average

48.3

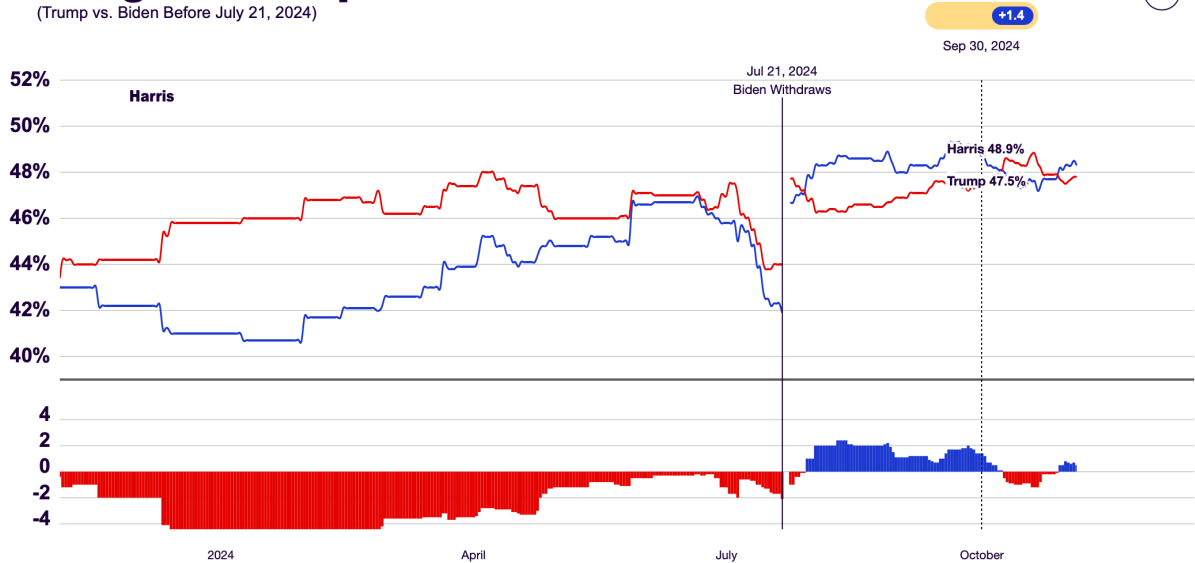
Harris +0.5

47.8

Trump

Michigan: Trump vs. Harris

(Trump vs. Biden Before July 21, 2024)

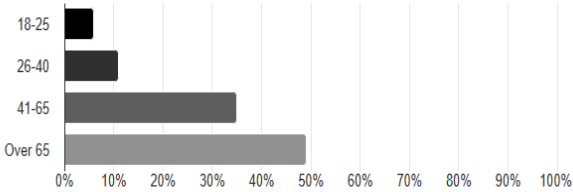


⁵⁴ <https://www.realclearpolling.com/polls/president/general/2024/michigan/trump-vs-harris>

Participation au vote par anticipation au 29/10/2024:

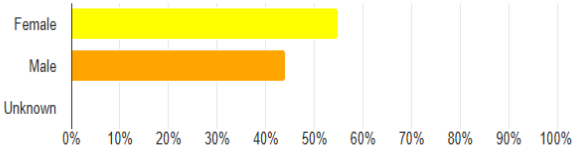
Total Voted by Age

Age	Total Voted	Percent
18-25	111 495	5.6 %
26-40	213 187	10.7 %
41-65	691 358	34.7 %
Over 65	976 630	49.0 %
TOTAL	1 992 670	100 %



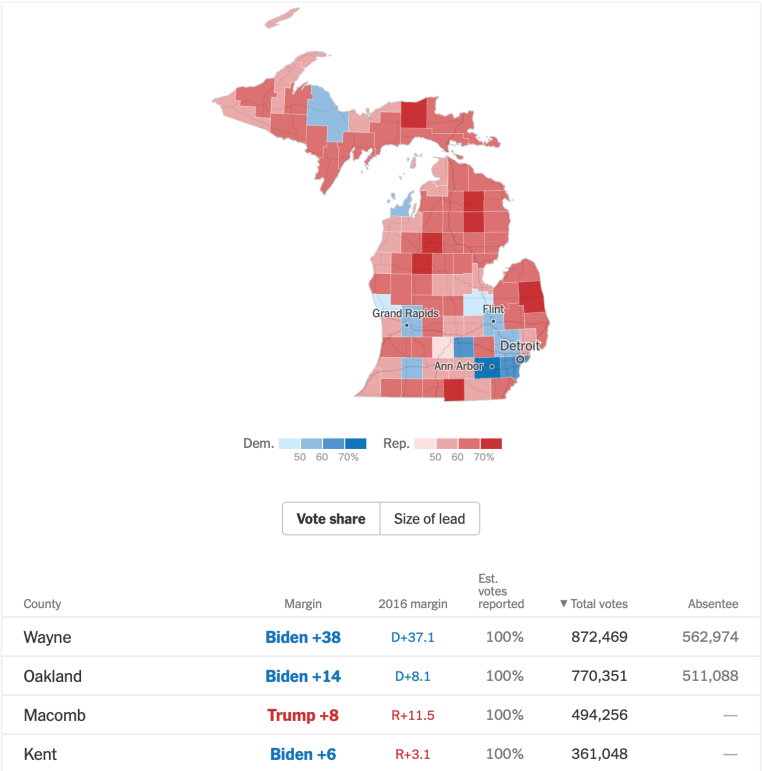
Total Voted by Gender

Gender	Total Voted	Percent
Female	1 102 454	55.3 %
Male	881 242	44.2 %
Unknown	8 974	0.5 %
TOTAL	1 992 670	100 %



Source: University of Florida⁵⁵

Results by county



⁵⁵ <https://election.lab.ufl.edu/early-vote/2024-early-voting/2024-general-election-early-vote-michigan/>

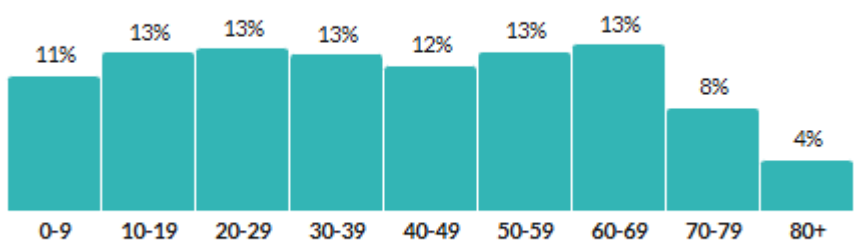
WISCONSIN



Source: wikipedia⁵⁶

Pyramide des âges :

Population by age range



[Show data / Embed](#)

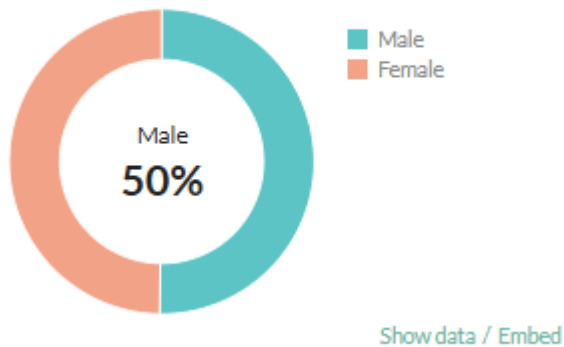
Source: censusreporter⁵⁷

⁵⁶ https://en.wikipedia.org/wiki/Wisconsin#/media/File:Wisconsin_in_United_States.svg

⁵⁷ <https://censusreporter.org/profiles/04000US55-wisconsin/>

Les genres :

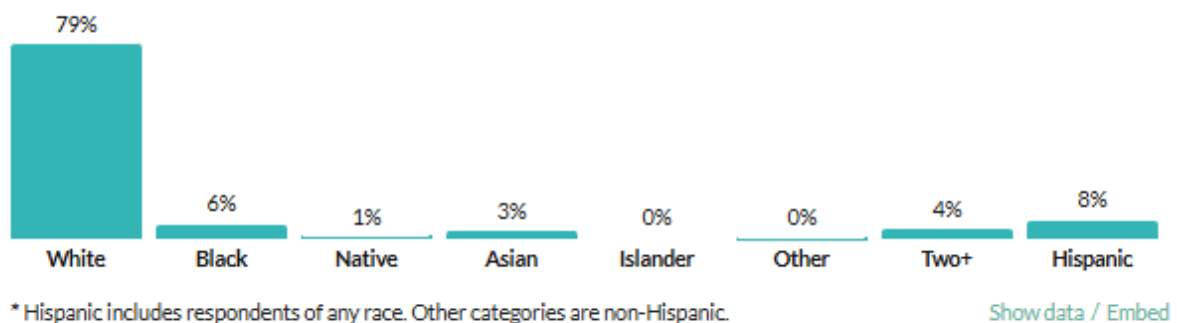
Sex



Source: censusreporter⁵⁸

Les ethnies :

Race & Ethnicity



Source: censusreporter⁵⁹

Le Wisconsin est un État du Midwest des États-Unis. Il est bordé au nord par le lac Supérieur et le Michigan, à l'est par le lac Michigan, au sud par l'Illinois et à l'ouest par l'Iowa et le Minnesota. Selon une estimation de 2023, il y aurait 5 910 955 habitants, pour une superficie de 169 790 km². Sa capitale est Madison tandis que sa principale ville est Milwaukee. Lors de l'élection présidentielle l'Etat envoie 10 grands électeurs. Le Wisconsin est un État de

⁵⁸ <https://censusreporter.org/profiles/04000US55-wisconsin/>

⁵⁹ <https://censusreporter.org/profiles/04000US55-wisconsin/>

tendance démocrate mais qui devient de plus en plus un *swing state*. Le gouverneur actuel est le démocrate Tony Evers en fonction depuis 2019. Il a été réélu en 2022 avec 51,1% des suffrages contre 47,8% pour son concurrent républicain. Les deux sénateurs sont : le républicain Ron Johnson et la démocrate Tammy Baldwin. Le premier est en fonction depuis 2011 et a été réélu en 2022 avec 50,4% des suffrages contre un démocrate (49,4%). La seconde est en fonction depuis 2013 et a été réélue en 2018 avec 55,4% des votes contre 44,6% pour son concurrent républicain. Cet État, qui amène 10 grands électeurs, est un état qui vote pour un candidat démocrate depuis 1988 sauf en 2016 pour Donald Trump. Cependant, il devient de plus en plus un *swing state* au regard des résultats serrés aux dernières élections gubernatoriales, présidentielles et sénatoriales. Donald Trump l'a perdu en 2020 (48,8% contre 49,5%) et l'a remporté en 2016 (47,2% contre 46,5%). Le Wisconsin est à plus de 80% blanc, et 32 de ses 72 comtés peuvent être qualifiés de ruraux. Attention aux grandes villes de cet état, notamment Milwaukee, réputée comme moins traditionaliste⁶⁰.

Les résultats aux dernières élections présidentielles :

2020	Biden	59.5%	Trump	48.8%
2016	Hillary	46.5%	Trump	47.2%
2012	Obama	52.8%	Romney	45.9%
2008	Obama	56.2%	McCain	42.3%
2004	Bush	49.7%	John Kerry	59.3%
2000	Bush	47.8%	Al Gore	47.6%

Enjeux pour Harris et pour Trump :

Près de 4 habitants du Wisconsin sur 5 (79,5 %) sont des Blancs non hispaniques. Les groupes suivants en termes d'ethnicité sont les populations hispaniques (8,1 %) et noires ou afro-américaines (6,6 %). Le Wisconsin reste

⁶⁰ Primaires républicaines: tremplin ou tombeau pour Donald Trump. (février 2024). Le Millénaire

donc un Etat composé d'une population blanche, qui traditionnellement est favorable à Donald Trump⁶¹. Afin d'illustrer l'importance de l'Etat pour les deux candidats, le Wisconsin a penché en faveur du candidat victorieux, pour Donald Trump en 2016 et pour Joe Biden en 2020, avec une marge de 20 000 voix environ à chaque fois. En effet, d'après les sondages cette élection s'annonce très serré dans la mesure où Harris domine Trump dans les sondages avec 0,2 points. Le Wisconsin est devenu plus rouge depuis 2016 car une grande partie de la sociologie de l'Etat est composé d'un électorat blanc sans diplôme universitaire et c'est un électorat que Donald Trump a su capter. Toutefois, les Démocrates restent populaires dans les zones urbaines de l'Etat et plus particulièrement dans la ville de Milwaukee et sa banlieue. Cette année les Démocrates pourraient faire pencher la balance en leur faveur s'ils arrivent à mobiliser l'électorat afro-américain. D'après FiveThirtyEight⁶², 74 % des électeurs afro-américain se sont rendus aux urnes dans le Wisconsin en 2012, mais seulement 55 % l'ont fait en 2016. D'autant plus que Hillary Clinton a largement remporté le vote afro-américain, ils ont voté à 92 % pour elle contre 4 % pour Trump. Ainsi, Clinton aurait très probablement remporté le Wisconsin si les électeurs afro-américains s'étaient rendus aux urnes au même niveau qu'en 2012. Ainsi, pour conserver son avantage dans cet Etat clé, Harris doit mobiliser l'électorat afro-américain et blanc des villes.

Sondages au 5/11/24 :

⁶¹ Times, N. Y. (2024g, octobre 6). Kamala Harris vs. Donald Trump : Latest Polls in 2024 Presidential Election. The New York Times.

<https://www.nytimes.com/interactive/2024/us/elections/polls-president.html>

⁶² FiveThirtyEight: <https://fivethirtyeight.com/features/wisconsin-was-never-a-safe-blue-state/>

2024 Wisconsin: Trump vs. Harris

Wisconsin: Multi-Candidate Polls | Trump vs. Biden Polls | Senate Polls

Battleground States: Arizona | Nevada | Wisconsin | Michigan | Pennsylvania | North Carolina | Georgia | RCP Electoral Map

Wisconsin - Final RCP Average: 2020: Biden +6.7, Results: Biden +0.7 | 2016: Clinton +6.5, Results: Trump +0.7

POLLSTER	DATE	SAMPLE	MOE	HARRIS (D)	TRUMP (R)	SPREAD
RCP Average	10/16 - 11/4	—	—	48.6	48.2	Harris +0.4
Atlas Intel	11/3 - 11/4	869 LV	3.0	49	50	Trump +1
Trafalgar Group (R)	11/1 - 11/3	1086 LV	2.9	48	47	Harris +1
InsiderAdvantage	11/1 - 11/2	800 LV	3.4	48	49	Trump +1
The Hill/Emerson	10/29 - 11/2	800 LV	3.4	49	49	Tie
NY Times/Siena	10/25 - 11/2	1305 LV	—	49	47	Harris +2
AmGreatness/TIPP	10/28 - 10/30	831 LV	3.5	48	48	Tie
Marist	10/27 - 10/30	1330 LV	3.4	50	48	Harris +2
Echelon Insights	10/27 - 10/30	600 LV	4.5	49	49	Tie
Rasmussen Reports	10/25 - 10/29	818 LV	3.0	47	50	Trump +3

Source: Real Clear Polling⁶³

REAL
CLEAR
POLITICS

RealClearPolitics Poll Average

48.6

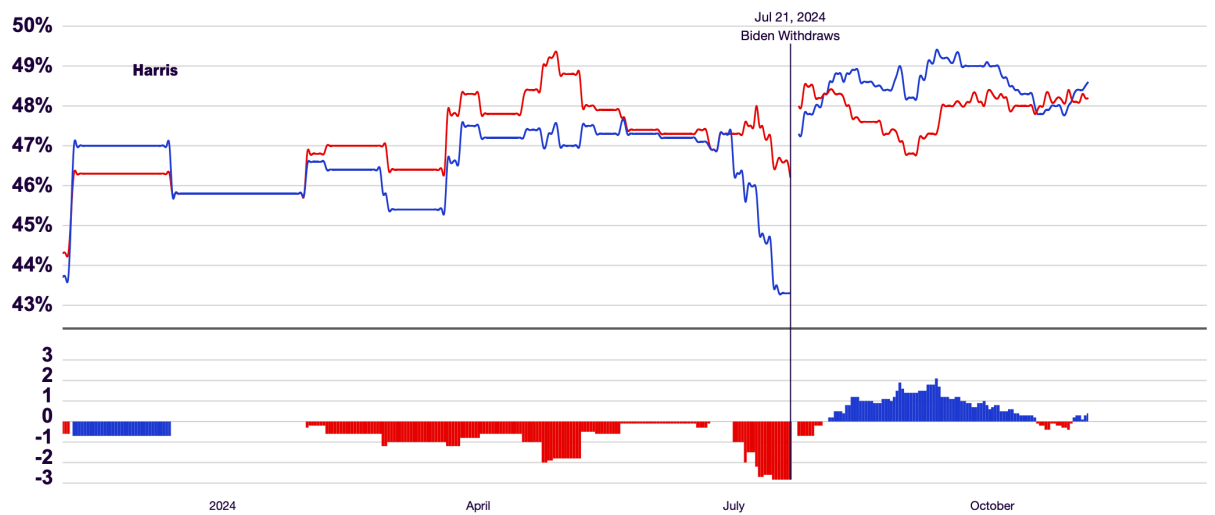
Harris +0.4

48.2

Trump

Wisconsin: Trump vs. Harris

(Trump vs. Biden Before July 21, 2024)



Pour la participation du vote par anticipation il n'y a pas de données disponibles sur le site de l'université de Floride pour l'Etat du Wisconsin.

⁶³ <https://www.realclearpolling.com/polls/president/general/2024/wisconsin/trump-vs-harris>

LE CAS KAMALA HARRIS

FORCES

Si le fait d'avoir été la VP de Biden peut s'avérer être une faiblesse, elle peut aussi s'avérer être une force pour Kamala Harris, car elle a la légitimité d'avoir exercé le pouvoir et d'incarner une ligne politique, celle de Joe Biden. En effet, elle a pour ambition de rester sur la même ligne politique centriste ou de démocrate modéré. Même si, comme nous allons le voir plus bas, Kamala Harris n'est pas très claire sur ses positions politiques et sa vision pour l'Amérique.

Premièrement, en termes de **politique étrangère** Kamala Harris a compris l'enjeu du déficit chinois. **L'administration Biden-Harris perçoit également la Chine comme un rival dangereux.** En août 2022, Biden a signé un décret d'application de la loi sur les puces et les sciences, the *Chips and Sciences Act*, visant à renforcer la fabrication de puces aux États-Unis et à résoudre les problèmes liés à la chaîne d'approvisionnement. L'administration Biden a placé la concurrence technologique au cœur de sa politique chinoise. Ils ont mis en place des restrictions aux investissements américains dans les entreprises chinoises développant des technologies considérées comme sensibles, afin d'éviter de potentiels transferts de technologies. La Chine est perçue comme le principal rivale des États-Unis dans la compétition pour l'hégémonie mondiale. Depuis quelques années la politique étrangère chinoise est devenue plus agressive sur la question de Taiwan mais également dans son ambition d'expansion économique avec les nouvelles routes de la soie. Kamala Harris a bien compris cet enjeu et ambitionne de rester sur une ligne dure vis-à-vis de la Chine mais sans entrer dans la confrontation de type guerre commerciale que Donald Trump avait initié sous son mandat. Cette approche modérée est illustrée sur son site de campagne : *"Vice President Harris will make sure that America, not China, wins the competition for the 21st century and that we strengthen, not*

*abdicate, our global leadership*⁶⁴.” **Sur le dossier Ukrainien Kamala Harris laisse penser qu’elle restera sur la même ligne que Joe Biden**, étant celui du soutien total à Kiev et de guerre de *proxy* contre la Russie. Sur son site de campagne, elle met en avant ses faits d’armes de 2022. Etant celui d’avoir, cinq jours avant que la Russie n’attaque l’Ukraine, mis en garde le président Zelenskyy contre le projet d’invasion de la Russie et a contribué à mobiliser une réponse globale de plus de 50 pays pour aider l’Ukraine à se défendre. Sur ce point, elle est en total opposition avec les républicains MAGA qui veulent mettre fin au soutien américain et donc à la guerre en Ukraine. Ainsi, **cette position de Harris peut s’avérer être une force dans la mesure où elle séduira les électeurs pour qui le soutien américain à l’Ukraine est d’une importance vitale**. Nous pensons aux électeurs indépendants voire aux républicains modérés ou centristes, qui souvent sont sur une ligne politique étrangère interventionniste. Sur le conflit au Moyen-Orient Harris affirme son soutien total à Israël tout en prônant la fin de la guerre et une solution de paix pour éviter la souffrance du peuple palestinien. **Ce positionnement politique est un atout dans la mesure où elle pourra mobiliser les voix de ceux qui veulent que la guerre se termine. Mais il y a également le risque de manque de crédibilité de sa position car l’aile gauche du Parti démocrate reproche à l’administration Biden-Harris de ne pas avoir assez fait pour mettre en place un arrêt des hostilités**.

Sur les questions de sécurité, de lutte contre la criminalité et de la justice, sur son site de campagne, elle fait valoir un argument d’autorité étant celui de son passé de procureur et de procureur générale (District attorney, and Attorney general). Ce qui bien évidemment est un élément de sa biographie personnelle qui lui confère une certaine légitimité sur ces questions. **En tant que président elle affirme ne pas s’opposer sur le principe du second amendement, étant celui du droit aux Américains de posséder et de porter une arme mais elle est en faveur d’une régulation de ce droit**. Elle interdira les armes d’assaut et les chargeurs de grande capacité, exigera un contrôle universel des antécédents et soutiendra les lois qui ambitionnent

⁶⁴ Kamala Harris : Issues. <https://kamalaharris.com/issues/>

d'empêcher les armes de tomber entre les mains de personnes dangereuses. **Cette position modérée sur les armes à feu, c'est à dire, de ne pas être opposé au droit d'en posséder mais de vouloir en réguler cette possession est plutôt un facteur qui lui est favorable car elle ne se met pas à dos les nombreux Américains qui perçoivent ce droit comme sacré.** En outre, Kamala Harris souhaite investir dans le financement des forces de l'ordre, y compris dans l'embauche et la formation des officiers et des personnes qui les soutiennent. **Puis, elle veut favoriser des programmes de prévention de la violence armée pour réduire la criminalité plutôt qu'une politique répressive. Cette position peut s'avérer être une force pour Kamala Harris dans sa quête du vote afro-américain, qui est une communauté surreprésentée dans la population carcérale.** En 2022 les afro-américains étaient surreprésentés dans 7 prisons sur 10⁶⁵. **Sur la question de l'immigration et de la sécurité à la frontière la légitimité de Kamala Harris est mis à mal par le bilan de l'administration Biden-Harris, qui a vu une augmentation exponentielle de l'immigration illégale sous son mandat. Toutefois, Harris entend réformer le système d'immigration qu'elle juge défaillant.** En tant que présidente, elle veut remettre à l'ordre du jour le projet de loi bipartisan sur la sécurité des frontières. Cette loi permettra de déployer davantage de technologies de détection pour intercepter les drogues et d'ajouter 1 500 agents de sécurité frontalière pour protéger la frontière. En outre, elle souhaite réformer le système judiciaire du pays en mettant en place une législation qui garantira qu'aucun ancien président ne bénéficie de l'immunité pour les crimes commis pendant qu'il était à la Maison Blanche. **Puis, elle veut réformer la Cour suprême en imposant aux juges de se conformer aux règles d'éthique auxquelles sont soumis les autres juges fédéraux et imposer une limitation des mandats, afin de remédier à la crise de confiance à laquelle la Cour suprême est confrontée. C'est une position favorable dans la mesure où elle s'inscrit dans une ligne anti-trump mais elle risque de se mettre à dos les électeurs qui sont sceptique à toute réforme de la constitution et du**

⁶⁵ Trusts, P. C. (2023, 16 mai). Racial Disparities Persist in Many U.S. Jails. The Pew Charitable Trusts. <https://www.pewtrusts.org/en/research-and-analysis/issue-briefs/2023/05/racial-disparities-persist-in-many-us-jails>

principe des checks and balances. Sur le sujet de l'avortement, sans surprise, elle **s'oppose au renversement de *Roe vs Wade* et lorsque le Congrès adoptera un projet de loi visant à rétablir la liberté d'avortement dans l'ensemble du pays, elle le signera.** Sur le même sujet, Harris ambitionne de défendre les libertés fondamentales des minorités. Elle souhaite que tous les Américains aient la possibilité de participer à la vie démocratique en adoptant les lois John Lewis sur le droit de vote et la liberté de vote. Ces lois permettront d'étendre la protection du droit de vote, le vote par correspondance et le vote anticipé etc. Son administration continuera également à protéger les Américains contre la discrimination, en obtenant un financement de 2 milliards de dollars pour les bureaux des droits civils dans l'ensemble du gouvernement fédéral. **Cette ligne politique est en total contradiction avec celle de Trump et cela implique qu'elle sera en mesure de mobiliser les électeurs soucieux du droit et de la représentation des minorités ainsi qu'une régulation fédérale du droit à l'avortement.**

Sur l'économie le programme de Harris est axé sur la réduction des coûts pour les travailleurs et le renforcement de la classe moyenne. Ce programme comprend une prime de 25 000 dollars pour les acheteurs d'un premier logement, un crédit d'impôt de 6 000 dollars pour les familles ayant un nouveau-né, l'interdiction des prix abusifs pour les produits alimentaires et le plafonnement du coût des médicaments délivrés sur ordonnance. Elle s'est également engagée à respecter une promesse de Joe Biden selon laquelle les personnes gagnant moins de 400 000 dollars ne seraient pas soumises à des impôts plus élevés, et a proposé de faire passer le taux de l'impôt sur les sociétés de 21 à 28 %. Pour soutenir l'innovation et les petites entreprises elle propose de passer de 5 000 à 50 000 dollars la déduction fiscale pour les frais de démarrage des nouvelles entreprises et augmentera la part des contrats fédéraux attribués aux petites entreprises. Kamala Harris continuera la politique de réindustrialisation de Joe Biden en soutenant la relocalisation de la production des semi-conducteurs, en favorisant l'énergie propre, l'intelligence artificielle et d'autres industries de pointe du futur. Pour défendre le droit des travailleurs, elle signera des lois en faveur des

syndicats, notamment la loi PRO (*Protecting the Right to Organize*) ⁶⁶. Ces mesures visent à séduire le vote de la classe moyenne Américaine, qui a été mis à mal par l'inflation de ces dernières années. **C'est donc sur une ligne interventionniste en termes de politique extérieure, progressiste et économiquement modérée que Harris oriente sa campagne pour 2024. Elle a fait de la défense de la classe moyenne Américaine, de la démocratie et des minorités le cœur de sa campagne.**

Un véritable atout que Kamala Harris a entre ses mains est son **incarnation de l'anti-trumpisme**. En effet, depuis l'apparition de Donald Trump sur la scène politique américaine en 2016, la stratégie de campagne du Parti démocrate a été de constamment se mettre en opposition de ce qu'incarne politiquement Trump. Surtout depuis l'invasion du Capitol du 6 janvier 2021 où Donald Trump est accusé d'avoir motivé la foule à envahir le bâtiment fédéral. On peut noter sur le site de campagne de Kamala Harris et de Tim Walz que tout leur projet a été construit en opposition au Project 2025, qu'ils imputent à Donald Trump (pourtant c'est une *fake news*, Trump n'est pas l'auteur du Project 2025). Chaque mesure proposée s'oppose à une mesure que l'on retrouve en lisant le Project 2025 du think tank conservateur le *Heritage Foundation*. De plus, tout oppose Donald Trump à Kamala Harris sur la forme, lui est un homme et elle est une femme, lui est blanc et elle est de couleur, lui est un criminel condamné et elle est une ancienne procureure. Ainsi, Harris mise gros sur une ligne anti-trumpiste pour légitimer sa candidature et remporter l'élection.

Autre atout non négligeable de Kamala Harris et Tim Walz sont leurs profils et leur biographie personnelle. Comme mentionné précédemment, Kamala Harris est une ancienne procureure générale de Californie, sénatrice et VP de Joe Biden. Tim Walz est un ancien enseignant, membre de la Garde nationale et gouverneur du Minnesota. Leurs carrières respectives leur donnent une légitimité politique pour accéder à la fonction suprême des

⁶⁶ Kamala Harris. Issues. <https://kamalaharris.com/issues/>

États-Unis d'Amérique. Puis, Kamala Harris, en tant que californienne de couleur, est la candidate idéale pour mobiliser le vote des minorités, qui se sentent rassurée d'être représentées par une femme de couleur. Tim Walz en tant qu'originaire du Nebraska et ayant été élu politique au Minnesota est en mesure de séduire l'électorat blanc ouvrier et populaire de la ruralité.

FAIBLESSES

Si la principale force de Kamala Harris est son statut de VP de Joe Biden, c'est également une faiblesse. En d'autres termes, cela implique que le bilan de Joe Biden est en quelque sorte également le sien. En juillet 2024 ils n'étaient que 32 % des Américains à approuver la politique menée sous le mandat de Joe Biden et c'est une donnée qui risque également de coller à la peau de la VP Kamala Harris⁶⁷. Les électeurs imputent donc l'état actuel du pays à Kamala Harris. De plus, nous pouvons ajouter la récente insulte de Joe Biden à l'égard des électeurs de Donald Trump qu'il a qualifiés de "garbage" ou poubelle. C'est une polémique dont Kamala Harris se serait bien passée dans la mesure où cette insulte renforce l'idée selon laquelle les Démocrates sont hors sol et méprisent une partie du peuple américain. Hillary Clinton avait fait la même erreur en qualifiant les électeurs de Donald Trump de déplorables en 2016. Certains analystes affirment que cela lui a coûté l'élection.

La nomination de Kamala Harris à la hâte après le départ de Joe Biden est un autre élément en sa défaveur. En effet, certains jugent sa nomination anti-démocratique dans la mesure où elle a pris la tête du parti Démocrate 16 jours après le départ de Joe Biden. **Certain perçoivent Kamala Harris comme une candidate imposée par les cadres du Parti démocrate.** Il est important de rappeler que Kamala Harris a duré tout son mandat de VP

⁶⁷ Nadeem, R., & Nadeem, R. (2024, 11 juillet). 5. Joe Biden's job approval, views of the Republican and Democratic parties. Pew Research Center. <https://www.pewresearch.org/politics/2024/07/11/joe-bidens-job-approval-views-of-the-republican-and-democratic-parties/>

été impopulaire auprès des Américains. D'après FiveThirtyEight à la question : "Les Américains approuvent-ils ou désapprouvent-ils Kamala Harris ?", en janvier 2024 seulement 37,4 % des Américains approuvaient Kamala Harris⁶⁸. Joe Biden est surnommé *The Last Politician* par l'analyste politique Franklin Foer. En effet, contrairement à Trump, Biden est un dinosaure de la politique. Il est élu sénateur du Delaware dans les années 1970 et il est le Vice-Président de Barack Obama pendant ces deux mandats de 2008 à 2016. **Puisque Kamala Harris a été sa VP pendant 4 ans, la même image de technocrate du « marais de Washington DC » lui colle à la peau.** Ajoutons à cela ses origines californiennes et **elle incarne la candidate du « système » par excellence. Cela est une image qui peut lui nuire auprès de l'électorat précaire et des Etats du Midwest. Nous pensons surtout aux Etats clés de la Rust belt du Michigan, de la Pennsylvanie et du Wisconsin ainsi que de la Sun Belt, les Etats de l'Arizona et du Nevada.**

Depuis 2020 une parti non négligeable de la ligne politique de Biden et de Kamala Harris peut vulgairement se résumer à une ligne anti-Trump. Lors des premiers mois de son mandat l'objectif de l'administration Biden-Harris était de « dépolitiser » les Etats-Unis d'Amérique et "*heal the soul of the nation*". En effet, après quatre années de présidence Trump le pays avait besoin d'unité et pour cela Biden et Harris souhaitaient incarner une présidence traditionnelle, morale, moins clivante et davantage technocratique que son prédécesseur. **Nous pouvons affirmer que cela est raté puisque le pays est plus divisé que jamais et cela est un échec qui lui est souvent reproché. Notamment sur l'économie, un sondage de CBS News de mars 2024 a révélé que 65 % des Américains se souviennent que l'économie sous l'ancien président Donald Trump était bonne, contre 38 % qui donnent la même évaluation positive à l'économie actuelle sous le président Joe Biden⁶⁹.**

⁶⁸ Wiederkehr, R. B. A. B. R. K. D. M. A. A. (2024, 10 octobre). Kamala Harris : Approval polls. FiveThirtyEight. <https://projects.fivethirtyeight.com/polls/approval/kamala-harris/>

⁶⁹ Picchi, A. (2024, 6 mars). Voters remember Trump's economy as being better than Biden's. Here's what the data shows. CBS News. <https://www.cbsnews.com/news/trump-biden-economy-gdp-wages-inflation/>

Comme mentionné plus haut, la difficulté de Kamala Harris est que son programme n'est pas claire. On ne sait pas quelle stratégie politique elle veut mettre en place pour l'Amérique ou quelle est la stratégie internationale ou sa vision pour le pays. Elle a été claire sur son ambition de défendre et promouvoir l'accès à l'avortement, la légalisation de la marijuana et réguler l'usage des armes à feu. Toutefois, au-delà de ces éléments, c'est vague sur son site de campagne "*Kamala Harris for president*". Comme nous l'avons affirmé plus haut, son programme politique est construit sur une ligne anti-trumpiste et elle met en avant son bilan en tant que VP de Biden mais au niveau de sa vision politique c'est ambigu. **Son programme est articulé autour de concepts politiques vagues sans propositions concrètes.** Cela est une véritable faiblesse en comparaison aux autres présidents. Ronald Reagan avait une vision pour l'Amérique, celle d'une lutte implacable contre le communisme et l'utilisation de politiques néolibérales pour relancer l'économie. Idem pour Barack Obama, avec son slogan "*Yes we can*", qui avait une vision progressiste et égalitaire de l'Amérique. Obama a mené un redressement de l'économie à travers des politiques de relance d'inspiration keynésienne et a tenté de créer une société plus égalitaire avec une réforme du système de santé à travers le *Affordable Care Act*. Or, du côté de Harris, **il est plus difficile d'identifier quelle ligne politique elle souhaite incarner.** Pour illustrer nos propos, voici quelques exemples du programme de Kamala Harris:

"Elle sait que notre système d'immigration est défaillant et qu'il doit faire l'objet d'une réforme globale comprenant une sécurité frontalière forte et une voie d'accès à la citoyenneté."

"Elle signera le projet de loi bipartisan sur les frontières qui financera la technologie de détection pour intercepter encore plus de drogues illicites et elle continuera à se battre pour mettre fin à l'épidémie d'opioïdes."

"La vice-présidente Harris n'hésitera jamais à prendre toutes les mesures nécessaires pour protéger les forces et les intérêts américains contre l'Iran et les groupes terroristes soutenus par l'Iran. La vice-présidente Harris

*défendra toujours le droit d'Israël à se défendre et veillera toujours à ce qu'Israël ait la capacité de se défendre. Avec le président Biden, elle s'efforce de mettre fin à la guerre à Gaza, de sorte qu'Israël soit en sécurité, que les otages soient libérés, que les souffrances à Gaza cessent et que le peuple palestinien puisse exercer son droit à la dignité, à la sécurité, à la liberté et à l'autodétermination. Elle et le président Biden travaillent sans relâche pour parvenir à un accord sur les otages et à un accord de cessez-le-feu."*⁷⁰

Les chances de Kamala Harris de remporter l'élection en novembre risquent d'être fortement impacté par la politique étrangère qu'elle a menée avec Joe Biden. En politique extérieure Joe Biden et Kamala Harris ont adopté une ligne interventionniste et morale. En d'autres mots, les Etats-Unis d'Amérique redeviennent les gendarmes du monde⁷¹. Cette doctrine est illustrée par son soutien au régime de Volodimir Zelensky lors de l'invasion de l'Ukraine par Vladimir Poutine en février 2022. Selon le *Kiel Institute for the World Economy* le gouvernement et le congrès américain ont dépensé plus de 75 milliards de dollars d'aide à l'Ukraine. Une politique d'aide qui par ailleurs est contesté par une part croissante de la population ainsi que par Donald Trump qui clame qu'il a la capacité de rétablir la paix entre l'Ukraine et la Russie en seulement 24h⁷². Beaucoup d'Américains souhaiteraient que ces milliards soient investi dans le pays et non dans une guerre étrangère. **Puis, le soutien indéfectible de l'administration Biden-Harris vis-à-vis d'Israël est une tâche noire pour la candidature de Harris à la fonction suprême.** Il existe dans l'aile gauche du camp démocrate une véritable gronde à l'encontre de ce soutien à Israël. Ces derniers aimeraient voir des mesures fortes en faveur des Palestiniens et une plus grande

⁷⁰ Kamala Harris. Issues. <https://kamalaharris.com/issues/>

⁷¹ Staff, A. J. (April 25th 2023). Five key moments that shaped Biden's presidency so far. Joe Biden News | Al Jazeera. <https://www.aljazeera.com/news/2023/4/25/five-key-moments-that-shaped-biden-presidency>

⁷² Masters, J. (September 21st 2023). How much aid has the U.S. sent Ukraine ? Here are six charts. Council on Foreign Relations. <https://www.cfr.org/article/how-much-aid-has-us-sent-ukraine-here-are-six-charts#:~:text=Since%20the%20war%20began%2C%20the,Economy%2C%20a%20German%20research%20institute.>

pression pour contraindre Israël de cesser sa politique de confrontation agressive, voire pour certains génocidaire.

CE QU'ELLE DOIT FAIRE POUR REMPORTER L'ELECTION

La guerre en Ukraine sera un des grands dossiers internationaux. Dès l'invasion de l'Ukraine par la Russie, Washington a été l'allié de premier plan de Kiev. La question majeure est : dans quelle mesure l'opinion américaine soutiendra le rôle des Etats-Unis en Ukraine sur le temps long ? Ceci est une problématique de taille auquel le futur président devra faire face. Pour convaincre les sceptiques, Kamala Harris doit justifier l'aide et l'implication Américaine dans ce conflit lointain.

Le 7 octobre le Hamas lança une attaque contre Israël, initiant un nouveau conflit entre l'organisation terroriste et l'État hébreux. Dans le cadre de ce conflit, les Etats-Unis d'Amérique ont réaffirmé leur soutien historique au gouvernement israélien. Le futur président américain aura pour mission de ramener la paix et la stabilité dans une région meurtrie par des guerres et des massacres sans fin depuis la création de l'Etat d'Israël en 1948. Les relations entre l'État hébreux et Washington sont historiques. L'Amérique fut le premier pays à reconnaître la nation d'Israël en 1948. Les deux Etats ont également une coopération étroite dans le domaine sécuritaire. Les États-Unis fournissent 3,3 milliards de dollars par an en financement militaire étranger. Les deux pays ont également des échanges économiques solides avec un commerce bilatéral annuel de près de 50 milliards de dollars en biens et services⁷³. Puis, il faut surtout souligner l'importante communauté juive résidant aux Etats-Unis d'Amérique. Selon le *Pew Research Center*, il y aurait en 2020 un nombre de 7,5 millions de juifs. Cela renforce les liens familiaux, sentimentaux, personnels et affectifs des juifs-américains vis-à-vis de l'Etat hébreux. **Toutefois, l'objectif du futur**

⁷³ *U.S. relations with Israel - United States Department of State*. (2023, 30 janvier). United States Department of State. <https://www.state.gov/u-s-relations-with-israel-2/>

président devra être de tendre vers une solution pour établir une paix juste et durable entre israéliens et palestiniens. Dans l'hypothèse où l'injustice, la répression et les discriminations à l'encontre des Palestiniens persistent, il y a un véritable risque d'installation d'un conflit sans fin entre les deux Etats. **Sur cette question Kamala Harris est prise entre deux feux, d'un côté l'électorat juif-américain qui est un soutien inconditionnel à Israël et de l'autre l'aile gauche du parti Démocrate, qui est propalestinien. Pour convaincre, Kamala Harris devra s'adonner à un jeu d'équilibriste en jouant la carte du compromis.** Surtout dans l'Etat du Michigan qui compte une importante communauté arabo-américaine de 211 000 personnes. Bien qu'ils votent traditionnellement Démocrate, ces derniers sont très attentifs à ses déclarations et positions politiques à ce sujet. Nous rappelons que le Michigan est un des Etats clés de ce scrutin et que Harris devance Trump uniquement de 0,8 points dans les derniers sondages.

Pour séduire le peu d'Américains indécis, d'après PBS en octobre 2024 ils sont 20%⁷⁴. **Kamala Harris doit mieux se faire connaître en tant que candidate et faire connaître son programme politique.** En effet, NBC rapport qu'elle est critiquée pour être trop renfermée et n'accorde pas assez d'entretiens télévisés pour s'ouvrir aux Américains⁷⁵. En effet, son entrée tardive dans la course présidentielle est un handicap pour elle par rapport à Donald Trump que les Américains connaissent depuis 2016. C'est la raison pour laquelle, en ces derniers jours d'élections, Kamala Harris s'est envolée pour les Etats de l'Arizona et du Nevada pour tenir des rassemblements et tenter de rattraper son retard dans ces deux Etats clés de la *Sun Belt*. Nous rappelons que Trump devance Harris de 2,3 points dans l'Arizona et de 0,9 dans le Nevada.

⁷⁴ This small sliver of late-deciders could swing the election. (2024, 3 octobre). PBS News. <https://www.pbs.org/newshour/politics/this-small-silver-of-late-deciders-could-swing-the-election>

⁷⁵ 'Nobody in this country's undecided about Donald Trump' : Where the campaigns go post-debate. (2024, 12 septembre). [Vidéo]. NBC News. <https://www.nbcnews.com/politics/2024-election/facing-criticism-walled-harris-slowly-opens-door-media-interviews-rcna170152>

Sur les dossiers, d'après un sondage du *Pew Research Center* de septembre 2024, Kamala Harris est perçue par les Américains comme moins performante sur l'économie. **Une majorité de 55 % des électeurs déclarent avoir confiance en Trump pour prendre de bonnes décisions en matière de politique économique, contre 45 % pour Harris.** Nous constatons que Harris souffre du même désavantage que Biden face à Trump sur la question de l'économie. **Pour remporter l'élection il va falloir qu'elle soit persuasive auprès des électeurs sur cette question, surtout lorsque on sait que l'économie est le sujet le plus important pour les électeurs dans cette présidentielle.** Idem sur la question de l'immigration, les Américains ont une plus grande confiance en Donald Trump. **Toujours d'après le Pew Research Center, 52 % des électeurs pensent que Trump est plus à même de gérer le dossier migratoire contre 45% pour Kamala Harris⁷⁶. Il va également falloir qu'elle soit persuasive sur ce dossier, surtout lorsque les Américains ont connus une immigration record sous l'administration Biden/Harris et que 80% jugent la performance de cette administration sur la question insuffisante⁷⁷.** Selon le Pew Research Center la population immigrée aux États-Unis en 2023 a connu la plus forte augmentation depuis plus de 20 ans avec une augmentation du nombre d'immigrés vivant aux États-Unis de 1,6 million de personnes. Cette réalité sur le dossier migratoire est une épine dans le pied de Harris dans la mesure où l'immigration est classé dans le top 3 des priorités politiques des électeurs dans cette présidentielle.

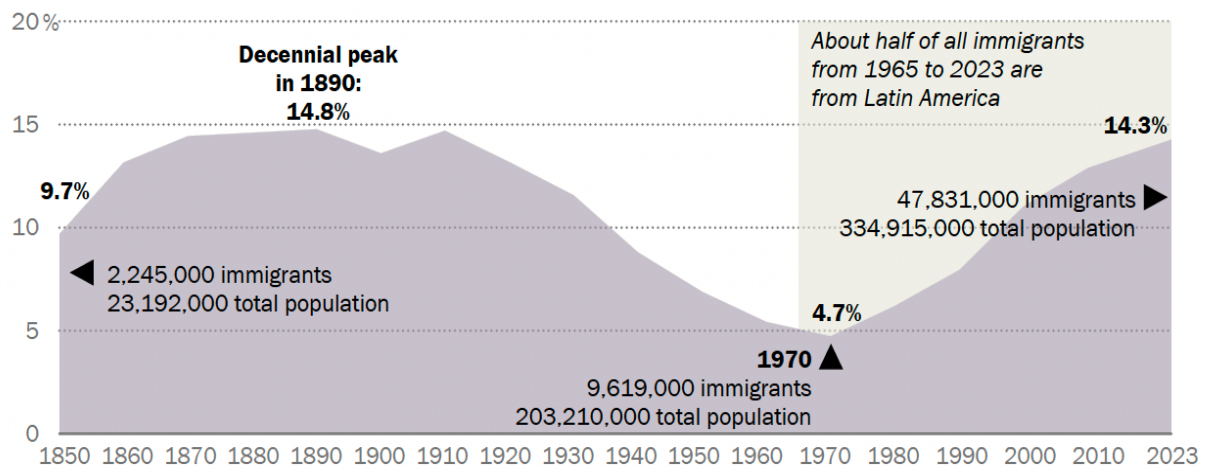
⁷⁶ Nadeem, R., & Nadeem, R. (2024b, septembre 9). In Tied Presidential Race, Harris and Trump Have Contrasting Strengths, Weaknesses. Pew Research Center.

<https://www.pewresearch.org/politics/2024/09/09/in-tied-presidential-race-harris-and-trump-have-contrasting-strengths-weaknesses/>

⁷⁷ [Pew Research Center](#)

Immigrant share of the U.S. population, 1850-2023

% of U.S. population that is foreign born



Note: Populations are rounded to the nearest 1,000. Shares are calculated using unrounded population numbers.

Source: U.S. Census Bureau, "Historical Census Statistics on the Foreign-Born Population of the United States: 1850-2000"; and Pew Research Center tabulations of 2010 and 2023 American Community Surveys.

PEW RESEARCH CENTER

LE CAS DONALD TRUMP

FORCES

Le candidat républicain Donald Trump est élu président des Etats-Unis d'Amérique en 2016 après une campagne agitée contre la démocrate Hillary Clinton. Le natif du *Queens* avait tout d'un *outsider*. **Ce n'est pas un professionnel de la politique, milliardaire *businessman* ainsi que star de télé, il a en grande partie financé sa propre campagne en 2016, il vient de New York City et non des milieux technocratiques de Washington DC et sa ligne politique est originale. En effet, Donald Trump rompt avec les néoconservateurs, qui ont constitué le fondement idéologique du Parti républicain sous George W Bush et cette particularité est une force pour lui.** Les néoconservateurs sont partisans du *hard power* en d'autres termes, d'interventions militaires unilatérales. En outre, les néoconservateurs ont

une vision morale et religieuse de la politique dans la mesure où ils prônent l'exceptionnalisme américain. A leurs yeux, l'Amérique a un rôle particulier à jouer sur terre, étant celui de propager la démocratie, le capitalisme et la liberté. La politique de **Donald Trump est autre, son objectif est de *Make Amercica Great Again (MAGA)*. Ainsi, il incarne la *realpolitik* et préconise une forme modérée isolationnisme, dans la mesure où le gouvernement américain doit se mettre en retrait des affaires mondiales pour se concentrer en premier lieu sur les enjeux domestiques.** Dans la pratique cela se traduit par un désengagement militaire et une réduction des investissements financiers à direction des organisations multilatérales comme l'OTAN. **Trump au contraire a pour ambition d'investir massivement dans la réindustrialisation du pays afin de rendre à l'américain moyen sa grandeur.** Pour relancer l'économie américaine, il a par exemple baissé les impôts et éliminé des réglementations environnementales. Puis, il est un ardent défenseur des intérêts américain dans les négociations commerciales. Trump a renégocié NAFTA et a initié une guerre économique avec la Chine. **Cette politique, qui lui permet de se démarquer de ses prédécesseurs est ce qui fait sa force auprès de son électorat. La preuve, la mouvance MAGA domine totalement le parti républicain, qui est devenu le parti de Donald Trump.**

Bien que les politiques de Trump et de Biden/Harris soient antagonistes, ils ont un point en commun et c'est la nécessité de faire face à la montée en puissance de la République Populaire de Chine. Donald Trump est arrivé au pouvoir avec un agenda agressif à l'encontre de la Chine, qu'il accuse de pratiques commerciales frauduleuses, notamment à travers le dumping social. Il a donc instauré des taxes sans précédent sur les produits importés depuis la Chine et initié une guerre commerciale. La politique extérieure de Trump avait pour objectif d'éviter les conflits, favoriser les partenariats bilatéraux, et dialoguer de façon « trumpienne », c'est-à-dire de manière musclée, avec les adversaires historiques des Etats-Unis. Ceci est illustré par les relations qu'il a réussi à rétablir entre les Etats-Unis et la Corée du nord. **Cette position dure à l'égard de la Chine est une force auprès de l'électorat blanc ouvrier Américain qui a été totalement déclassé avec**

les délocalisation des usines vers la Chine depuis les années 1980. Donald Trump est également un président novateur dans son style. Il rejette les médias traditionnels en les qualifiant de *fake news* et privilégie l'utilisation des réseaux sociaux. Durant ces quatre années à la Maison blanche il a envoyé plus de 26,000 tweets à ses *followers*. Ce rejet du soi-disant « quatrième pilier de la démocratie » illustre une vision ultra-présidentielle dans sa manière d'exercer la fonction⁷⁸. **Ce qui a fait la réussite de Trump est son flair politique, il a réussi à comprendre le malaise de l'Amérique profonde, celle que l'on qualifie péjorativement de *fly over country*, l'Amérique des WASPs (*White Anglo Saxon Protestants*) et des laissés pour compte en leur parlant de manière franche et direct.** En effet, la mondialisation néolibérale a principalement bénéficié aux côtes Est et Ouest. Le reste du pays subit un déclin depuis les quarante dernières années, surtout lié aux délocalisations d'industries vers la Chine et le Mexique. Il est estimé que dans la décennie 2000 il y a eu plus de 50 000 fermetures d'usines à travers le pays. La crise financière de 2008 a également provoqué un renouveau d'une certaine forme de protectionnisme économique illustré par le slogan « *America First* »⁷⁹.

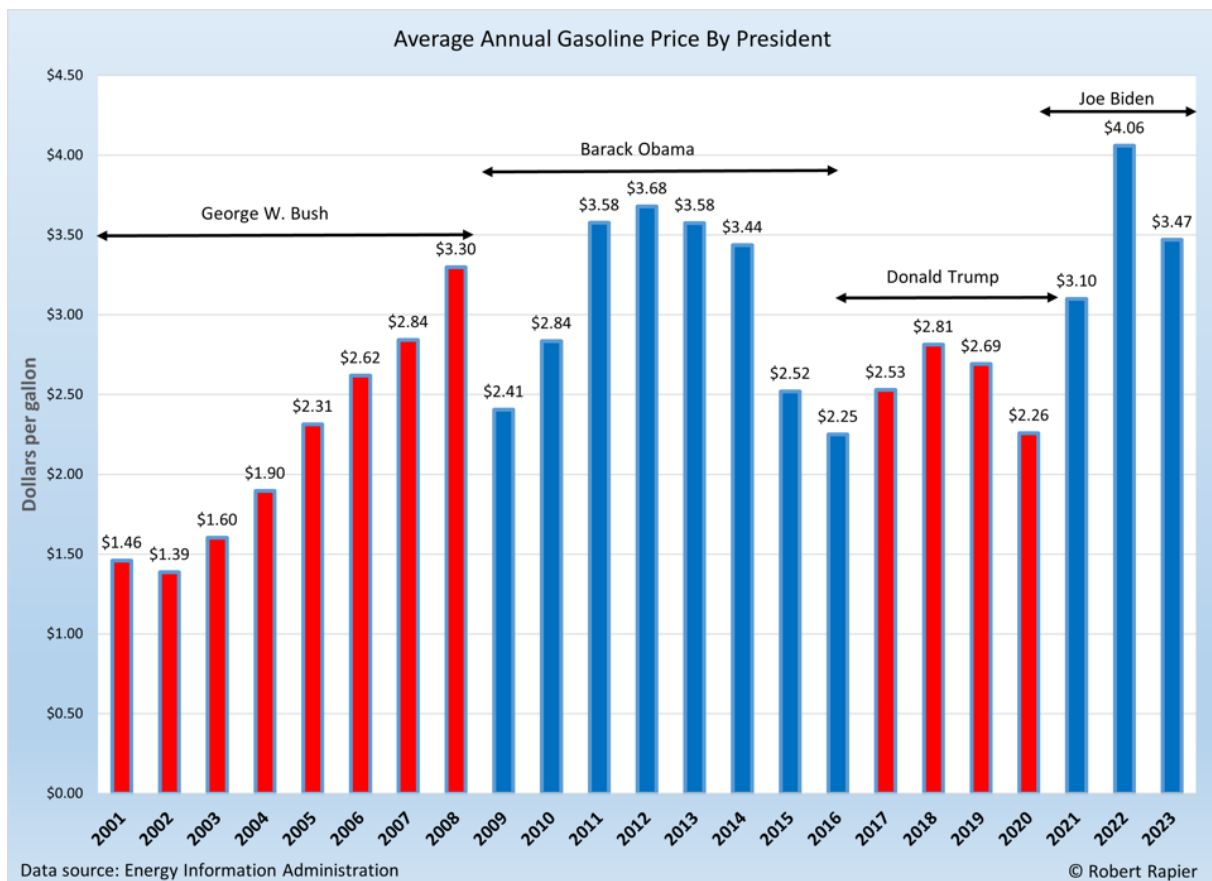
Donald Trump a également pour ambition de terminer le travail initié lors de son premier mandat en 2016, ce qui lui confère une légitimité puisque il incarne une ligne politique et reste fidèle à sa vision pour l'Amérique. Les nombreux slogans tel que “*Save America Again*” ou “*Take America Back*” illustrent cette ambition de continuité. En juillet 2024 en marge de la convention républicaine, le GOP a divulgué la plateforme pour la présidentielle et celui-ci est dédié aux “*Forgotten Men and Women of America*”, c'est l'Agenda47 dont nous détaillons le contenu dans le rapport du Millénaire d'octobre 2024 “[Le Monde selon Donald Trump](#)”.

Donald Trump affirme vouloir reconstruire la plus grande économie de l'histoire en abaissant les taxes pour la classe moyenne et en renégociant

⁷⁸ Mitchell, T. (2023). How America changed during Donald Trump's presidency. Pew Research Center. <https://www.pewresearch.org/2021/01/29/how-america-changed-during-donald-trumps-presidency/>

⁷⁹ Boyer, Y. (2016). Donald Trump, un président improbable. Revue Défense Nationale, 793, 50-55. <https://doi.org/10.3917/rdna.793.0050>

les traités commerciaux à l'image de ce qu'il a fait lors de sa première présidence avec NAFTA. Il est indiqué que Trump mettra en œuvre un plan de relocalisation sur quatre ans pour que les États-Unis n'aient plus besoin de dépendre de la Chine pour les produits médicaux et de sécurité nationale essentiels, et il interdira la propriété chinoise de toutes les infrastructures critiques aux États-Unis. **En termes de politique énergétique Trump ira à l'encontre des politiques renouvelables de Joe Biden.** En effet, il fera la promotion de l'exploitation des ressources américaines en gaz et pétrole afin que le pays ne soit pas à la merci de fournisseurs étrangers. Sur son site de campagne il est écrit noir sur blanc que l'ambition est de *Make America the Dominant Energy Producer In The World, By Far !* Cela est un élément en sa faveur dans la mesure où les politiques en faveur des énergies renouvelables de Joe Biden en fait pas l'unanimité et on conduit à une augmentation du prix du carburant, comme en témoigne le graphique ci-dessous.

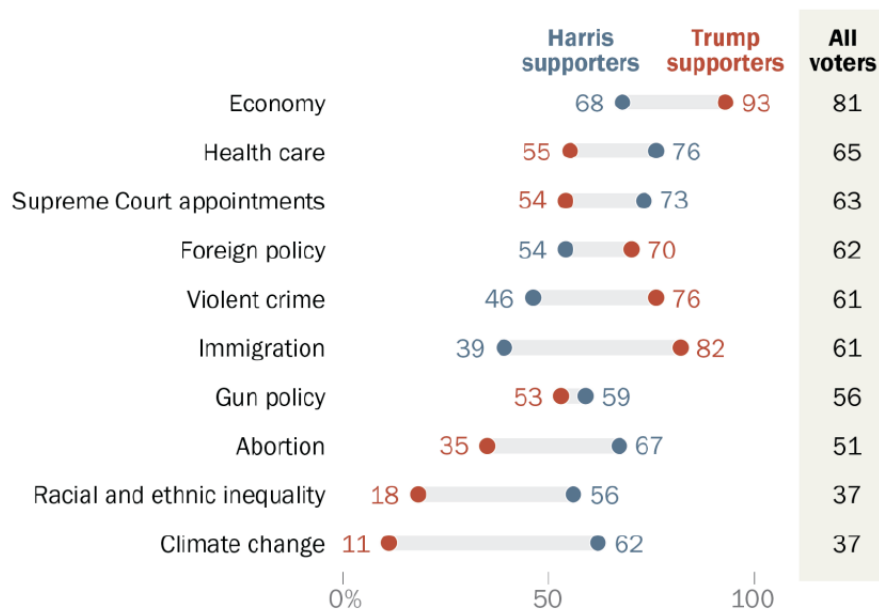


Le thème phare de Donald Trump étant celui de la protection de la frontière. Son ambition est de mettre fin au chaos migratoire en investissant dans une immigration « à points » basée sur le mérite. Cette

approche lui est favorable dans la mesure où l'immigration est un des principaux thèmes de campagne de cette élection présidentielle. Selon le Pew Research Center, 61% des électeurs perçoivent l'immigration comme un important thème de campagne.

The economy is the top issue for voters in the 2024 election

% of registered voters who say each is **very important** to their vote in the 2024 presidential election

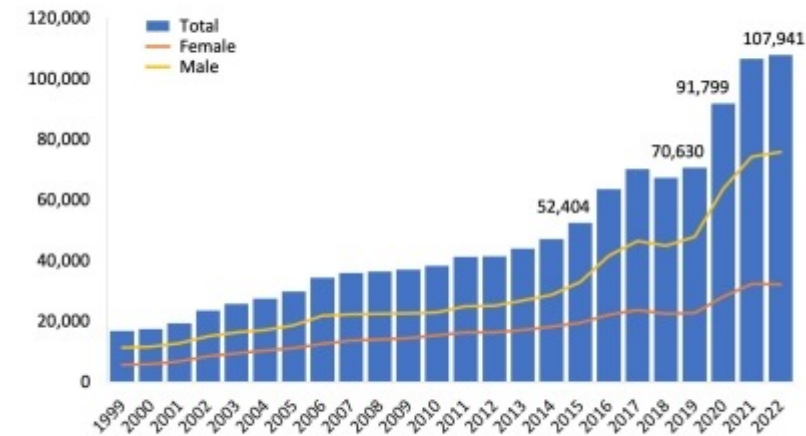


Note: Based on registered voters.

Source: Survey of U.S. adults conducted Aug. 26-Sept. 2, 2024.

PEW RESEARCH CENTER

Pour lutter contre le fléau de la drogue, Donald Trump mène une politique de tolérance 0 à l'encontre des trafiquants locaux et internationaux. Il affirme qu'il désignera les cartels comme des organisations terroristes étrangères et leur interdira l'accès au système financier mondial. **Bien que ces mesures paraissent fermes, elles séduisent un certain électorat qui veut une politique de répression forte contre la drogue et les cartels car le pays souffre d'une épidémie de drogue qui croît d'année en année.**

Figure 1. U.S. Overdose Deaths* by Sex, 1999-2022

*Includes deaths with underlying causes of unintentional drug poisoning (X40-X44), suicide drug poisoning (X60-X64), homicide drug poisoning (X85), or drug poisoning of undetermined intent (Y10-Y14), as coded in the International Classification of Diseases, 10th Revision. Source: Centers for Disease Control and Prevention, National Center for Health Statistics. Multiple Cause of Death 1999-2022 on CDC WONDER Online Database, released 4/2024.

La mesure le tenant certainement le plus à cœur est de réformer le système électoral américain afin d'éviter des fraudes. En effet, son programme a pour ambition de mettre en place la vérification de l'identité et l'éligibilité de tous les électeurs, d'instaurer le principe du *same day voting* et interdire les boîtes de dépôt non sécurisées et la collecte des bulletins de vote. En 2023 environ 1/3 des américains pensaient que l'élection de Joe Biden en 2020 était frauduleuse. En conséquence, réformer le système électoral favorise la candidature de Donald Trump⁸⁰.

Donald Trump compte également continuer à “*Drain the Swamp of Washington Corruption*” en démantelant l'État profond. Pour faire cela il procédera à une révision complète des bureaucraties fédérales en faisant pression en faveur d'un amendement constitutionnel visant à limiter la durée des mandats des membres du Congrès, d'une interdiction permanente du financement des campagnes par les contribuables, d'une interdiction à vie du lobbying pour les anciens membres du Congrès et les membres du cabinet. Sur le plan culturel, il souhaite s'attaquer à toutes les influences woke dans le service public ainsi que dans l'enseignement

⁸⁰ NBC News. Almost a third of Americans still believe the 2020 election was fraudulent. <https://www.nbcnews.com/meet-the-press/meetthepressblog/almost-third-americans-still-believe-2020-election-result-was-fraudulent-rcna90145>

supérieur. Les propos suivant l'illustre: *"As the saying goes, personnel is policy and at the end of the day if we have pink-haired communists teaching our kids we have a major problem"*⁸¹. Trump a aussi appelé à une révision des normes fédérales en matière de punition à l'égard des médecins qui dispensent des soins conformes au genre et à l'interdiction pour toute agence fédérale de promouvoir la transition sexuelle⁸². Concrètement il s'agira de couper tout financement fédéral aux médecins s'adonnant aux pratiques de changement de sexe. Trump a également fait la promesse de bannir l'accès aux hommes transgenre des catégories féminines dans le sport. Ces mesures ultraconservatrices sont une force pour Donald Trump dans la mesure où, d'après un sondage NBC News, 65 % des Républicains souhaitent que le gouvernement fasse la promotion de valeurs traditionnelles⁸³.

En termes de politique internationale, **Donald Trump est très critique du retrait de Joe Biden d'Afghanistan, qu'il qualifie de fiasco historique, ainsi que de l'intervention américaine dans le conflit ukrainien.** Trump estime que l'aide américaine à destination de Kiev est de l'argent gaspillé. Il affirme que c'est un conflit qui aurait dû être évité et qu'il a la capacité de mettre fin aux hostilités en 24h⁸⁴. La ligne Trump est d'empêcher la troisième guerre Mondiale en travaillant pour une paix en Europe, en modernisant l'armée américaine et en mettant en place un dôme antimissile au-dessus des Etats-Unis. Lorsque Donald Trump aura gagné l'élection, il affirme qu'il mettra en place un procureur qui aura pour mission d'investiguer les soupçons de corruption de la famille Biden. Puis il a pour ambition de

⁸¹ Trump unveils new education policy loaded with culture war proposals. (2023, 26 janvier). POLITICO. <https://www.politico.com/news/2023/01/26/trump-unveils-education-policy-culture-war-00079784>

⁸² Trump blends new policies with old grievances in his 2024 campaign. (2023, 16 mars). NBC News. <https://www.nbcnews.com/politics/donald-trump/trumps-2024-campaign-blends-new-policies-old-grievances-rcna75095>

⁸³ NBC News. 'A country on fire': New poll finds America polarized over culture, race and 'woke'. <https://www.nbcnews.com/meet-the-press/first-read/-country-fire-new-poll-finds-america-polarized-culture-race-woke-rcna81592>

⁸⁴ Trump's '24 game plan : Be the dove among the Hawks. (2023, 6 février). POLITICO. <https://www.politico.com/news/2023/02/06/trumps-2024-game-plan-dove-hawks-00081180>

combattre le *Big Pharma* en mettant un plafond sur les prix de vente des médicaments sur prescription⁸⁵.

En résumé, Donald Trump a pour ambition de refaire du Donald Trump en 2024. C'est -à -dire d'incarner une certaine idée de l'Amérique. Celle d'un protectionnisme pragmatique et la *realpolitik* afin de remettre l'économie américaine sur pied, protéger les secteurs stratégiques et favoriser les *deals* bilatéraux face aux multilatéraux. De surcroît, du Trump c'est aussi promouvoir une immigration stricte, réformer le système électoral et combattre l'Etat profond. Dans le domaine des relations internationales c'est l'idée d'une Amérique isolationniste et sceptique vis à vis des organisations supranationales tel que l'OTAN. Enfin c'est une ligne politique réaliste illustrée par l'opposition de Donald Trump aux conflits armés car il juge cela néfaste pour la paix, le *business* et les intérêts du peuple américain. Ce sont des politiques affirmés et assumés que le GOP réaffirme dans son programme présidentiel de 2024.

FAIBLESSES

Une première faiblesse de Donald Trump est son projet ultra-conservateur qui repose sur le constat d'une Amérique en déclin sur tous les fronts, économique, militaire, démocratique et spirituel. Pour remédier à ce déclin Donald Trump propose des mesures chocs, que nous avons énumérées ci-dessus mais également dans le rapport du Millénaire "[Le Monde selon Trump](#)". Néanmoins, ce constat de ne fait pas l'unanimité puisque le camp adverse défend la vision d'une Amérique multiculturelle, libérale et progressiste. En effet, ces derniers ont durement critiqué le programme politique de Donald Trump, l'Agenda47, mais surtout le "Project 2025", une feuille de route conservatrice produite par le think tank the *Heritage Foundation*. **Cette vision conservatrice de l'Amérique est un**

⁸⁵ Panetta, A. (2023, 12 septembre). Trump could be U.S. president again. Here's what he plans to do if he wins. CBC. <https://www.cbc.ca/news/world/trump-2024-platform-so-far-1.6961527>

<https://www.donaldjtrump.com/issues>

atout lorsqu'il s'agit de galvaniser les électeurs MAGA mais face aux électeurs indécis le projet peut faire peur. Un sondage de CNN/SSRS d'août 2024 rapportait que les électeurs des Etats clés de l'Arizona, de la Géorgie, de la Pennsylvanie, du Wisconsin, du Michigan et du Nevada percevaient Trump comme plus extrême que Harris⁸⁶.

Une deuxième faiblesse, est son autoritarisme dont les Démocrates et ses opposant l'accusent. Comme mentionné dans le paragraphe précédent son ambition est réformer durablement l'Amérique et cela inclue le système politique. Afin de mener à bien la révolution conservatrice MAGA, Trump souhaite présidentialiser le système politique afin de contrer l'Etat profond qui mène son propre agenda politique sans aucune légitimité démocratique. Les employés fédéraux sont idéologiquement alignés, non pas avec la majorité du peuple américain, mais entre eux, posant un problème profond pour le potentiel futur gouvernement républicain. En effet, Donald Trump perçoit le président des Etats-Unis d'Amérique comme une force légitime (contrairement à la haute administration) dans la mesure où il est élu au suffrage universel indirect. Ainsi, il souhaite présidentialiser le régime en réformant le système de nomination des employés fédéraux. En d'autres mots, en nommant les hauts fonctionnaires selon des critères politiques et non de méritocratie. Mais aussi en facilitant le licenciement des fonctionnaires les plus incompetents. Puis, Trump ambitionne de réduire la taille du gouvernement fédéral en décentralisant vers les Etats et privatisant autant que possible. **Toutes ces mesures représenteraient une réforme inédite et sans précédent du gouvernement fédéral et c'est la raison pour laquelle une partie des Américains y voient une peur de l'inconnue mais aussi une tentative de mise en place d'un système autoritaire.** Nous pouvons également souligner que beaucoup d'Américains se souviennent encore de l'attaque du Capitole le 6 janvier 2021, ce qui peut expliquer la vive critique dans les médias et la crainte des Démocrates à l'encontre de ces réformes.

⁸⁶ US elections. (2024) CNN/SSRS poll.

<https://s3.documentcloud.org/documents/25088820/cnn-polls-across-six-battlegrounds-find-georgia-and-pennsylvania-are-key-toss-ups.pdf>

Une troisième faiblesse de Donald Trump est son style politique qui paraît brutal, insultant et clivant. Si ce franc parlé est un atout pour Donald Trump auprès de son électorat MAGA, qui lui est religieusement acquis, les petites phrases tels que *"Sleepy Joe"*, *"Crooked Hillary"* ou *"Laffin' Kamala"* paraissent comme condescendantes pour une partie non négligeable des électeurs et à quelques jours du scrutin chaque vote compte.

Une quatrième faiblesse, qui s'est aggravé avec l'entrée de Kamala Harris dans la course est l'âge de Donald Trump. Le milliardaire a aujourd'hui 78 ans et si ce n'était pas un problème face à Joe Biden qui a 81 ans, c'est aujourd'hui un handicap pour lui face à Harris qui en a 60. Les démocrates l'ont bien compris et utilisent son âge comme un argument pour le décrédibiliser en affirmant qu'il est dérangé, instable et en déclin cognitif. Néanmoins, nous pouvons affirmer que c'est de bonne guerre car Donald Trump ne se privait et se prive toujours pas de torpiller Joe Biden sur son âge.

CE QU'IL DOIT FAIRE POUR REMPORTE L'ELECTION

A moins d'une semaine du scrutin final, **Donald Trump doit avant tout paraître présidentiable et rassembler.** Cela nécessite une communication moins agressive et clivante. En 2020, ses propos sur le fait que pour guérir du COVID-19 il suffisait d'ingurgiter du gel hydroalcoolique lui a fait perdre toute crédibilité à quelques semaines du scrutin. La mauvaise blague de l'humoriste Tony Hinchcliffe sur Porto-Rico a suscité une vague d'indignations auprès de cette communauté et c'est une polémique dont Donald Trump se serait bien privé.

Donald Trump doit également communiquer et se concentrer sur les électeurs des sept Etats clés qui vont faire cette élection présidentielle. Il doit communiquer sur son projet et sa vision de l'Amérique en balayant tout soupçon d'autoritarisme ou d'idée de collusion avec les dictateurs russe, chinois et nord coréen. Puis, **il doit adapter son discours politique en fonction de l'Etat clé dans lequel il fait campagne.** Par exemple, en

Arizona, un Etat frontalier avec le Mexique, il doit sensibiliser les électeurs sur son projet de gestion de l'immigration illégale et de lutte contre les cartels. En Pennsylvanie, un Etat de la *Rust Belt*, il peut capitaliser sur les questions économiques mais également sur son côté d'homme fort protégé par la providence pour motiver l'électorat Amish. Nous rappelons que la Pennsylvanie est l'Etat dans lequel Donald Trump a échappé à une tentative d'assassinat en juillet 2024.

Donald Trump doit également contrer Kamala Harris sur le fond de son projet politique, qui a du mal à séduire les Américains sur certains points. Comme l'illustre un sondage de CBS News d'octobre 2024, Donald Trump domine Kamala Harris en Arizona (51 contre 48) car il est jugé plus crédible sur les enjeux économiques et de gestion de l'immigration. C'est justement sur les sujets d'économie et d'immigration qu'il y a des électeurs indécis à convaincre et à aller chercher pour Trump. Toutefois, il est important de souligner que Harris domine Trump dans le même État sur les enjeux de la démocratie et de l'avortement, mais ces deux sujets de campagnes suscitent moins l'intérêt des électeurs encore indécis.

CONCLUSION

Le sujet de la reconfiguration de la société américaine est discutable mais une chose est certaine c'est que dans les décennies à venir le pays de l'oncle Sam sera confronté à des défis intérieurs et extérieurs sans précédent et c'est pour cela que les enjeux de cette présidentielle américaine sont aussi importants. La domination planétaire de la puissance étasunienne est mise à mal depuis le début des années 2000 sur le plan militaire avec les guerres au Moyen-Orient et sur le plan économique avec la crise de 2008 ainsi que la crise de la Covid-19. Puis les tensions internes qu'elles soient ethniques, culturelles ou socio-économiques ont fragilisé la pérennité du *American Dream*. L'Amérique se trouve au croisé des chemins entre l'interventionnisme libérale incarnée par Kamala Harris et la *realpolitik* conservatrice incarnée par Trump. C'est la raison pour laquelle l'enjeu de la

présidentielle de 2024 sera crucial pour l'avenir du pays et du monde. Nous terminerons ce rapport sur les mots du célèbre diplomate American Henry Kissinger *"If you do not know where you are going, every road will get you nowhere."* L'enjeu de cette élection sera pour les Américains de sortir des profondes divisions que connaît le pays et choisir le chemin à suivre pour les quatre prochaines années.

Par **Sean Scull**, Analyste du Millénaire

William Thay, Président du Millénaire

Contribution :

Pierre Clairé, Directeur adjoint des études du Millénaire

Marine Audinette, Analyste du Millénaire

Crédit photo : [Kamala Harris](#) via Gage Skidmore (Flickr) sous licence [CC BY 2.0](#) / [Donald Trump](#) via Gage Skidmore (Flickr) sous licence [CC BY 2.0](#)



Le Millénaire est un groupe de réflexion spécialisé sur les questions de politiques publiques. Il est composé d'une centaine de contributeurs de divers horizons — cadres du privé, du public, chercheurs, chefs d'entreprises — et chacun expert dans son domaine.

Président : William THAY

Secrétaire générale : Clément PERRIN

Vice-présidents: Gilles BÖSIGER et Olivier BODO

Directeur des études : Matthieu HOCQUE

Directeurs adjoints des études: Pierre CLAIRE et Florian GERARD-MERCIER

Communication : communication@lemillenaire.org

Presse : presse@lemillenaire.org

Et pour suivre toutes les actualités du Millénaire :

<http://lemillenaire.org>



***Mentions légales :** L'ensemble de ce rapport relève de la législation française et internationale sur le droit d'auteur et de la propriété intellectuelle. Tous les droits de la reproduction sont réservés à l'association « Le Millénaire », la reproduction de tout ou partie de ce rapport sur quelque support que ce soit est formellement interdite sauf autorisation expresse du Président de l'association.*